



LA MÉTÉO: ENNUAGEMENT, VENTS MODÉRÉS, PLUIE EN SOIRÉE. MINIMUM: -6°, MAXIMUM: 5°. DEMAIN: NUAGEUX, QUELQUES AVERSES. DÉTAILS PAGE A 2

GREICHE ET SCAFF
OPTOMETRISTES
24 SUCCURSALES
À MONTRÉAL **336-5330**

MONTRÉAL, SAMEDI 13 AVRIL 1985, 101^e ANNÉE, N° 172, 198 PAGES, 11 CAHIERS •

1 \$

La CUM réalise un surplus budgétaire de \$ 14,4 millions

Profitant de l'inauguration du colloque annuel des maires de banlieue de la Commu-

FLORIAN BERNARD

nauté urbaine de Montréal, hier matin, le président de la CUM, M. Pierre DesMarais, a divulgué un surplus financier de \$14,4

millions au terme de l'exercice qui vient de se terminer.

Le montant sera versé au prochain budget de la CUM, soulageant d'autant les contribuables.

C'est grâce à un contrôle serré des dépenses et à des économies d'échelles, mais surtout à cause de la baisse des effectifs poli-

ciers que ce surplus a été réalisé.

Ainsi, au seul chapitre de la police, la CUM a réalisé un surplus de \$3,4 millions par rapport aux prévisions des dépenses.

Des surplus ont été réalisés dans tous les services, notamment \$1,3 million au service de l'administration générale et \$2,1

millions dans le secteur de l'hygiène du milieu et de l'assainissement.

M. DesMarais a profité de sa rencontre avec les maires des 28 villes pour dresser un état de la dette obligatoire à long terme de la CUM.

Cette dette se chiffre à \$1,4 milliard, ce qui représente une

hausse de 5 p. cent par rapport au dernier exercice. Près de 40 p. cent de la dette doit être remboursée en dollars canadiens.

La CUM doit \$599,7 millions en dollars US, \$115,8 millions en francs suisses, \$79,0 millions en marks allemands, \$35,8 millions en florins hollandais et \$24,5 millions en yens.

Récemment la firme new-yorkaise Standard & Poor's a porté de «A» à «A++» la cote de crédit de la Communauté urbaine de Montréal, signalant par ce fait, selon M. DesMarais, l'excellente situation financière du gouvernement métropolitain.

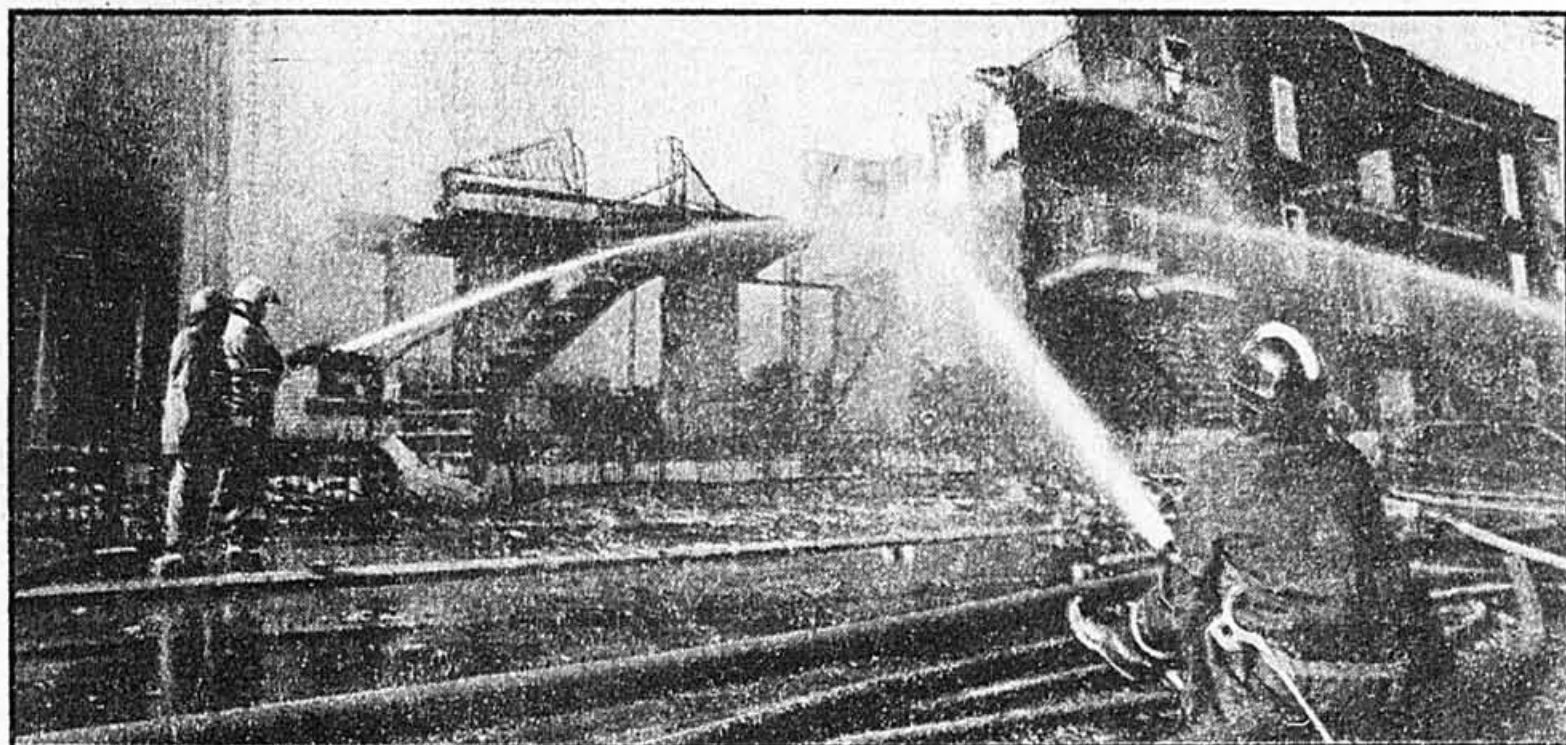
D'autre part, le président de la voir CUM en A 2

Pompiers: un chef adjoint sommé de se rétracter

L'Association des pompiers de Montréal a indiqué hier qu'elle poursuivra un chef adjoint du Service des incendies pour diffamation, à moins qu'il ne se rétracte à la suite de déclarations selon lesquelles des pompiers mécontents auraient saboté de l'équipement et auraient allumé des incendies.

«Aucun pompier n'est impliqué dans ces incidents, je peux l'affirmer de façon formelle», a déclaré hier sur un ton irrité M. Yves L'Ecuyer, président du syndicat des pompiers.

«Les boyaux d'incendie du voir POMPIERS en A 2



Deux incendies d'origine suspectes se sont déclarés à dix minutes d'intervalle, hier matin, à Verdun. C'est toutefois celui de la 1^{re} Avenue qui a causé le plus de ravages, détruisant trois immeubles. photos Bernard BRAULT, LA PRESSE

Un Verdunois tire des flammes une femme âgée sourde et aveugle



Robert Hamelin n'a pas hésité: il s'est lancé à l'assaut de l'immeuble en flammes.

Un imprimeur-lithographe de 34 ans a renoncé à un gueuleton bien mérité après une honnête soirée de travail... pour sauver quelques vies, dans la nuit de jeudi à hier.

PAUL ROY

Robert Hamelin, un résident de Verdun, avait quitté l'imprimerie Dumont à LaSalle un peu après minuit jeudi soir. Il était passé chez sa blonde, Claudine Bilodeau, également de Verdun. Vers les 3h30, le couple s'était mis à la recherche d'un restaurant.

«Je ne sais pas pourquoi je suis passé sur la 1^{re} Avenue», dira-t-il plus tard à sa mère. Mais toujours est-il que sur la 1^{re} Avenue, à ce moment précis, un incendie majeur se développait.

«Au début, j'ai vu des gens sortir en hâte et s'engouffrer dans un taxi. Puis, des hommes se sont mis à traverser la rue en courant. Sur le coup, j'ai pensé à une chicane de famille.»

Mais M. Hamelin ne mit pas de temps à apercevoir les flammes qui perçaient le toit d'un immeuble à logements de trois éta-

ges, situé au 414, 1^{re} Avenue. Un incendie vraisemblablement d'origine criminelle, selon les pompiers. N'écouterant que son courage et ignorant les appels de son amie, il se lança à l'assaut de la bâtisse en flammes.

Il se mit à frapper aux portes, aidant une couple de sinistrés à s'enfuir et s'assurant qu'il ne restait personne à l'intérieur. Mais le feu se propageait rapidement. Alors, il répéta l'opération à l'immeuble voisin.

C'est toutefois dans une troisième maison que son intervention a été la plus salutaire. Cette maison comptait 11 locataires dont deux femmes âgées.

Après avoir porté assistance à quelques personnes, il pénétra dans le logement habité par Richard Nellis, sa compagne, Pat Brenie et Bessy Wilson, une femme de 85 ans, sourde et aveugle.

«J'ai essayé de prendre la vieille dame dans mes bras mais elle était trop pesante». Puis, ce fut la panne de courant. La fumée commençait à monter.

Robert Hamelin descendit chercher sa lampe de poche dans sa voiture et remonta aussitôt au troisième. Avec M. Nel-

voir FLAMMES en A 2



C'est sur une chaise que Robert Hamelin et Richard Nellis ont pu descendre Mme Bessy Wilson du troisième.

LES PLUIES ACIDES

Un plan d'action pour protéger la forêt

QUÉBEC — Les représentants de 15 États américains et de sept provinces canadiennes ont convenu, au terme de trois jours de délibérations hier, que l'économie nord-américaine est menacée à court terme par les pluies acides et ils ont annoncé leur intention de présenter un programme d'action international en juin prochain.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Ce programme visera notamment à protéger le couvert forestier dont les symptômes de dégradation paraissent à tous de plus en plus évidents.

C'est ce qui se dégage principalement des délibérations de la Conférence intergouvernementale sur les précipitations acides, qui s'est terminée hier à Québec.

Le ministre de l'Environnement du Québec, M. Adrien Ouellet, et son collègue de l'État du Massachusetts, M. James Hoyte, ont tous deux exprimé la conviction, au terme de la rencontre, que tous les États participants ont manifesté une «ferme volonté politique» de formuler un programme d'action concret devant être pris en charge par les États centraux.

Celui-ci devrait être étudié lors de la prochaine Conférence des premiers ministres des provinces de l'est du Canada et des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre dont les assises auront lieu à St. Andrews en juin prochain.

D'autre part, les porte-parole des deux côtés de la frontière ont rejeté les propos du gouver-

voir PLUIES en A 2

SOMMAIRE

Annonces classées C 16 à C 22, F 5, F 10 à F 19

— Habitat..... C 1 à C 15

Arts et Spectacles... D 1 à D 23, E 1 à E 5

— Horaires..... D 14

Bandes dessinées.... X 15, X 16

Bricolage..... C 10

Bridge..... Z 10

Carrières et profess... Y 1 à Y 9, Z 1 à Z 9

Décès, naissances, etc. F 22

Économie..... F 1 à F 9

Êtes-vous observateur? C 20

FEUILLETON

Au nom du père et du fils..... C 21

«Génies en herbe»..... X 15

Horoscope..... C 18

Jardinage..... C 6

Le monde..... C 25

Loterie - résultats..... B 5

Maisons d'enseign... A 16, A 17

Mots croisés..... F 10, F 16

«Mot mystère»..... C 19

Pleins feux..... A 7 à A 9

Quoi faire..... F 25, F 26

Restaurants..... E 5 à E 8

Sciences..... C 24

Sports..... B 1 à B 7

— Chasse et pêche..... B 5

Télévision..... E 3

Timbres..... Z 10

Vacances-voyage..... X 1 à X 14

Vivre aujourd'hui..... A 19, A 20



«C'est mon année»

Jean Lapointe va de succès en succès. Après l'Olympia, le voilà qui attire au théâtre Saint-Denis les plus grosses foules au Québec. Et déjà il mijote son prochain show. Un show très différent: une pièce de théâtre dans laquelle il sera (et pourquoi pas?) balayeur...

page D 1



La filière néo-nazie!

Le néo-nazisme est-il une menace au Canada? Existe-t-il une filière néo-nazie active au Québec? Au moment où la Commission Deschênes entame son enquête publique sur la présence de criminels de guerre nazis au Canada, LA PRESSE / PLUS se penche sur l'étonnant phénomène.



La Perle des Antilles

Jadis le pays le plus riche et le plus prospère des Caraïbes, Haïti est aujourd'hui le plus pauvre: la moitié de la population gagne à peine \$6,40 par mois. Mais ce peuple n'en est pas moins extrêmement chaleureux. Et Haïti n'en est pas moins un pays qu'il faut voir.

page X 1

TOSHIBA

4 PROGRAMME • 105 CANAUX • TÉLÉCOMMANDE SANS FIL

a moins de **499**

MONITEUR 20"

• TÉLÉCOMMANDE • 105 CANAUX

GARANTIE 50 MOIS

à moins de **749\$**

le petit magasin au grand choix

Dumoulin

783 Mistral (coin 8250 St-Hubert) 398-4771

2054

SPEC

A DEUX PAS DU MÉTRO JARRY A DEUX PAS DE MÉTROPOITAIN

AUJOURD'HUI...

CHRONIQUES

LYSIANE GAGNON: Le NPD vient de faire une autre maladresse en tentant de monter le Québec contre le capital du « mon'ncle des États ».

page A 7

JACQUES BOUCHARD: Les responsables de l'ambassade du Canada à Paris n'apprécient guère la lenteur du gouvernement français à assurer une plus grande protection à la chancellerie de l'avenue Montaigne.

page A 8

PLEINS FEUX

FLORIAN BERNARD: Les participants au prochain congrès de l'Union des municipalités du Québec vont bientôt s'interroger sur la place des gouvernements locaux en l'an 2000.

page A 7

ANDRÉ NOËL: Les dirigeants de la Commission des écoles catholiques de Montréal se réjouissent: ils sont convaincus que la loi sur la réforme scolaire n'entrera jamais en vigueur.

page A 8

MICHEL VASTEL: En Ontario, les observateurs évoquent de plus en plus la possibilité que le prochain scrutin aboutisse à l'élection d'un gouvernement minoritaire.

page A 7

CHRISTIAN RIOUX: Est-il vraiment nécessaire que le « kitch » fasse partie de la langue de la publicité ?

page A 8

JEAN-FRANÇOIS LISÉE: Plus de 6 000 fois depuis 1958, le département américain de la Défense est venu au secours d'entreprises d'armement menacées de faillite.

page A 9

ARTS ET SPECTACLES

LOUISE COUSINEAU: Il n'y a que deux candidats en lice pour la création d'une deuxième chaîne de télé francophone au Québec.

page D 1

GILLES NORMAND: Il y a de plus en plus d'écrivains qui ont recours à l'ordinateur pour écrire leurs oeuvres.

page D 1

VIVRE AUJOURD'HUI

MARTHA GAGNON: Yvan est payé pour apprendre, Diane travaille dans un garage, Carole ne veut pas finir ses jours dans une manufacture et le « nouveau » Marc-André porte la cravate...

page A 19

SCIENCES

PIERRE VINCENT: La culture des plantes « in vitro » pourrait amorcer une révolution en agriculture au cours des prochaines années.

page C 24

JARDINAGE

FLORIAN BERNARD: On peut enjoliver l'été en plantant des annuelles.

page C 6

BRICOLAGE

LOUIS THIVIERGE: Voici un meuble que l'on trouvera sûrement pratique: une armoire pour remiser serviettes, draps et housses.

page C 10

DEMAIN

dans LA PRESSE

■ **17e SAISON DES EXPOS:** Les Expos viennent d'entreprendre leur 17e saison dans la Ligue nationale de baseball. Pour souligner l'événement, LA PRESSE d'autrefois vous propose de revoir le premier match de l'histoire des Expos disputé à New York le 8 avril 1969, le premier match des Royals de Montréal dans la Ligue internationale, le 18 avril 1928, et le match d'ouverture de la saison du club Montréal, le 15 mai 1898.

■ **« LA MOITIÉ DU MONDE »:** Le budget des garderies est maintenant de \$72.4 millions. La dernière hausse consentie par le gouvernement a été de \$9 millions. Le regroupement des garderies sans but lucratif riposte: « \$9 millions ou... la montagne qui accouche d'une souris ». À lire dans la chronique « La moitié du monde », sous la signature de Huguette ROBERGE.

■ **MONTRÉALITÉS:** Dans la chronique Montréalités de Mariane Favreau, il est question des demandes d'indemnisation de citoyens à la ville pour blessures ou fractures sur la chaussée mal entretenue en décembre et janvier, de la toilette printanière qui se fera à l'hôtel de ville et d'autres nouvelles municipales.

La Quotidienne
Tirage d'hier

à trois chiffres
576

à quatre chiffres
1269

LA MÉTÉO

DATE: SAMEDI 13 AVRIL 1985
AUJOURD'HUI: Min.: -5° Max.: 5°
ENSOLEILLÉ.

DEMAIN: AVERSES.

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-15	0	Ensoleillé
Outaouais	-3	5	Pluie
Laurentides	-14	-3	Ensoleillé
Cantons de l'Est	-10	5	Ensoleillé
Mauricie	-14	-3	Ensoleillé
Québec	-9	2	Ensoleillé
La Côte-de-la-Paix	-14	-3	Ensoleillé
Rimouski	-12	-1	Ensoleillé
Gaspésie	-12	-1	Ensoleillé
Bas-Saint-Laurent	-12	-1	Ensoleillé
Sept-Îles	-12	-4	Nuageux

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	-1	9	Nuageux
Edmonton	-1	6	Ensoleillé
Regina	5	15	Nuageux
Winnipeg	2	16	Pluie
Toronto	-1	10	Ensoleillé
Fredericton	-6	10	Ciel var.
Halifax	-3	5	Nuageux
Charlottetown	-3	2	Nuageux
Saint-Jean	-6	6	Nuageux



États-Unis

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	3	14	N.-Océans
Buffalo	-3	4	Pittsburgh
Chicago	6	16	S. Francisco
Houston	23	26	Washington
New York	7	12	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	3	9	Madrid
Athènes	14	26	Moscou
Acapulco	22	30	Mexico
Berlin	6	10	Oso
Bruxelles	3	10	Paris
Buenos Aires	13	23	Rome
Copenhague	1	2	Séoul
Genève	5	12	Stockholm
Hong Kong	17	19	Tokyo
La Caire	18	35	Trinidad
Lisbonne	10	17	Vienne
Londres	6	11	

CUM

SUITE DE LA PAGE A 1

CUM a fait part, hier matin, de sa décision d'effectuer un voyage de prospection économique et de promotion de la CUM en Chine communiste, cet automne. Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, qui se trouvera au même moment au Japon, viendra joindre la délégation de la CUM en Chine.

Des pourparlers sont également en cours afin que le premier ministre du Québec accompagne la délégation montréalaise lors de cette tournée.

Enfin, à l'occasion de leur colloque annuel, les maires de banlieue ont réélu M. Maurille Séguin, maire de Sainte-Geneviève, à la présidence de leur organisme.

M. Séguin a déclaré que la Conférence continue de jouer un rôle important dans l'équilibre des forces politiques face au bloc puissant que représente Montréal. Il a ajouté que les grandes batailles du passé sont maintenant résolues et que l'harmonie règne entre tous les partenaires de la CUM.

Les maires doivent étudier en priorité, au cours des prochains mois, le dossier des déchets dans l'île de Montréal et celui du transport des matières dangereuses.

POMPIERS

SUITE DE LA PAGE A 1

pompier sont comme le pistolet du policier. Vous ne vous rendez pas sur le lieu d'un vol sans arme et un pompier qui perfore ses boyaux n'est plus armé pour affronter un incendie. Il est impensable qu'un pompier joue ainsi avec sa vie», a dit M. L'Écuyer.

Le chef adjoint du Service des incendies, M. Serge Beaubien, avait déclaré plus tôt cette semaine qu'en ce qui concerne certains incendies survenus dernièrement, les pompiers n'avaient pas été rayés du nombre des suspects. Il a cité un article d'un journal de Boston selon lequel de nombreux sapeurs avaient été accusés d'avoir mis le feu volontairement après avoir été congédiés.

Il a précisé qu'il «étudiait tous les aspects» à la suite de deux incidents au cours desquels plusieurs boyaux ont été perforés.

Les 1 800 pompiers de Montréal, dont le contrat de travail expiré depuis 16 mois, ont recours à des moyens de pression depuis près d'un an. Ils ont refusé de rédiger les rapports d'inspection et de revêtir leurs

Discovery lance avec succès le satellite canadien Telesat-1-Anik

■ CAP CANAVERAL (AFP)

— Une dizaine d'heures après leur lancement vendredi du Cap Canaveral (Floride), les sept astronautes de la navette Discovery ont déployé le premier de deux satellites de télécommunications, l'engin canadien Telesat-1-Anik.

Après six reports successifs, Discovery a finalement été lancée à 13h59 vendredi, avec 55 minutes de retard sur le programme prévu.

Le dernier retard survenu vendredi matin, quelques minutes avant le tir, a été provoqué par l'incursion d'un navire marchand dans la zone de sécurité et ensuite d'une épaisse couche nuageuse située à 4 500 mètres d'altitude, empêchant de donner le feu vert pour la mise à feu.

La décision de lancer — alors qu'il ne restait plus que 55 secondes avant l'expiration de la fenêtre de tir — est le résultat d'un jugement prudent et non de dernière minute, a souligné Tom Utzman, responsable du programme navette à la NASA.

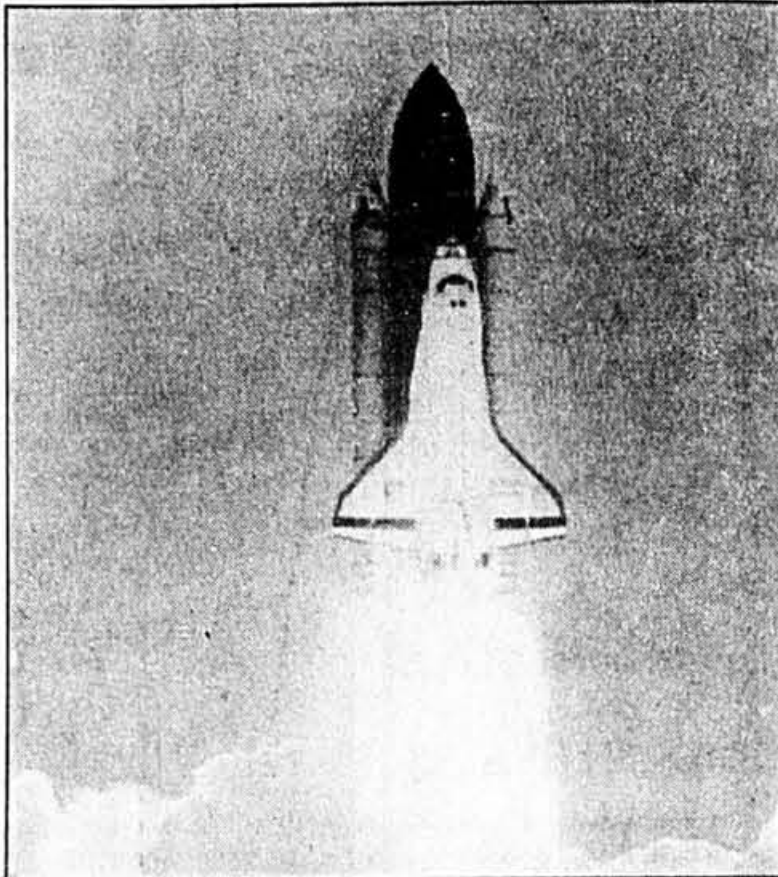
Au Cap Canaveral, des milliers de spectateurs ont été agréablement surpris de ne pas avoir à attendre une ou deux journées de plus pour voir partir Discovery.

Dans l'espace, décrivant une orbite elliptique à la vitesse de 27 000 km-heure, le vaisseau Discovery a procédé à l'ouverture des portes de la soute à 15h24, laissant ainsi apparaître les deux satellites de télécommunications dont le largage constitue l'essentiel de cette mission.

Le déploiement de Telesat-1-Anik a été réalisé sans difficulté aucune à 6h39, hier soir, ce qui a permis à la NASA d'emporter \$10 pour avoir mené cette mission à bien. Les spécialistes de mission Jeffrey Hoffman et David

Griggs, des recrues, ont affirmé que tout baignait dans l'huile et que le lancement s'est déroulé exactement comme prévu. Discovery en était alors à sa 7e orbite et franchissait l'Équateur à proximité de la Polynésie française.

La manœuvre d'allumage du moteur-fusée PAM-D qui a permis de placer Anik sur une orbite géostationnaire, à 36 000 km d'altitude, a également été sans faille. Par le passé, deux satellites ont été placés sur de mauvaises orbites à cause de la défaillance de ce moteur.



Sur une mer de nuages formée par la combustion de ses carburants, Discovery s'élance vers l'espace. photolaser UPI

Il s'agissait de la Société et non de l'Office

■ Office ou Société: il est parfois difficile de s'y retrouver dans la multiplication des organismes fédéraux et provinciaux mis sur pied par nos gouvernements. Nos lecteurs auront tout probablement rectifié d'eux-mêmes, hier, en constatant que, à la Une, nous avons erronément traité du patronage sévissant à l'Office du Crédit agricole. Il fallait lire plutôt la Société du Crédit agricole, organisme fédéral où l'adminis-

tration Mulroney a distribué une liste de notaires devant rédiger les contrats de prêts-subventions aux fermiers canadiens. L'Office du Crédit agricole du Québec ne transige jamais avec le fédéral et, rappelle l'organisme, il n'a jamais imposé de notaires à ses clients qui peuvent s'adresser à la personne de leur choix pour préparer leur dossier et recevoir les actes se rapportant aux prêts de Québec.

Les pluies acides menacent de ruiner l'industrie de l'érable

■ QUÉBEC — La propagation des pluies acides, si elle n'est pas stoppée immédiatement, pourrait ruiner l'industrie québécoise de l'érable d'ici 10 ans.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Aussi faudra-t-il que les gouvernements resserrent sans délai les normes de contrôle des rejets industriels dans l'air.

Cette affirmation a été faite hier dans le cadre de la Conféren-

ce intergouvernementale sur les précipitations acides, par le secrétaire-général de l'Association des producteurs d'érable du Québec, M. Gaston Rioux. M. Rioux venait de prendre connaissance, la veille, du bilan scientifique, établi par le ministère québécois de l'Environnement, sur le dépérissement du couvert forestier feuillu du territoire.

M. Rioux a exprimé le plus grand désarroi, devant cette situation et il a pressé les journalistes de sensibiliser l'opinion à cet égard. Il a d'autre part récla-

mé l'adoption, par le gouvernement, de mesures palliatives en attendant que le mal soit guéri à la source industrielle.

Le représentant industriel a dit que si, d'ici trois ans, une solution n'est pas trouvée, les commerçants de l'érable se verront dans l'obligation de mettre un terme à leur programme de marketing international.

M. Rioux a expliqué que 75 p. cent de la production mondiale de l'érable est québécoise. Il a reconnu que les revenus de cette production sont minuscules par

rapport à l'ensemble de la production agricole, mais il a fait valoir qu'ils constituent le gain net de 1 400 établissements membres. La production sucrière de l'érable est évaluée à \$30 millions annuellement dont 55 p. cent en devises étrangères.

M. Rioux a dit hier, sur un ton d'alarme, que le Québec vient tout juste de s'établir sur les marchés internationaux avec son sucre « du pays » et que si le dépérissement des arbres n'est pas stoppé, les \$3 millions engagés pour le marketing mondial auront été versés en vain.

ment altéré par les pluies acides industrielles.

Le porte-parole québécois a dit que le coût de la dépollution, dans l'est canadien, est estimé à \$1 milliard par année.

Le ministère de l'Environnement du Québec a un budget de recherches annuel de \$1 million pour cette question. Le gouvernement du Québec, lui, a adopté une réglementation, obligeant les intervenants, dont la fondrière de Noranda, à diminuer les rejets de soufre dans l'air.

Il faudra voir si cette réglementation sera mise en application.

de soufre et d'azote ont précisément pour objectif de sauver les arbres.

Le directeur des politiques au ministère québécois de l'Environnement, M. Jean Piette, faisant le point de la situation dans l'est continental canadien, a déclaré que deux millions d'arbres québécois sont actuellement atteints de maladie de la croissance. Les érablières de plusieurs types, pas seulement la sucrière — ce sont elles qui composent le couvert forestier du sud du Québec —, accusent un taux de dépérissement pouvant atteindre 37 p. cent.

Au cours des cinq dernières

années, «les données indiquent une diminution moyenne de la croissance de 34,6 p. cent».

Les scientifiques estiment que c'est le déséquilibre dans la fertilité des sols qui cause le dépérissement dont les manifestations vraiment visibles sont tout à fait récentes.

M. Piette a ajouté, à la lumière des catastrophes forestières allemandes et des nôtres survenues depuis trois ans, que cette situation «donne une indication qu'on a surestimé la capacité de tolérance des écosystèmes forestiers et leur capacité d'adaptation à l'environnement forte-

FLAMMES

SUITE DE LA PAGE A 1

lis, il réussit à asseoir Mme Wilson sur une chaise. C'est ainsi qu'on la descendra.

Dans l'escalier, des policiers et des citoyens leur prêteront main forte. M. Hamelin conduira ensuite Mme Wilson chez des amis, où elle pourra se reloger temporairement. Puis, il s'éclipsera discrètement.

C'est après avoir interrogé plusieurs témoins admiratifs que nous avons pu le retracer à son travail, hier soir. «Je n'ai pas accompli de prouesse effrayante, j'ai juste essayé d'agir le plus honnêtement possible. Je ne pouvais quand même pas rester là et ne rien faire», a-t-il confié.

Richard Nellis, un agent de sécurité, trouve pour sa part son sauvetage fort modeste. «Il a sorti 11 personnes de ce bloc-ci! J'ai pris \$10 et je suis venu pour

lui donner, mais il a refusé et il est parti.»

L'incendie de la 1re Avenue a littéralement rasé les trois immeubles, causant des dommages importants à une demi-douzaine d'autres bâtisses, faisant même éclater des vitres et fondre des stores de maisons de la 2e Avenue.

«Une chance qu'il ne venait pas et qu'il ne faisait pas moins 20 parce qu'on se retrouvait avec deux rues en feu», a fait observer hier le directeur de la prévention des incendies de Verdun, Jacques Montpetit.

Selon les responsables du Service des incendies, le sinistre de la 1re Avenue et celui, survenu dix minutes plus tôt à l'intérieur du 4241, rue Bannantyne, à un demi-kilomètre de là, seraient les oeuvres d'incendiaires.

Rue Bannantyne, on a retrouvé des poubelles brûlées sous le balcon d'où est parti le bal, et dans la ruelle derrière les maisons incendiées de la 1re Avenue, un matelas incendié.

En tout, quelque 30 familles ont été jetées sur le pavé à la suite de ces incendies qui ont mobilisé en tout une centaine de pompiers de Verdun et des municipalités voisines de LaSalle, Dollard-des-Ormeaux, Pierrefonds, Saint-Pierre, Montréal-Ouest, Lachine et Pointe-Claire. Personne n'a été blessé. À un moment, toutefois, on a craint pour une jeune femme qui était rentrée chercher sa colombe dans son logement en flammes, mais elle a finalement pu être retracée.

Des citoyens de la 1re Avenue ont déclaré que les pompiers avaient mis beaucoup de temps à leur porter secours. Rémi Couture, qui demeure en face du 414, dit avoir appelé les pompiers une première fois à 3h40, une deuxième fois dix minutes plus tard.

«Le premier camion est arrivé à 4h, le deuxième à 4h20 et la première échelle, une heure plus tard! J'ai trouvé ça écoeurant: durant ce temps-là, le feu se propageait.»



photos Pierre McCann, LA PRESSE

Un membre des Hell's Angels de Lennoxville, Georges «Boy Boy» Beaulieu, s'apprête à interdire l'accès du repaire aux journalistes. À l'arrière plan, les motos des motards et la porte du garage enfoncée par le chargeur mécanique utilisé par la police pour pénétrer à l'intérieur du repaire.

LA TUERIE ORDONNÉE PAR LA MAISON-MÈRE AMÉRICAINE? Les motards éliminés refusaient d'être intégrés au Hell's de Sorel

■ L'intégration forcée du groupe des Hell's Angels de Laval à celui de Sorel pourrait être à l'origine de la terrible tuerie qui a coûté la vie à six membres de l'organisation. Selon la police, il n'est pas impossible que cette purge ait été commandée par les hauts dirigeants des États-Unis.

ANDRÉ CÉDILOT

Dans le milieu, on affirme que la fermeture du «chapitre» de Laval aurait été ordonnée en raison du manque de discipline de ses membres. Contrairement à la nouvelle tendance de cette bande, ils attirait un peu trop l'attention par les nombreuses fêtes qu'ils organisaient à leur repaire, dans les bars ou ailleurs. Ils avaient également peine à se défaire de la surveillance des policiers de Laval et de la région.

Depuis deux ans et plus particulièrement au cours des derniers six mois, il arrivait fréquemment que des membres du clan ou des proches tombent dans les griffes de la police, souvent pour des affaires criminelles jugées trop banales par leurs chefs : possession de petites quantités de drogues, coups de feu dans des vitrines, assauts et autres étourderies.

Il se pourrait aussi que les ambitieux projets d'expansion des Hell's, au Québec et ailleurs

au pays, ne fassent pas l'unanimité parmi les membres. Certains n'apprécieraient guère la venue massive de motards qui n'ont pas grandi dans les rangs des Hell's Angels.

Quoi qu'il en soit, il y avait manifestement de la discorde entre les membres de Sorel et ceux de Laval, puisque ceux-ci avaient refusé d'assister à une réunion organisée «en terrain neutre» au repaire de Lennoxville, fin mars. La fermeture du repaire de Laval était, dit-on, à l'ordre du jour. Ce pied de nez aurait été suivi de la tuerie que l'on connaît.

Parmi les victimes, Guy-Louis Adam, 31 ans, surnommé «Chop», Jean-Guy Geoffrion, 40 ans, connu sous le nom de «Brutus», et Laurent Viau, 33 ans, dit «l'Anglais», étaient considérés comme les têtes dirigeantes de la faction des Hell's de Laval. Les autres sont Jean-Pierre «Matt» Mathieu, 35 ans, Michel «Willi» Mayrand, 29 ans, et la recrue («striker», dans le jargon du milieu) Claude «Coco» Roy, âgé de 31 ans.

Les six hommes n'ont pas été revus depuis le 25 mars. L'immense local du 8000, boulevard Arthur-Sauve, à Laval, ainsi que plusieurs maisons appartenant à des membres des Hell's, ont été vidés de leur contenu. On a emporté tous les objets (photographies, gravures, etc.) qui portaient la marque

des Hell's Angels. On a même effacé les inscriptions qui décoraient les murs. Une bonne partie de ces effets ont été trouvés à Sorel, lors de la perquisition effectuée jeudi matin.

À la suite de cette opération «chant du coq», comme l'appellent les policiers, une cinquan-

taine de personnes ont été appréhendées. La plupart avaient été relâchées hier. Au moins neuf ont par ailleurs comparu en cour sous des accusations de possession de drogues ou d'armes à feu. D'autres seront appelées à comparaître par voie de sommation.



La somptueuse demeure des Hell's Angels, à Lennoxville, surplombe la rivière Saint-François.

LA PURGE ET LE RAID POLICIER ONT RENDU LES MEMBRES DES HELL'S NERVEUX Un motard cherche à s'en prendre à des photographes

■ LENNOXVILLE — C'est en injuriant et en menaçant les journalistes que Georges «Boy Boy» Beaulieu, un des membres de la bande de motards des Hell's Angels à Lennoxville, a non seulement interdit hier aux journalistes l'accès au repaire, mais essayé d'empêcher les photographes et caméramen de prendre des photos à partir de la voie publique.

RAYMOND GERVAIS

Voyant Beaulieu s'avancer vers les photographes une pierre à la main, trois policiers de la Sûreté du Québec sont immédiatement intervenus pour retener le geste du motard furieux, en lui disant de se calmer, de ne pas se choquer, de ne pas «faire le fou».

D'instinct, les cinq ou six photographes ont porté leurs mains au visage pour se protéger. Le motard a finalement lâché sa pierre et, quelques minutes plus tard, après avoir été calmé par l'agent René Côté, s'est avancé vers les journalistes pour leur

ordonner de partir, ajoutant qu'il n'avait rien à leur dire.

Les membres de la bande sont extrêmement nerveux depuis le raid des policiers et, surtout, depuis la purge au sein du groupe est commencée. Plusieurs se demandent quand viendra leur tour.

LA PRESSE a tenté, mais en vain, d'interviewer «Boy Boy» Beaulieu, mais ce dernier a déclaré sèchement : «Vous savez déjà tout, vous avez vu les journaux et la télévision, je n'ai rien à dire, partez!» Puis le motard est remonté vers la luxueuse maison de trois étages qui sert de siège au groupe.

Construite de bois et de brique, cette maison surplombe la rivière Saint-François. Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, l'intérieur est des plus propres. Plusieurs murs sont recouverts de bois de chêne, le foyer est énorme et le plancher de la salle de séjour est de marbre. Le sous-sol n'est pas fini et sert de salle d'exercice.

D'après la police, plusieurs pièces d'équipement électronique, tels des vidéo-cassettes couleurs et des caméras de télévision, ont été découverts.

Recherches vaines

Près de 35 policiers de la SQ, qui ont eu recours à trois chiens pisteurs et un hélicoptère, ont poursuivi en vain, hier, leurs recherches à l'arrière du repaire, à Lennoxville, dans l'espoir d'y retrouver les cadavres des six motards assassinés il y a deux semaines.

Le terrain des Hell's est vallonné et boisé. Il couvre une superficie de trois kilomètres sur un kilomètre et demi. Les recherches des policiers sont donc d'autant plus compliquées.

La police a découvert hier, entre autres choses, que le repaire avait peut-être été branché illégalement au réseau d'Hydro-Québec. Même le compteur enlevé, il y avait de l'électricité dans la maison; deux fils semblent être reliés directement au poteau d'Hydro-Québec.

Autres arrestations

Les policiers de la SQ en Estrie recherchent enco-

re quatre autres suspects dans cette affaire, dont deux membres du gang de motards.

Hier, cinq des 13 personnes arrêtées la veille ont comparu à Sherbrooke pour répondre à des accusations de possession d'armes de poing, possession de stupéfiants et recel d'armes. Les accusés sont : Richard Rousseau, 35 ans, Claude Berger, 35 ans, Pierre Brochu, 34 ans, trois membres du groupe, ainsi que Manon Vallière, 20 ans, et Claudine Boulanger. Ces cinq personnes ont été libérées à la suite d'une requête en *habeas corpus* par un juge de la Cour supérieure. Le juge a expliqué sa décision en expliquant que les suspects avaient été détenus pendant plus de 24 heures sans être traduits devant un juge de paix.

Lors des fouilles à Lennoxville, les agents de la SQ ont retrouvé pour \$3000 de stupéfiants ainsi que \$150 000 en argent. Cette somme était dissimulée sous une niche à chien. Les policiers ont aussi retrouvé une chemise trouée ainsi que trois paires de pantalons souillés d'excréments humains. La police croit que ces pantalons ont pu appartenir aux motards tués.

Finances: le Parti civique s'engraisse, tandis que le GAM continue de s'enfoncer

■ Si le Parti civique du maire Jean Drapeau a légèrement amélioré sa situation financière au cours de l'année 1984, il en va tout autrement pour le Groupe d'action municipale (GAM) dont l'état s'est détériorée au cours de la dernière année. Pour sa part, le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM) a réussi à combler une partie de son déficit accumulé.

Cyr remis en liberté

■ Condamné à six mois de prison, mercredi, par le juge John R. Hannan, après avoir été reconnu coupable par un jury sous deux accusations d'abus de confiance, l'entrepreneur Luc Cyr a été remis en liberté provisoire, hier midi, sans qu'aucune condition spéciale ne lui soit imposée.

Le juge Marcel Nichols, de la Cour d'appel, s'est ainsi rendu à la requête de Me Robert LaHaye, avocat de l'accusé, qui avait précédemment obtenu que l'ancien coordonnateur de la division des réparations majeures à la Société d'habitation du Québec puisse également en appeler de cette peine qualifiée à la fois d'inopportune, d'exagérée et d'exorbitante.

En présentant sa requête, Me LaHaye avait soutenu que le juge Hannan n'avait pas tenu compte de maints facteurs subjectifs importants dans cette cause.

C'est ce qui ressort des rapports financiers des partis politiques municipaux de Montréal qui viennent d'être rendus publics par le Service municipal des finances.

Sans avoir touché un seul sou de la somme de \$218 382 mise à la disposition de ses conseillers en guise de budget de secrétariat et de recherche, le Parti civique a terminé l'année avec un surplus accumulé qui atteint maintenant \$306 969.

En 1984, le parti du maire Drapeau, qui compte 39 conseillers à l'hôtel de ville, a effectué des dépenses totalisant \$50 049, la majeure partie en frais administratifs, tout en recueillant des contributions se chiffrant par \$18 854. La formation a de plus touché des revenus d'intérêts qui atteignent \$31 444 versés sur les placements à terme qui ont été effectués avec les surplus accumulés.

Tous comptes faits, le parti du maire a terminé son dernier exercice financier avec un surplus net de \$249.

Pour sa part, le GAM — qui avait été le grand perdant de l'élection de 1982 alors que, sous la gouverne de l'ex-directeur de la police de la CUM, Henri-Paul Vignola, il n'avait réussi à faire élire que trois conseillers — a continué de s'enfoncer davantage au cours de la dernière année.

À la fin de 83, le GAM cumulait un déficit de \$347 698. Celui-ci s'est accru de \$26 079 l'an dernier, pour porter les obligations globales du parti à \$373 777.

Le parti n'a recueilli que \$623 de contributions et dons anonymes en 1984 tout en dépensant une somme de \$13 560 à laquelle est venue s'ajouter une perte de revenus antérieurs de \$12 519. Ce dernier montant avait été comptabilisé dans les années 82 et 83 pour des dépenses électorales qui devaient être remboursées mais qui ne pourront l'être. Des démarches ont toutefois été entreprises et le GAM espère pouvoir récupérer de \$2 000 à \$3 000 de ce montant.

La formation politique traîne également dans ses comptes à payer une somme de \$33 550 sur laquelle il y a deux avis de saisie découplant de deux poursuites judiciaires qui ont été intentées contre elle.

Quant au RCM de Jean Doré, qui occupe 14 sièges au conseil municipal, il a réussi à se maintenir en 1984, terminant même l'exercice financier avec un surplus de \$3 015 qui est venu atténuer le déficit accumulé de \$25 292 à la fin de 1983.

Le RCM a reçu des contributions de \$36 242 et des dons anonymes de \$2 566, en plus des sommes recueillies comme adhésions à des activités à caractère politique et de nouvelles adhésions, pour porter ses revenus totaux à \$61 747 pour la dernière année.

L'équipe de Jean Doré a dépensé \$58 732 au cours de la même période.

Rappelons que les Montréalais seront appelés aux urnes dans un an et demi, en novembre 1986.

Achetez vos certificats de dépôt par téléphone

Vous pouvez maintenant tirer profit de ce placement simple et sûr sans vous déplacer. Pour acheter un certificat de dépôt garanti à la Fiducie du Québec, un appel téléphonique suffit.

La succursale enregistrera votre transaction et une confirmation d'achat vous sera transmise sans délai. Donc, pas d'attente, pas de perte de temps. C'est simple, rapide et efficace.

12% 5 ans
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 \$
Dépôts subséquents 500 \$

Renseignez-vous davantage en communiquant avec l'un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.



Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement. Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

SPÉCIAL BEAU PHYSIQUE



CROC
LE MAGAZINE
OU'ON RIT!

RÉFORME DU RÉGIME DE NÉGOCIATIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Le droit de grève deviendra « symbolique »

■ Malgré quelques concessions qualifiées de « majeures » par le ministre délégué à l'Administration, Michel Clair, dont le droit de faire la grève une fois tous les trois ans sur la rémunération, la nouvelle version du projet de loi réformant le régime de négociations, qui a été présentée hier aux représentants de la Coalition pour le droit de négocier, limite toujours le droit de grève dans le secteur hospitalier à un niveau symbolique.

CLAUDE-V. MARSOLAI

Or, selon le premier ministre Lévesque, il y a consensus des parties sur cette question.

Au nom de la Coalition, le président de la FTQ, Louis Laberge, a été moins affirmatif, se contentant de dire que le gouvernement avait fait de petites ouvertures. Il a ajouté qu'il ne sera en mesure de déclarer s'il y a entente qu'au moment du dépôt du projet de loi à l'Assemblée nationale fin avril.

Entretiens, la Coalition organise une manifestation d'envergure samedi le 20 avril devant le

Parlement pour protester contre le diminution de son droit de négocier et de faire la grève.

C'est la partie visible des moyens de pression, mais en coulisse, des comités techniques (gouvernement-syndicats) se mettront à l'oeuvre afin d'améliorer les mécanismes prévus par le projet de loi au niveau de l'Institut de recherche sur la rémunération, de la déjudiciarisation des relations de travail par l'octroi de pouvoirs de redressement et de la décentralisation des négociations.

À ces trois niveaux, le premier ministre Lévesque a laissé entendre qu'il pouvait y avoir encore des modifications sans toucher aux grands principes du projet de loi.

La rémunération

L'avant-projet de loi ne prévoyait le recours à la grève qu'une fois tous les trois ans sur les clauses normatives lourdes. Le gouvernement a consenti d'y ajouter la rémunération, mais seulement pour la première année de la convention. Autrement dit, la partie syndicale pourra né-

gocier et utiliser la grève pour déterminer les salaires ou les échelles de salaires de la première année.

Cependant, pour les deux années subséquentes, les salaires

seront déterminés annuellement par décret selon le mécanisme prévu dans l'avant-projet de loi.

Au niveau des services de santé, le droit de grève est à toutes fins utiles aboli. Le gouverne-

ment propose en effet, lors d'une grève nationale, que 90 pour cent du personnel des centres d'accueil d'hébergement et de réadaptation, des centres psychiatriques, des centres hospitaliers ultra-spécialisés et des hôpitaux régionaux soient maintenus à leur poste. Le niveau du personnel est fixé à 80 p. cent dans les hôpitaux de courte durée; à 60 p. cent dans les Centres de services sociaux et à 55 p. cent dans les CLSC.

Le ministre Clair a indiqué qu'il n'avait pas d'objections à considérer un code d'éthique syndical en matière de services essentiels à la place d'un plancher de présence minimale. Cependant, ce code n'est pas prêt puisqu'il fait toujours l'objet de discussions ardues au sein des centrales syndicales. Selon les prévisions les plus optimistes, il ne pourrait être prêt qu'au début de juin.

En ce qui concerne l'Institut de recherche sur la rémunération, le gouvernement a accepté d'en modifier la composition et le mandat, mais la question de la parité des parties achoppe tou-

jours car le gouvernement s'est réservé la nomination du président et des deux vice-présidents.

Au chapitre de la décentralisation des sujets de négociation, le gouvernement s'est rendu aux arguments syndicaux d'en limiter le nombre à ceux convenus entre les parties, cela en raison du peu d'expérience de la négociation des organismes patronaux dans le secteur des Affaires sociales.

Enfin, le gouvernement a retenu les objections de la Coalition qui estimait que le préambule de l'avant-projet de loi pouvait créer de nombreux inconvénients en réduisant la capacité de négocier diverses matières. Il l'a tout simplement biffé.

Au cours de la conférence de presse, le président de la FTQ, Louis Laberge, a refusé de dire s'il appuierait le Parti québécois à la prochaine élection. « Nous avons un nouveau mécanisme à la FTQ. Lorsqu'une élection est déclenchée, nous convoquons nos instances et nous prenons la décision collectivement », a-t-il dit, en ajoutant qu'il était conscient que le gouvernement jouait un « gamble » là-dessus.



Le ministre Michel Clair.



Le président Louis Laberge.

LE LIVRE DE BOURASSA

Un coup publicitaire à la veille d'une élection, selon Rodrigue

■ Le livre de M. Robert Bourassa, qui propose de vendre d'importantes quantités d'eau et d'électricité aux Américains, « est tiré par les cheveux » et constitue « un coup publicitaire à la veille d'une élection », a déclaré M. Jean-Guy Rodrigue, ministre québécois de l'Énergie et des Ressources.

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse Canadienne

Selon le ministre, le projet de vendre 12 000 mégawatts d'électricité additionnelle aux américains est inconcevable dans le contexte nord-américain actuel, et n'est pas considéré comme sérieux pas les gouverneurs des États concernés.

Le projet de M. Bourassa ne peut résoudre le problème du chômage chez les jeunes avant au moins l'an 2 000, moment où ils auront de toute façon atteint l'âge mûr, puisque les surplus d'énergie du Québec, de l'Ontario et du nord-est américain ne résistent que lentement.

Le ministre a commenté à la Presse Canadienne le livre du chef du Parti libéral, « L'énergie

du nord, la force du Québec », à l'occasion de l'annonce d'un investissement de \$30 millions par Hydro-Québec et Air Liquide dans la production d'hydrogène liquide à Bécancour.

Le Québec dispose présentement de 4 000 à 5 000 mégawatts de capacité excédentaire. Cette énergie peut être vendue à environ 80 p. cent du coût de production de l'électricité américaine, car elle ne coûte pratiquement rien à produire à Hydro-Québec, qui autrement, serait obligée de laisser couler l'eau du barrage sans l'utiliser, explique M. Rodrigue.

Mais si Hydro-Québec devait construire des ouvrages pour satisfaire des ventes aux États-Unis, elle devrait charger un prix sensiblement plus élevé pour maintenir un profit raisonnable.

Avec ce prix supérieur, les Américains trouveraient plus avantageux de réactiver les centrales thermiques alimentées au charbon, qui sont présentement plus dispendieuses à exploiter que ne coûte l'électricité excédentaire provenant du Québec.

Toutefois, estime M. Rodrigue, les Américains pourraient trouver plus économique d'acheter de

l'électricité générée à partir de barrages québécois spécialement construits à cet effet, que de réutiliser des centrales thermiques alimentées au pétrole.

Mais la compétitivité de l'électricité québécoise dépend beaucoup de l'évolution future de ce carburant, remarquable pour ses fluctuations prononcées.

Quant à l'idée de vendre de l'eau douce au sud de la frontière, M. Rodrigue n'a « rien vu d'aussi farfelu depuis longtemps ». Pour pomper l'eau jusqu'en Abitibi, il faudrait 10 000 mégawatts, soit deux fois la puissance de LG2.

De surcroît, le projet pourrait avoir un impact environnemental considérable et l'inondation qui en résulterait éliminerait la possibilité de construire la centrale LG1. Enfin, les besoins d'eau des États-Unis sont hautement localisés.

Selon le ministre, le livre de M. Bourassa ne présente à première vue rien de neuf par rapport aux idées de son livre précédent, « Deux fois la Baie James ». Il estime qu'il faut au contraire « vendre de l'électricité avant de bâtir des barrages ».

Le PCQ dévoile son programme

■ QUÉBEC — Tel que promis au cours de la semaine, le chef du Parti conservateur du Québec André Asselin a rendu public hier les grandes lignes du programme politique de son parti.

Pour le faire, il a profité du souper-bénéfice à \$25 le couvert, organisé par son parti, où environ 750 couverts avaient été dressés.

Mais aucune personnalité du parti conservateur fédéral, pas même un député, n'a assisté au souper, contrairement aux espérances des organisateurs qui prévoyaient profiter du souper pour sceller les liens entre les partis fédéral et provincial.

Au cours d'une conférence de presse tenue avant le souper, Me Asselin a révélé qu'au cours de la veille précédente il avait rencontré les organisateurs du parti conservateur fédéral de l'Est de Montréal et que deux députés l'avaient assuré de leur appui. Mis au défi par les journalistes d'en révéler les noms, il a nommé M. Desrosiers et Mme Jacques.

— Presse Canadienne

Les libéraux pensent qu'il y aura élections le 17 juin prochain

■ QUÉBEC — Les militants libéraux ont déjà choisi 28 des 122 candidats qui représenteront le parti lors des prochaines élections. 11 assemblées d'investiture sont prévues pour la seconde moitié du mois d'avril. En fait, les libéraux espèrent toujours un appel au peuple au printemps, et répètent que cela ferait économiser \$10 millions au trésor public.

MARIO ROY
de notre bureau de Québec

Ainsi, répliquant au directeur général des élections, le député libéral de Charlesbourg, Marc-Yvan Côté, a répété, hier, qu'une élection générale au printemps ferait épargner entre \$8 et \$10 millions aux contribuables québécois, principalement au chapitre des coûts de recensement.

La liste électorale confectionnée à l'automne 1984 serait alors adéquate, tandis qu'un scrutin décrété après le premier juillet nécessiterait un nouveau recensement.

« L'article 64 de la Loi électorale est très clair à ce sujet », estime Marc-Yvan Côté, qui, sur un autre ton, ajoute qu'il est « plus opportun pour le directeur général des élections de s'acquitter adéquatement de sa tâche que de commenter des déclarations politiques... »

Mardi, selon les propos rapportés par la Presse Canadienne, le directeur général des élections, Pierre-F. Côté, avait soutenu que la tenue de quatre élections complémentaires au printemps, plutôt qu'un scrutin général, ne coûterait pas plusieurs millions de dollars au trésor québécois.

Quoi qu'il en soit, à la permanence du Parti libéral à Mont-

réal, on semble toujours raisonnablement certain que l'appel au peuple va avoir lieu en juin; le 17, pour être précis.

Et on se prépare en conséquence. Des candidats ont été choisis dans 28 circonscriptions couvrant toutes les régions du Québec à l'exception de l'Abitibi. Tous les comités, moins une vingtaine destinés à constituer une sorte de réserve de dernière minute, auront choisi leur candidat libéral avant l'émission des brefs.

Parmi les 28 aspirants à la députation choisis à ce jour, il y a peu de noms connus à l'échelle provinciale: l'exception est sans doute le syndicaliste Donatien Corriveau, dans Joliette. À l'échelle locale, plusieurs candidats jouissent toutefois d'une certaine réputation: par exemple, Maurice Richard, maire de Bécancour, dans Nicolet; ou Jean-Guy Saint-Roch, un cadre de la Celanese, dans Drummond.

« Le portrait-robot du candidat libéral est conforme à ce type d'homme: très connu dans son milieu, représentatif de son comté... D'ailleurs, le Parti québécois aussi recrute peu de personnalités provinciales connues », estime Pierre Bibeau, qui est à la tête de l'organisation de Robert Bourassa.

Dans trois des quatre comtés sujets à d'éventuelles élections complémentaires, ceux de Trois-Rivières, l'Assomption et Bourget, des candidats libéraux sont en lice; le poste est vacant dans Bertrand. Mais chacun de ces candidats serait prêt à céder sa place à Robert Bourassa si, en cas d'un scrutin partiel, celui-ci en manifestait le désir, ajoute-t-on au Parti libéral. Il faut tout prévoir, quoi!

Québec ne recevra pas officiellement le président roumain

■ QUÉBEC — Le gouvernement du Québec ne recevra pas officiellement le président de la Roumanie, Nicolae Ceausescu, qui entreprend demain une visite de cinq jours au Canada, avec escale à Montréal le jeudi, 18 avril. L'agenda chargé du premier ministre René Lévesque ne lui permettrait pas de recevoir le chef de l'Etat Roumain.

MARIO ROY
de notre bureau de Québec

■ Au bureau de M. Lévesque, on indique que le gouvernement fédéral a tardivement proposé deux dates, mercredi et jeudi prochains, pour une rencontre à Québec. Or, la semaine prochaine, outre la session en cours à l'Assemblée nationale, deux conseils des ministres sont prévus à l'agenda du premier ministre Lévesque.

D'autres sources, on indique toutefois que le ministère du Commerce extérieur serait impliqué dans des visites industrielles que doit faire M. Ceausescu dans la métropole.

Cette situation est d'autant plus regrettable, estiment des sympathisants de ces citoyens de l'Europe de l'Est, que, de tous les pays de ce bloc géo-politique, la Roumanie entretient la culture possédant le plus d'affinités avec la francophonie.

« Les deux communautés sont très proches l'une de l'autre », résume-t-on dans ces milieux.

Une bonne proportion des plus âgés parmi les quelque 25 millions de citoyens roumains parlent encore le français; le caractère latin des Roumains est perceptible de bien des façons, notamment dans leur langue et des échanges existent avec le Québec, entre autres dans les secteurs du cinéma et de la gérontologie.

À l'origine, le président de la Roumanie devait aussi être de passage à Québec, mais ce détour dans son itinéraire aurait été annulé.

Quoi qu'il en soit, M. Ceausescu répond à une invitation qui lui a été formulée par le gouvernement conservateur canadien, qui réitérait ainsi une première invitation faite au président de la Roumanie par Pierre Trudeau, l'an dernier, dans le cadre de sa mission de paix.

Nicolae Ceausescu et le premier ministre canadien, Brian Mulroney, auront des entretiens portant notamment sur les relations Est-Ouest et sur l'énergie nucléaire. En 1979, la Roumanie avait en effet paraphé un contrat d'achat de deux réacteurs CANDU et, l'an dernier, le ministre roumain des Affaires étrangères avait manifesté son intérêt à se procurer dix réacteurs nucléaires canadiens.

Il s'agit de la première visite officielle de Nicolae Ceausescu au Canada.

CASAVANT

vous offre des réductions jusqu'à

30% sur certains meubles



Conçu pour répondre au besoin de la vie de tous les jours, ces meubles de collection s'intègrent bien à toutes ambiances; traditionnelle, contemporaine et très moderne. Leurs dimensions ont été étudiées en fonction des résidences d'aujourd'hui et de la vie en milieu urbain. A cause de sa richesse et de sa grande résistance l'étable a été sélectionné pour assurer à l'ameublement durabilité et longévité.

N'oubliez surtout pas que chez nous vous pouvez toujours obtenir: un service gratuit de planification d'agencement de votre intérieur; une livraison gratuite n'importe où au Québec; une sélection complète de mobilier de salon qui peut être livré à votre domicile dans un délai maximal de 4 à 6 semaines; un choix de plus de 500 tissus «Design» permettant d'accommoder tous les décors et toutes les bourses.

LA MAISON CASAVANT INC.

Venez nous rendre visite au 206, rue Saint-Paul ouest,
Vieux Montreal, téléphone: 845-7118

SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE

L'UPA et la Chambre des notaires dénoncent Ottawa

OTTAWA — L'Union des Producteurs agricoles (UPA) et la Chambre des notaires du Québec dénoncent le patronage du gouvernement Mulroney dans le choix des notaires pour la Société du Crédit agricole et demandent à Ottawa de mettre fin à cette pratique.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

« Il y a tellement de dossiers pressants, Ottawa devrait consacrer ses énergies à améliorer la Société du Crédit agricole pour qu'elle puisse faire des prêts au lieu de faire des folichonnies semblables », a déclaré le président de l'UPA, M. Jacques Proulx.

« Nous avons fait des représentations au gouvernement à ce sujet, et on nous a promis que cette directive sera retirée », a révélé à LA PRESSE le président de la Chambre des notaires, M. Jean Lambert.

LA PRESSE a révélé, dans son édition d'hier, que le gouvernement a imposé une liste de 193 notaires aux cultivateurs québécois qui désiraient contracter des emprunts après de la Société du Crédit agricole. La liste a été confec-

tionnée par les députés conservateurs qui ont fourni à leur parti les noms des notaires amis intéressés à faire des affaires avec le gouvernement.

Au début de mars, une directive préparée au bureau du ministre de l'Agriculture, M. John Wise, a été transmise à tous les bureaux québécois de la société, leur demandant d'imposer ces notaires à compter du 11 mars.

Les cultivateurs québécois, qui ont l'habitude d'utiliser leurs propres notaires, ont immédiatement dénoncé cette décision qui relève selon eux du patronage pur et simple.

Le président de la Fédération de l'UPA de Sherbrooke, M. Jacques Blais, a fait savoir qu'il recommandera à ses membres de passer outre à la directive.

« L'UPA prendra les moyens qu'il faut pour bloquer cela. On ira même jusqu'à vider un bureau de la société si le gouvernement ne revient pas sur sa décision », a-t-il lancé.

Le président provincial de l'UPA, M. Jacques Proulx, estime que la directive gouvernementale est « moralement dégueulasse ». « Les conservateurs

embarguent à deux pieds et moins subtilement que les libéraux dans tout ce qu'ils ont dénoncé au cours de la campagne électorale », a-t-il déclaré.

Il estime qu'en milieu rural le notaire joue un rôle aussi intime que celui du curé ou du médecin de la place, et qu'il est insensé de forcer les producteurs agricoles à l'abandonner un ami de longue date pour transiger avec un notaire conservateur.

« C'est plus compliqué de faire un contrat dans le domaine de l'agriculture qu'en ville. Le notaire est un confident, il connaît l'exploitation agricole aussi bien que son client. On a beau dire que le nouveau système ne coûtera pas plus cher, mais ce n'est pas vrai : il y a des arrangements qui se prennent avec le notaire de la famille ».

Au Québec

M. Proulx a fait valoir que les agriculteurs québécois font plus souvent affaires avec l'Office provincial de Crédit agricole qu'avec la société fédérale, et que ceux qui vont vers le fédéral sont les plus désespérés. « Si en plus ça doit leur coûter plus cher à cause des frais de notaire, c'est inacceptable », a-t-il conclu.

Au gouvernement, on explique que le but de l'opération est d'uniformiser les opérations de la société d'un bout à l'autre du pays, et de faciliter la tâche de tout le monde.

Un conseiller du ministre Wise a affirmé que le gouvernement Mulroney a amendé la loi des notaires de façon à ce que les producteurs agricoles puissent dorénavant se faire entendre devant les tribunaux de leur région plutôt qu'à Québec.

Le président de la Chambre des notaires, M. Jean Lambert, réfute cette affirmation : « La loi dit bien que la cause doit être entendue dans le district où se trouve l'immeuble ou la propriété concernée », a-t-il précisé. Il a ajouté que les seules causes qui sont instruites à Québec sont celles où le cultivateur abandonne sa ferme et disparaît dans la nature, ce qui se produit rarement dans le domaine agricole.

M. Lambert rappelle que les cultivateurs obtiennent souvent des garanties de prêts de l'Office provincial du Crédit agricole, assortis de financement d'appoint de la société fédérale. Or l'office provincial laisse le libre-choix du notaire à l'emprunteur. « Si le fédéral exige de passer par ses propres notaires, le cultivateur pourrait devoir utiliser deux notaires », a-t-il affirmé. Il estime que la nouvelle politique fédérale vient perturber un équilibre établi depuis longtemps en mettant de la partitisanerie dans ce domaine d'activités.

« J'ai des confrères qui sont sur la liste fédérale et qui en sont bien malheureux », a-t-il confié.

Turner accuse les conservateurs de se comporter en vulgaires hypocrites

Le gouvernement conservateur du premier ministre Brian Mulroney commet des gestes « vulgaires, indécentes et hypocrites » en expurgant les conseils d'administration des sociétés d'État fédéral de leurs membres identifiés au Parti libéral, soutient John Turner.

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne

De passage à Montréal, où il devait procéder en soirée à l'ouverture du conseil général du PLC qui se tient tout le week-end, le leader du PLC a profité de la tribune téléphonique de la station CJAD pour dénoncer, à l'invitation des auditeurs, les dernières nominations partiales effectuées par le gouvernement fédéral.

« Il y a eu 1200 nominations faites par le gouvernement conservateur en l'espace de six mois seulement. C'est extravagant, hypocrite et exagéré surtout que le premier ministre Brian Mulroney nous avait promis, pendant la campagne électorale, de mettre un terme aux nominations partiales et de les faire approuver par un comité parlementaire », a dit M. Turner, très à l'aise avec les auditeurs anglophones de la station qui lui étaient majoritairement favorables.

Le chef de l'Opposition à la Chambre des Communes était appelé à commenter la décision du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Mme Flora MacDonald, de ne pas renouveler le mandat de l'ex-sénatrice Florence Bird, journaliste de carrière, au conseil d'administration du comité consultatif sur le statut des immigrants en raison de sa trop grande identification à l'ex-gouvernement libéral.

Les propos de M. Turner tombaient pile puisque LA PRESSE titrait en première page, hier matin : « Ottawa impose des notaires partiaux aux emprunteurs de l'Office du crédit agricole ». Selon le journal, une directive de la Société, en date du 5 mars, force les cultivateurs à s'en remettre à une liste de

193 notaires conservateurs pour la négociation de leurs prêts avec l'organisme.

John Turner soutient que cette pratique systématique de favoritisme politique est sans précédent dans les annales canadiennes. « Je ne peux pas me souvenir d'une période où tous les membres d'un conseil d'administration ont été mis à la porte en même temps pour être remplacés par des représentants d'un seul parti politique. À l'époque libérale, il y avait une certaine courtoisie pour permettre à ceux et celles qui remplissaient des fonctions que leur mandat soit terminé avant de les remplacer. »

Selon le chef libéral, certains critères objectifs devraient présider à la nomination des citoyens aux conseils d'administration de sociétés d'État : un calibre certain, une compétence indiscutable et des sommets dans leur domaine, peu importe leur affiliation politique. M. Turner n'a toutefois pas indiqué si les nominations partiales qu'il a lui-même effectuées au moment où il a succédé à Pierre Trudeau à la direction du pays, avant les dernières élections générales, tenaient compte de ces critères.

Par ailleurs, le chef libéral a imputé à l'initiative personnelle la suggestion de son critique en matière d'Industrie, M. Lloyd Axworthy, de privatiser Air Canada. Sans le dire ouvertement, M. Turner désavoue son collègue libéral, mais nie que le parti libéral manque de cohérence et qu'il se lance dans toutes les directions à la fois.

« Au sujet de la privatisation d'Air Canada, on n'en a pas discuté. C'est une idée personnelle. Moi, je crois qu'Air Canada demeure un atout canadien. C'est important d'avoir un service public dans les transports. Pour être franc avec vous, on n'a pas discuté de cette proposition. »

Les libéraux sont libres, indépendants et intelligents et peuvent exprimer leur propre opinion personnelle, ce que reflète l'opinion émise par M. Axworthy, a conclu le chef du PLC.

Le Québec ne peut compter sur des conservateurs « invisibles »

Les Québécois comptent déjà sur les libéraux pour défendre leurs intérêts à Ottawa, affirme John Turner. Car, d'ajouter le chef de l'opposition aux Communes, ce n'est pas sur les « députés anonymes, invisibles et dévoués » du parti conservateur qu'ils peuvent se fier.

MARIO FONTAINE

Après six mois de gouvernement Mulroney, il faut constater qu'il n'y a pas de pouvoir conservateur québécois à Ottawa, que les ministres québécois n'ont pas d'envergure, de stature. Ils sont silencieux parce qu'ils n'ont rien à dire », a affirmé le chef de l'opposition libérale hier soir à Laval.

Premier conseil depuis la défaite

M. Turner prenait la parole à l'ouverture du Conseil général du Parti libéral du Canada (PLC), section Québec, le premier à se tenir depuis la cuisante défaite du quatre septembre. Parmi les quelques centaines de partisans qui l'écoutaient se trouvaient de nombreux ex-députés et ministres libéraux battus l'automne dernier. Et les attaques de M. Turner à l'endroit de leurs remplaçants toriers n'étaient pas pour leur déplaire.

Le successeur de P.E. Trudeau s'est particulièrement moqué des ministres Masse (« Qu'est-ce que Mulroney pourra faire d'une vedette comme Masse? ») et de Co-tret (« Où se cache-t-il? »). Le premier ministre Mulroney adopte le style présidentiel et évite de mettre les membres de son cabi-

net'en vedette, estime son adversaire.

Selon M. Turner, les conservateurs fédéraux du Québec ont laissé passer sans mot dire des dossiers comme la révision du programme énergétique national, l'Institut de cartographie de Sherbrooke, les contrats maritimes, les poissonneries, et autres.

« Le Québec devrait redevenir le château fort du Parti libéral du Canada », a dit M. Turner, ajoutant que le PLC doit retrouver sa « québécoisité ». Le Parti libéral a une responsabilité particulière envers le Québec prétend-il, en raison de la faiblesse qu'il diagnostique du côté de la députation ministérielle.

D'assurer le chef à ses partisans : « D'ici trois ans je crois que nous serons prêts pour le pays et je suis confiant que le pays sera prêt pour nous ». Souriant, en forme, le leader libéral a parlé pendant trois-quarts d'heure, presque toujours en français.

Il a repris ses attaques habituelles contre le copinage États-Unis-Canada instauré à ses yeux par Brian Mulroney. Les Américains sont nos meilleurs amis assure-t-il, et nous sommes ouverts aux affaires. Mais nous ne sommes pas à vendre.

Le conseil général du PLC-Québec prend fin cet après-midi, en présence notamment des dix-sept députés élus à Ottawa l'automne dernier. Rappelons qu'avant ce scrutin ce n'était pas 17 qu'ils étaient, mais 74. L'un d'eux a été chaleureusement applaudi hier soir : Jean Chrétien, ex-adversaire de John Turner dans la course au leadership.

Pierre Foglia

■ Par suite de circonstances imprévisibles, Pierre Foglia n'a pu rédiger sa chronique du samedi. Son article paraîtra la semaine prochaine.

DOMAINE MANOIR DES PINS Les Laurentides à 1 heure de Montréal

CHALET PRIVÉ AU BORD DU LAC

2 à 6 chambres **WEEK-END 99\$** JUSQU'AU 9 JUIN

Semaines débutant le 1^{er} juillet, 480\$

CHALET 45\$ par jour jusqu'au 22 juin

20 propriétés tout confort
Foyer en pierres, TV, cuisine complète.
Patio sur lac, pédalos, plage sablonneuse.

Autoroute des Laurentides, sortie 89, 1 mile à droite, 6 milles vers le lac Sarrazin, Domaine Manoir des Pins, Ste-Lucie des Laurentides.

(RÉGION DE SAINTE-AGATHE)

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

AUBERGE MANOIR DES PINS

50\$ PAR JOUR P.P. avec chambre privée 1 coucher + 2 repas

MENU

- Canard à l'orange
- Fruits de mer
- Filet mignon bouquetière

Demandez notre dépliant couleur 1-819-326-4324

Académie aéronautique

Aéronautique I

Formation primaire

Aéronautique I

est une préparation à plusieurs carrières en Aviation en qualité de personnel navigant :

- astronaute,
- pilote de ligne,
- pilote d'Etat, de corporation,
- pilote militaire, policier,
- pilote d'hélicoptère,
- pilote de transport, de brousse,
- pilote d'agriculture, d'essai,
- pilote de noisement,
- pilote instructeur, etc.

agent de bord, hôteesse de l'air, et de personnel de soutien : administrateur, réparateur, préposé à l'entretien, mécanicien, technicien, représentant, agent de sécurité, météorologiste, contrôleur aérien, etc.

Simulateur de vol

de type Cessna 172 R.G. est utilisé par chaque étudiant, afin de démontrer les différentes manœuvres de vol et le fonctionnement des instruments installés dans les aéronefs modernes.

Aéronautique I

- à apporter les connaissances fondamentales et particulières au monde de l'Aviation
- à recruter les pilotes privés
- à conseiller et orienter, en fonction des intérêts et aptitudes individuels

Aéronautique I

- est une étape essentielle pour l'obtention d'un brevet de pilote d'ultra-léger, de planeur ou d'avion
- prépare aux examens requis par Transports Canada

Sujets à l'étude

- Historique de l'Aviation
- Terminologie aéronautique
- Cellules et systèmes
- Aérodynamique
- Théorie du vol
- Moteurs
- Instruments et avionique
- Communications et navigation
- Navigation aérienne
- Exploitation des aéronefs
- Planification des vols
- Règlement de l'Air
- Loi sur l'Aéronautique
- Procédures et contrôle de la circulation aérienne
- Météorologie
- Espace

Activités connexes (visites) :

- Avionnettes, usines, etc.
- Stations météorologiques

Audio-visuel : accès illimité

Séance : P-85-101
Durée : 80 heures
Coût : 1955
Endroit : Université du Québec
Horaire : mercredi et jeudi de 19 h à 23 h OU samedi de 8 h à 17 h

Début : 17 avril 85
Fin : 8 juin 85
Prérequis : aucun

Inscriptions et renseignements : mardi 16 avril 85 de 8 h à 21 h 1600 rue Berri Local 216 (métro Berri-de-Montigny)

Académie aéronautique
Téléphone : (514) 286-1722
Responsable : Claude E. Genet

MAIGRIR

ÉQUIPE

Une équipe de diététistes, éducateurs physiques, animateurs, sous la responsabilité des docteurs, Jean-Guy Boileau M.D., M.S.C. (nutrition) et Pierre Lizotte M.D.

C'BON DE MONTRÉAL

276-2573

842-0509

ÉCOLE D'INFORMATIQUE

INFORMATIQUE

DE NIVEAU COLLEGIAT : AIDE FINANCIÈRE DU GOUVERNEMENT

PROCHAINE SESSION : 21 MAI

IMPORTANT ENCAN PAR CATALOGUE

À ÊTRE TENU LES 6, 7, 8 et 9 MAI, à 19 h

Inspection les 3, 4 et 5 mai

NOUS AVONS VENDU PLUS DE 1400 LOTS LORS DE NOTRE DERNIER ENCAN, ENTRE AUTRES

NOTRE ENCAN DE MAI DEVRAIT ÊTRE L'UN DES PLUS RÉUSSIS ET DES PLUS ACHALANDÉS DE L'ANNÉE

Nous avons déjà plus de 500 articles en consignation, dont de magnifiques meubles, porcelaines, candélabres, services à thé, carpettes, bureaux, bijoux, monnaies, peintures, argenterie sterling, horloges et nombreux autres articles.

ASSUREZ-VOUS QUE VOS BEAUX ARTICLES SOIENT COMPRIS DANS CET ENCAN.

INDUSTRIES EMPIRE INC.

GALERIE D'ENCAN

5500, rue Paré, MONTRÉAL

737-6586 — 737-5345

CONSIGNATIONS TOUJOURS ACCEPTÉES

INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE 1985

Pensionnat — Externat

Garçons et jeunes filles

Collège Bourget

RIGAUD

INSTITUTION PRIVÉE

dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 50 kilomètres de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne.

Cours secondaire complet (avec ou sans latin)

Classes spéciales pour les élèves anglophones

Animation, pastorale et sports privilégiés

Patinatoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc.

Transport organisé pour les fins de semaine

POUR INSCRIPTION en 1re, en 2e et 3e SECONDAIRE,

Veuillez vous présenter au COLLÈGE pour les tests d'admission avant 9h30.

Le SAMEDI 27 avril 1985 ou

Le SAMEDI 8 juin 1985

Pour renseignements en 1re, 2e et 3e secondaire, composez **(514) 451-5785**

Pour renseignements en 4e et 5e secondaire, composez **(514) 451-4716**

Après entente, des bourses d'études sont disponibles.

Pétrochimie et réalisme

Le gouvernement fédéral a jugé utile de dépanner le complexe pétrochimique de Sarnia, en Ontario, mais il ne semble pas porté à en faire autant pour la pétrochimie montréalaise. De hauts fonctionnaires soulignent l'inutilité d'avoir trois centres pétrochimiques au Canada.

Pour un gouvernement qui cherche à diminuer ses dépenses, cette argumentation est raisonnable. Mais pour le Québec et, surtout, pour les politiciens locaux, cette décision est difficile à avaler. En effet, les députés conservateurs du Québec ont clairement déclaré qu'ils veulent obtenir pour la pétrochimie montréalaise les mêmes largesses que Sarnia.

Il est normal que des députés s'occupent des intérêts économiques de leurs comtés, mais leur mandat n'est pas d'être de simples démarcheurs auprès du gouvernement. Ils sont des législateurs et ils doivent servir l'ensemble du pays. En l'occurrence, il n'est pas du tout certain qu'une industrie pétrochimique qui serait en concurrence directe avec Sarnia soit dans l'intérêt du Canada, ni même de Montréal.

L'important n'est pas de maintenir cahin-caha n'importe quelle industrie qui peut offrir des emplois. Il faut veiller à ce que les industries que les gouvernements décident d'aider aient un sens économique et soient profitables.

Pétromont avait été conçue dans cet esprit mais le glas a sonné quelques semaines après sa création: le Programme énergétique national avait chambardé le coût de ses matières premières. L'élimination de ce programme par le gouvernement Mulroney n'a cependant pas amélioré la situation, car l'évolution des marchés a avantage les concurrents de Pétromont. Pour maintenir Pétromont en vie, il faut donc trouver le moyen de rentabiliser les installations actuelles en se fiant à une production pour laquelle un marché sûr existe.

En effet, l'avenir de la pétrochimie à Montréal ne sera jamais assurée à moins qu'elle ne réussisse à combiner un approvisionnement sûr, un procédé industriel rentable et un marché naturel au Canada et aux États-Unis. En adoptant ces critères, la pétrochimie pourrait avoir un avenir assuré à Montréal car sa survie serait garantie, non par les pouvoirs publics, mais par la demande pour ses produits.

On a évoqué la possibilité de produire du chlorure de polyvinyle, un plastique à base d'éthylène et de chlore dont la synthèse nécessite de grandes quantités d'électricité. L'éthylène de Pétromont trouverait ainsi un débouché plus intéressant que la production de polyéthylène. Par ailleurs, le Québec a du chlore et de l'électricité à revendre.

Ottawa serait sans doute plus facilement convaincu de subventionner Pétromont par un tel projet que par l'insistance de députés à maintenir une certaine parité avec l'Ontario dans la répartition des subventions.

Pétromont et le gouvernement du Québec étudient la possibilité de produire du PVC et de redonner vie à la pétrochimie montréalaise. Le gouvernement du Québec est donc bien placé pour présenter un projet où des subventions fédérales seraient utilisées d'une façon économiquement saine.

Ottawa et Québec devraient maintenir Pétromont en vie dans cette perspective. En revanche, essayer de la maintenir dans son état actuel pour garder des emplois stables est une solution sans lendemain dont personne ne peut bénéficier à la longue.

Frédéric WAGNIÈRE

Ottawa sollicité sur deux fronts

Faut-il voir une coïncidence dans l'annonce simultanée que, sur deux fronts, le concours du Canada est sollicité? En l'espace de 24 heures, on a appris qu'Ottawa va participer à une force chargée du maintien de la paix au Sinaï et qu'en outre les avis du gouvernement canadien sont activement recherchés par les pays du groupe dit de Contadora, partis depuis de nombreux mois à la recherche d'une paix négociée en Amérique centrale. Pour l'une et l'autre mission le Canada répond «présent», mais sans s'avancer à la hâte.

La décision canadienne de participer à la force chargée du maintien de la paix au Sinaï ne relève pas, il faut en convenir, d'une grande audace. Le Sinaï n'est pas le Liban. On ne se y massacre pas à toutes les heures. La présence de troupes étrangères est agréée à la fois par l'Égypte et Israël et découle des accords de 1977, dits de Camp David. Bien que les rapports entre l'Égypte du président Moubarak et Israël soient moins chauds que du vivant de Sadate, il n'existe pas d'état de guerre entre les deux pays.

La participation canadienne se limitera à l'envoi d'une centaine de militaires. En outre, la décision finale ne sera prise qu'à la suite de l'examen approfondi des conditions assurant la protection des «intérêts canadiens fondamentaux». (De quels «intérêts fondamentaux» s'agit-il?)

Les gazettes répètent à l'unisson que c'est la première fois que le Canada envoie des forces de police à l'étranger sans mandat des Nations unies. On peut également noter que les Canadiens vont relayer des Australiens, que les frais de cette mission sont assumés par les États-Unis, que les rapports entre l'Australie et Washington ne sont plus du tout confiants, qu'il n'y a pas de déshonneur à jouer les «utilités», pourvu que la démarche soit utile à la paix.

En ce qui concerne l'Amérique centrale et les sollicitations de pays comme le Mexique et le Venezuela, qui proposent au Canada un rôle actif dans la construction de la paix, la réponse canadienne est d'une prudence et d'une discrétion exquises.

Contrairement à ce qui va se passer au Sinaï, l'Amérique centrale ne verra pas arriver nos missionnaires de la paix. Grand spécialiste des convalescences, le Canada est invité simplement à donner quelques conseils sur la manière dont il convient de traiter les grands blessés de guerre (civile). Comme il l'a fait ailleurs (notamment en Indochine) avec un succès relatif.

Pour exprimer les choses plus clairement, si jamais on cesse de se battre au Nicaragua et au Salvador, le Canada sera invité à expliquer le «mode d'emploi» de cette paix précaire.

Ce qui est réclamé des nôtres, pour l'heure et en principe, relève de l'assistance technique, et ne va pas jusqu'à une participation active à des forces de police dans cette région profondément perturbée par des guerres civiles.

En Amérique centrale Ottawa se réserve-t-il un rôle trop discret? On n'aura encore donné qu'une partie de la réponse, quand on aura rappelé que le Nicaragua est plus proche de nous que le Sinaï et que l'opinion canadienne se sent tout de même un peu plus concernée par les événements d'Amérique centrale que par les embrouillaminis sans fin du Moyen-Orient.

Guy CORMIER



REPRISE

(Droits réservés)



Marcel Adam

Le maire Claude Lefebvre ne mérite pas cette injustice

Il est aussi humiliant pour le journaliste de reconnaître publiquement qu'il est faillible que ce l'est pour le moralisateur d'avouer qu'il ne pratique pas tout ce qu'il prêche.

Cette attitude est humaine: personne n'aime confesser sur la place publique ses erreurs. Encore moins ceux qui font profession de censurer leurs semblables. C'est particulièrement le cas des journalistes.

Il m'arrive souvent de donner raison à ceux qui critiquent les travers des journalistes, de déplorer qu'ils pratiquent trop l'autodéfense et pas suffisamment l'autocritique. Parce que je crois que si les gens ont très peu confiance aux professionnels de l'information c'est en bonne partie parce qu'ils sont perçus comme arrogants, qu'ils donnent l'impression de prétendre à l'infailibilité.

Je réprouve cette attitude mais je la comprends. Qu'y a-t-il de plus humiliant pour celui qui fait profession de critiquer la conduite des hommes publics que d'admettre que lui non plus n'est pas infailible? De là la tentation à laquelle il succombe souvent de rectifier une erreur en sourdine, ou encore d'atténuer son tort pour en faire assumer une partie à la victime de sa bêtise.

Tout cela pour en arriver à dire qu'il serait hypocrite de ma part de dénoncer les travers de ma confrérie qui nuisent à son crédit, si je ne pratiquais pas ce que je prêche.

Jeudi dernier une lectrice faisait paraître dans la page d'à côté une lettre dans laquelle elle m'accusait d'avoir attribué au maire de Laval, dans ma chronique du 4 avril, une déclaration faite par un conseiller de l'opposition. Je faisais suivre cette lettre de la note suivante: «Le maire de Laval a droit à des excuses pour cette erreur d'attribution.»

M. Claude Lefebvre a droit à plus que cela. Il ne méritait pas l'injustice de se faire dire qu'il «donne la nette impression qu'il apporte plus de soin à ses affaires personnelles qu'il n'en met à s'acquitter de ses charges de premier magistrat», après s'être fait mettre dans la bouche des propos tenus par un autre.

Même si cette erreur stupide a été commise de bonne foi, ne pas reconnaître explicitement mon tort serait aussi malhonnête que si j'avais agi de la sorte sciemment et par malice.

On est souvent porté à pen-

ser qu'à part le climat, rien n'a encore vraiment changé, au fédéral, depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs.

Une révolution est pourtant en train de se produire, mais tous les citoyens n'en ont pas encore pris conscience. Et c'est au ministère du Revenu national.

On se souvient que l'an dernier un député conservateur, M. Perrin Beatty, s'était fait le preux défenseur des contribuables. Ceux-ci, on le sait, étaient naguère perçus, par le gouvernement, comme des tricheurs en puissance, n'attendant que l'occasion pour se révéler des larrons; et les présumés délinquants étaient affligés d'une présomption de culpabilité. Des contribuables qui contestaient leurs cotisations d'impôt se faisaient saisir leur compte en banque, leur maison ou leurs biens — et parfois ruiner — avant même qu'un examen impartial du litige ait eu lieu.

Aujourd'hui M. Beatty est ministre du Revenu et il est en train de prouver que non seulement ses critiques étaient fondées mais que les réformes qu'il proposait n'étaient pas irréalistes.

Les contribuables ont maintenant droit — comme les citoyens en justice — au bénéfice

du doute. Jusqu'à preuve du contraire ils sont présumés innocents. M. Beatty a fait adopter par le Cabinet une Déclaration des droits du contribuable.

Son attitude est basée sur le pari que la majorité des contribuables sont honnêtes et qu'en les traitant décemment ils seront mieux disposés à respecter la loi. Aussi a-t-il voulu que son ministère donne l'exemple de la correction en mettant fin à la pratique qui consistait à ne pas corriger les erreurs des contribuables qui avantaient le percepteur.

M. Beatty a compris que le respect du contribuable ne peut être imposé, qu'il doit être mérité. C'est en partie pour avoir négligé cette vérité élémentaire que de plus en plus de contribuables en étaient venus à percevoir le ministère du Revenu national comme un État tyrannique dans un État démocratique.

La réforme de M. Beatty ne réussira sans doute pas à faire revenir au bercail les citoyens qui ont choisi l'économie underground, à cause d'un système fiscal trop complexe et même injuste. Mais elle devrait établir des rapports plus sains et plus normaux entre le contribuable et le percepteur.

REVUE DE PRESSE

L'Albanie, après Enver Hodja?

À la suite de la mort de son leader, Enver Hodja, les journaux parisiens se penchent sur l'Albanie.

Libération souligne que l'Albanie reste un pays très mystérieux. «Qui connaît Enver Hodja? Et l'Albanie? La mort du dernier disciple avoué de Staline encore au pouvoir va-t-elle à terme lever le mystère de ce pays secret, vivant depuis la guerre cadennassé dans la méfiance et l'autarcie? En quarante ans de règne, ce petit-bourgeois religieux devenu despote marxiste-léniniste pour images d'Épinal, avec ses tempes argentées, ses cols trop larges et sa langue de bois fleurie, avait transformé l'Albanie en une sorte de musée des stéréotypes du socialisme. Comme si derrière ce mélange invraisemblable de féodalisme et de communisme, de sous-développement et de vénération

pour les «combinats industriels», se dessinait un peu de cette volonté d'indépendance que l'Albanie, au fil des siècles, a eu tellement de mal à concrétiser. Les vieilles Albanaises ont, paraît-il, coutume de dire que les dieux ont maudit leur pays. Peut-être pourrions-elles croire désormais qu'ayant gagné son indépendance, l'Albanie sera plus libre de regagner tout le reste.»

Les Échos se demande quel va être le destin de l'Albanie. «Que l'Albanie n'ait jamais voulu faire entendre sa voix dans le concert des nations depuis quarante ans procède d'un entêtement auquel ni les mémoires kilométriques du vieux leader, ni les émissions interminables de Radio Tirana n'ont apporté d'explications satisfaisantes. On parle d'un «jeune» Ramiz Alla, cinquante-neuf ans, numéro deux du régime albanais depuis 1982, qui aurait des vues moins «dogmatiques» que Enver Hodja et se préoccuperait notamment de la nécessité d'orienter l'économie de troc actuelle vers des échanges plus orthodoxes avec le monde extérieur. On lui doit une «approche» récente envers le voisin grec et l'Italie. Le dogme pour l'instant reste pourtant «l'opposition résolue à l'impérialisme américain et au social-impérialisme soviétique». C'est de Belgrade, en difficulté avec Tirana sur la minorité albanaise du Kosovo, que viendront les premières indications d'un changement possible.»

Pour Le Figaro, Enver Hodja était «le sultan rouge du «pays des aigles», avec Staline». Tout au long de ses quarante années de règne, un record de longévité parmi les dirigeants européens, Enver Hodja n'aura jamais failli à cette profession de foi qui fut le titre, il y a cinq ans, d'un essai relatant les cinq rencontres, entre 1947 et 1952, du maître et du disciple. Fidélité imperturbable et anachronique à un homme — à un idéal affirmant les responsables albanais — de celui qui a, depuis cette époque, présidé aux destinées de l'Albanie et l'a entraînée dans un isolement aussi superbe et farouche aujourd'hui qu'hier. Si l'inflexible Enver Hodja n'a jamais failli au dogme marxiste-léniniste, il semble n'avoir pas davantage permis à ses collaborateurs la moindre incartade. En Albanie, nous dit-on, il n'y a pas de dissidents. Personnage pour le moins ambigu, le «sultan rouge» aura sans doute emporté ses secrets dans sa tombe. A moins que, tel celui dont il revendiquait l'héritage, le héros, hier adoré, ne soit brûlé demain.»

Agence France-Presse

ONTARIO 85

On commence à parler de gouvernement minoritaire

Il y a quelques semaines, l'Ontario se préparait à subir les foudres du « tonnerre bleu ». Le nouveau premier ministre, Frank Miller, comptait déjà sur une augmentation de sa majorité à Queen's Park. Aujourd'hui, la plupart des observateurs n'osent plus écarter l'éventualité d'un gouvernement minoritaire.



MICHEL VASTEL

de notre bureau d'Ottawa

Entretiens, le successeur de Bill Davis a trouvé de plus en plus difficile de cohabiter avec Brian Mulroney, nouvel homme fort à Ottawa. La signature d'un Accord énergétique avec les provinces de l'Ouest, le dossier des importations d'automobiles japonaises, d'éventuelles taxes sur l'essence ont fait ressurgir en Ontario la traditionnelle question : « Qui est le mieux placé pour défendre nos intérêts à Ottawa ? »

« C'est moi », lance le nouveau chef libéral, David Peterson, que tout le monde commence à prendre au sérieux. Depuis l'ouverture de la campagne électorale, le 25 mars dernier, David Peterson apparaît comme la révélation de l'année. Son style plutôt terne à Queen's Park a fait place à la silhouette d'un tribun. Bilingue, comme chacun de ses deux adversaires — le premier ministre et le chef néo-démocrate, Bob Rae — David Peterson s'est par exemple lancé dans un discours de 20 minutes, sans texte et... en français, dans le nord de l'Ontario.

Face à un chef libéral qui prend de plus en plus de risques, les conservateurs protègent leur candidat qu'ils savent susceptible de commettre des gaffes, lorsqu'il est sous pression. Frank Miller a par exemple refusé de participer à un débat télévisé avec ses deux adversaires, donnant ainsi des armes à l'Opposition et mécontentant ses propres candidats.

Quant au néo-démocrate, Bob Rae, 37 ans, il fait trop raffiné et trop jeune pour s'imposer comme un homme d'Etat dans une province extrêmement traditionnelle. La faiblesse du chef néo-démocrate ne fait

qu'augmenter les risques pour les conservateurs qui se maintiennent au pouvoir depuis 42 ans en capitalisant sur la division des forces de l'Opposition.

Elu à la tête du parti conservateur le 26 janvier dernier et assermenté premier ministre le 8 février, Frank Miller se présente devant l'électorat sans avoir prouvé qu'il peut être plus qu'un bon lieutenant. L'ancienne législature comptait 72 députés conservateurs, 28 libéraux, 22 néo-démocrates et trois sièges vacants.

Un sondage réalisé quelques semaines après l'élection de Frank Miller à la tête du parti conservateur lui accordait 50,5 p. cent des intentions de vote, contre 28,8 p. cent aux libéraux et 20,3 p. cent aux néo-démocrates. C'est plus qu'il n'en faut pour obtenir une écrasante majorité. Malgré la durée des campagnes électorales en Ontario — 37 jours — les renversements restent possibles. En 1975 et en 1977, par exemple, Bill Davis lui-même ne réussissait pas à conquérir une majorité à Queen's Park.

La campagne ontarienne est d'autant plus ouverte que les trois chefs de parti sont nouveaux : David Peterson et Bob Rae ont été élus en 1982 et Frank Miller au début de cette année. Les deux grands partis — conservateurs et libéraux — présentent cette année un nombre record de nouveaux candidats. Enfin, pour la première fois dans l'histoire de l'Ontario, les trois chefs sont parfaitement bilingues.

Au plan des organisations, Frank Miller a fait place nette et s'est débarrassé de la « Big blue machine » qui avait fait campagne contre lui dans la course au leadership conservateur. Norm Atkins, l'architecte de la victoire de Mulroney en Ontario, a été remplacé par Pat Kinsella, qui n'est cependant pas un néophyte non plus. Du côté des libéraux, la machine fédérale, qui vient de perdre le pouvoir à Ottawa, s'est mise au service de David Peterson.

Même si le premier ministre sortant fait campagne sur le thème de la continuité, il fait face à de nombreux dossiers embarrassants :

■ les Ontariens cherchent le meilleur homme pour traiter avec Brian Mulroney à Ottawa et ils ne sont pas sûrs que Frank

Miller soit aussi influent que Bill Davis dans la capitale fédérale ;

■ avec un taux de chômage de 8,7 p. cent, l'économie ontarienne est fragile et l'opposition brandit le spectre de dizaines de milliers de nouveaux chômeurs, si Ottawa donne suite à plusieurs projets, comme la politique énergétique ou la libéralisation du commerce international ;

■ le refus de Frank Miller de participer à un débat télévisé est interprété comme une marque de faiblesse, d'autant plus que le parti conservateur dépense \$1,5 million en publicité ;

■ une réforme scolaire ren-

forçant le secteur catholique — et majoritairement francophone — de l'Ontario constitue un pétard à retardement qui pourrait exploser avant la fin de la campagne électorale, si une vedette de l'un ou l'autre des partis s'y attaque publiquement.

À moins de trois semaines maintenant du vote de 5,5 millions d'électeurs ontariens, on commence à se demander si Frank Miller ne pourrait pas se faire servir la même leçon que le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Peckford, le mois dernier. L'enjeu, c'est un redressement du parti libéral et, par contrepoint, un autre sursis pour le chef national, John Turner.



Élu à la tête du parti conservateur le 26 janvier dernier et assermenté premier ministre le 8 février, Frank Miller se présente devant l'électorat sans avoir prouvé qu'il peut être plus qu'un bon lieutenant.



Lysiane Gagnon

Le « Mon'Oncle des États »

Avec cette maladresse qui lui est coutumière dans ses rapports avec le Québec, le NPD espère mobiliser la province contre le capital américain, en lui faisant miroiter la perspective d'une « autre » souveraineté-association : l'union politique avec le Canada, assortie de... la souveraineté économique née de l'affranchissement du capital américain !

La proposition est farfelue : l'association politique existe déjà, c'est l'actuel régime fédéral, et la souveraineté économique est une vue de l'esprit car il n'y a pas de pays autosuffisant. (La seule souveraineté possible, pour un pays, est d'ordre politique.) Mais la proposition est aussi fort maladroite : ce n'est pas avec une campagne anti-américaine que le NPD va faire son chemin dans un Québec qui, tout francophone soit-il — et peut-être justement à cause de cela —, est la province la plus « pro-américaine » du Canada.

« C'est la seule province, à l'exception de l'Alberta, où il n'y a pas d'anti-américanisme au sein des élites, affirmait récemment le directeur des Études canadiennes à l'université Northwestern en Illinois. Or, au Canada, c'est chez les élites, jamais dans les classes populaires, que se manifeste l'hostilité envers les États-Unis.

Plusieurs estiment même que le fait d'être Québécois — et d'avoir perçu, enfant, les investissements américains à Baie-Comeau comme le symbole même de la prospérité — compte pour beaucoup dans le parti-pris américain du premier ministre Mulroney.

Lors du sondage CROP effectué pour LA PRESSE à la veille de la visite du président Reagan, les trois-quarts des Québécois interrogés qualifiaient de « bonnes » ou « très bonnes » les relations canado-américaines. Détail révélateur : ce sont les non-francophones qui, tout en étant les plus grands consommateurs de produits culturels américains, sont les plus enclins à trouver « nocive » l'influence américaine.

Dans toutes les provinces anglaises, la majorité est immergée dans la culture américaine. Mais les élites — dans les arts, les universités, les médias, les milieux d'affaires incapables de relever le défi posé par le grand frère plus entreprenant — y résistent ombrageusement, tentant... avec un succès approximatif, de faire croître la plante rachitique du nationalisme canadien.

Dans les villes anglophones, mais surtout à Toronto, l'intelligentsia dénonce l'« envahissement » de la culture américaine, qui, estime-t-elle, lui fait sur son propre terrain une injuste concurrence. C'est de ses pressions que sont nées toutes ces entraves à la libre circulation des biens culturels qui font du marché canadien une serre protégée — normes du CRT sur le « contenu canadien », élimination des éditions canadiennes des publications américaines, politique d'embauche restrictive dans le secteur culturel, etc.

Hier encore, le producteur exécutif du *Journal* de la CBC, Mark Starowicz, réclamait d'autres mesures protectionnistes visant à limiter la diffusion d'émissions américaines sur les ondes et à financer la production autochtone — déjà pourtant si largement subventionnée — par des taxes sur les produits d'importation.

Alertée par les restrictions budgétaires imposées à Radio-Canada, l'intelligentsia torontoise se juge — avec raison probablement — fort mal défendue par un ministre des Communications (M. Masse) qui, étant Québécois, est moins sensible à l'insécurité culturelle du Canada anglais.

Ici au contraire, on a toujours été moins réfractaire aux États-Unis, pour la simple raison que les Québécois se sentent moins menacés culturellement. Dallas est aussi populaire ici qu'en Ontario, mais c'est *Le temps d'une paix* ou *La bonne aventure* qui font les meilleures cotes d'écoute. L'isolement des francophones a eu cet effet positif qu'il leur a permis, parce qu'ils en avaient absolument besoin, de développer une industrie culturelle originale.

Au départ donc, les Québécois n'ont pas ce sentiment d'impuissance et d'infériorité culturelle qui alimente l'anti-américanisme au Canada anglais. Nous avons une conscience beaucoup plus vive de notre différence, parce que, s'exprimant surtout par la langue, elle est plus évidente.

Bien des facteurs ont donné aux Québécois le sentiment d'être plus proches des Américains que des Canadiens anglais. La structure économique par exemple : entre le contremaître (le capital canadien-anglais) et le vrai patron (le capital américain), on n'hésite pas longtemps, d'autant plus que les gros patrons, étant par définition plus riches et donc plus sûrs d'eux, sont généralement de « meilleurs » patrons. Tant qu'à être « colonisés », se disait-on, avec d'ailleurs un certain bon sens, aussi bien l'être par le plus fort !... D'autant plus que l'axe nord-sud est souvent plus déterminant que l'axe est-ouest. Le Canada s'est bâti le long de la frontière américaine, et de tous les points sauf dans le Grand Nord, les États-Unis sont plus proches que les autres régions du Canada.

Autre donnée : l'expression « culture canadienne » n'a aucun sens pour une oreille francophone. Le véhicule essentiel d'une culture étant la langue, le concept même de culture canadienne est étranger à la plupart des Québécois, qui ne se sentiront ni plus ni moins proches d'une oeuvre réalisée à Toronto ou à Vancouver que d'une oeuvre réalisée à New York ou à Seattle.

Le nationalisme canadien, qui n'a jamais eu beaucoup d'écho au Québec, risque d'y recueillir de moins en moins de sympathie, dans la mesure où le nationalisme québécois est en perte de vitesse. La génération qui a, pendant vingt ans, mijoté dans l'idéologie nationaliste et qui en est « revenue », risque même d'être particulièrement féroce à l'endroit du nationalisme canadien anglais : après l'échec d'un projet souverainiste dont les racines étaient autrement plus profondes, on ne lui réservera pas de sitôt le même genre de plat, surtout s'il s'agit d'une copie affadée du plat authentique et d'une sorte de nationalisme véhiculant surtout les intérêts d'une intelligentsia torontoise qui réclame d'autres subventions et d'autres refuges contre la compétition.

Les Québécois ont plutôt envie, ces temps-ci, de s'ouvrir au monde, et nombreux sont ceux qui se disent que tant qu'à devoir circuler dans une majorité anglophone, aussi bien se jeter dans le bassin le plus large et le plus stimulant. L'idée du « libre échange », voire d'un marché commun Québec-USA, a d'ailleurs toujours eu ses partisans au Québec, de l'ancien ministre Rodrigue Tremblay à l'actuel ministre Bernard Landry.

Le seul anti-américanisme à avoir cours au Québec est idéologique, et le fait de ceux pour qui les USA, foyer du capitalisme, sont l'ennemi principal. Exception faite de cette opposition de gauche et du mouvement pacifiste (qui n'est pas plus fort au Québec qu'ailleurs au Canada), le virage pro-américain du premier ministre Mulroney sera sans doute assez bien vu ici.

L'UNION DES MUNICIPALITÉS

Que seront les villes de l'an 2000 ?

Depuis plusieurs années, le maire de Montréal n'assiste plus aux congrès annuels de l'Union des municipalités du Québec. Il justifie cette absence par la taille de la métropole. Son poids risquerait de déséquilibrer les autres représentations. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. C'est en effet le maire de Montréal, Médéric Martin, qui en 1919 fut le premier président d'honneur de l'Union des municipalités. C'est encore à l'hôtel de ville de Montréal que fut fondé cet organisme, par une cinquantaine d'élus, le 15 décembre 1919.

Il y a une dizaine d'années, le maire de Montréal, Jean Drapeau, a fait un retour remarqué au congrès de l'UMQ, soulignant dans un discours énergique la menace que représentait la politique d'intervention fédérale dans les affaires municipales. Le maire Drapeau avait prononcé un vibrant plaidoyer en faveur de l'autonomie municipale.

À Québec, ces jours-ci, les quelque 1 000 délégués du congrès de 1985 tenteront de répondre à une question : « Qu'en sera-t-il des villes en l'an 2000 et quelle sera la place des gouvernements locaux par rapport aux autres paliers de gouvernement ? »

C'est une question fondamentale. Depuis vingt ans le gouvernement n'a cessé de gruger l'autonomie municipale. Les

maires se demandent si les nouvelles structures de municipalités régionales de comté, les MRC, ne finiront pas par absorber les responsabilités encore dévolues aux municipalités. Ces MRC ne risquent-elles pas, par le biais des politiques d'aménagement, de se transformer graduellement en sous-ministères directement contrôlés par le gouvernement central ? L'intervention directe du gouverne-



FLORIAN BERNARD

ment dans les affaires locales est de plus en plus généralisée : environnement, voies de circulation, transport urbain, aménagement, sécurité publique, loisirs et culture, planification, etc.

De 1919 à aujourd'hui

Durant son premier demi-siècle d'existence, l'Union des municipalités du Québec n'a pas vraiment mené de grandes batailles. Les congrès étaient surtout l'occasion de voyages et de rencontres sociales. Il suffit de se rappeler la série des congrès-croisières où les maires ont pris le large à destination d'Anticosti, de Charlottetown, des Îles Saint-Pierre et Miquelon, ou, comme en 1924 à bord du SS Ri-

cheliu, jusqu'au Cap-Trinité. Le congrès-croisière à bord du Queen Elizabeth, à l'aube des années soixante-dix, fut de trop... Nombre d'élus critiquèrent le faste et le coût des voyages. Les années nouvelles allaient éclore.

À partir de 1970, conscients que des bouleversements engendrés par la révolution tranquille allaient atteindre le monde municipal, les élus se mirent résolument au travail. Les congrès qui suivirent eurent des préoccupations fondamentales : sécurité publique, fiscalité, aménagement du territoire, formation des élus.

Les années 80 furent celles de « l'explosion du monde municipal ». Dès l'automne 1979 le gouvernement du Québec déposait son projet de réforme fiscale. À partir de 1980, chacun des congrès de l'UMQ eut un thème central, axé directement sur les préoccupations courantes. Revoilà quelques thèmes. 1980 : *Réflexions face à l'avenir*. 1981 : *Les villes ont-elles un avenir ?* 1982 : *Innovations et austerité*. 1983 : *Le temps d'un choix*. 1984 : *Le gouvernement à portée de la main*. 1985 : *Le citoyen de demain et sa municipalité*.

Au cours de ces dernières années, les municipalités ont littéralement perdu le souffle en essayant d'absorber toutes les réformes mises de l'avant par le gouvernement : création des MRC, refonte de la fiscalité, loi

sur l'aménagement du territoire, zonage agricole, projets reliés à l'environnement.

Le président actuel de l'UMQ, M. Jean Corbeil, pose d'ores et déjà les questions qui seront sur les lèvres de tous les congressistes rassemblés à Québec. Revoilà quelques-unes de ces questions, extraites des documents du congrès : « Que seront nos villes dans 10, 15 ou 20 ans ? Le vieillissement de la population aura-t-il des conséquences sur les services municipaux ? Le mouvement de retour en ville se maintiendra-t-il ou verra-t-on plutôt pousser de nouvelles banlieues ? »

Autre question fondamentale que pose le président de l'UMQ : le fonctionnement actuel des corps policiers est-il efficace et correspond-il aux désirs de la population ? Les policiers ne sont-ils pas trop orientés vers des tâches curatives, aux dépens d'une attitude préventive ? Ne vivent-ils pas trop en vase clos, en marge de la société ? L'approche militante qui détermine les rapports hiérarchiques correspond-elle aux besoins et aux mentalités d'aujourd'hui ? Faut-il réinventer la police au Québec ?

Nous sommes bien loin des thèmes étudiés en 1931 : l'expropriation des bancs de gravier pour la construction des chemins publics et l'abolition du péage sur le pont Victoria !

CONCOURS J'ai l'eau à cœur

9 GAGNANTS DE 1 000 \$ ET D'UN VOYAGE À LA BAIE JAMES

COUPON DE PARTICIPATION DANS la presse DU DIMANCHE

Hydro-Québec

OPÉRATION EAU

La bonne publicité ... c'est franchement meilleur!

■ À la taverne de Toe Blake, à deux pas du Forum, après une partie enlevante, Jacques Bouchard a eu le meilleur «flash» publicitaire de sa vie. À la table voisine, un homme en état d'ébriété avancée entassait comme des bûches les verres vides de Dow, cette bière corsée qui faisait à l'époque le régal des vrais buveurs. À chaque nouveau service, visiblement heureux, il levait le pouce en direction du serveur en s'exclamant joyeusement, «Lui y connaît ça!»

CHRISTIAN RIOUX
collaboration spéciale

L'inconnu a repris sa place dans le monde anonyme des tavernes et des brasseries et la Dow est disparue quelques années plus tard. Jacques Bouchard, de son côté, donnera à la publicité québécoise naissante ses premières lettres de noblesse, propulsant la 50 au premier rang des statistiques de vente.

On ne sait où Michel Provost, président de Publicité Miché Provost et Associés, a découvert le slogan publicitaire de la Laurentide «Donnes-y la claquette». Mais, la gifle a dû porter puisqu'elle a soulevé du même coup le hola des linguistes, l'ironie des médias et les protestations des féministes qui ont senti une connotation sexiste dans le message.

Par un effet boomerang insoupçonné, les claques lui sont toutes revenues en pleine face le 24 janvier dernier lors d'un dîner-causerie organisé par le Publicité Club de Montréal.

Nathalie Petrowski, journaliste au Devoir, et Philippe Barbaud, linguiste à l'Université du Québec et chroniqueur à LA PRESSE, se sont fait un malin plaisir de souligner aux 300 publicitaires présents qu'ils n'étaient pas de ceux qui «aiment ça d'même». Il n'en fallait pas plus pour fouetter l'âme des artisans de la publicité et relancer la controverse sur la qualité de la langue publicitaire.

Ben voyons donc!

Les créateurs de publicité sont des personnages distingués qui arborent le noeud papillon autant qu'un langage impeccable.

Rien à voir avec le gros Mario, du Tac au Tac. Personne ne vous accueille à coup de grosses tapes dans le dos ou de rires gras — heureusement. De la classe surtout. Jamais un mot plus haut que l'autre. Tellement que ça en devient parfois étonnant.

Alors, comment expliquer cette avalanche de «Ben voyons donc!», «Qu'est-ce que tu demandes là?», «Est bonne rare» et quoi encore. Est-ce parce que le kitch fait partie de l'univers culturel des Québécois comme l'a déjà écrit Jacques Bouchard ou, tout simplement, parce que les agences ont attrapé le syndrome des permanents de la CSN qui consiste à parler aux gens en leur offrant une caricature d'eux-mêmes?

Tous les professionnels de la publicité vous diront qu'elle n'est qu'un miroir, le reflet du public cible qu'elle veut rejoindre. L'argument suprême consiste à affirmer, avec raison, que ces campagnes ont du succès. Le consommateur n'a-t-il pas toujours le dernier mot?

Jacques Strélsky, vice-président de Cossette Communication-Marketing, l'agence de l'année depuis quatre ans au Publicité Club, risque une explication. «Quand la situation économique est bonne, les agences sont en voie d'exploration, elles regardent ce qui se passe ailleurs. La crise en a obligé plusieurs à revenir à la bonne vieille méthode éprouvée du *Lui y connaît ça!* En période de crise, on a le réflexe de revenir aux valeurs sûres... Le consommateur aussi d'ailleurs.»

André Murrow, du Groupe Murrow, confirme tout à fait cette appréciation. Il s'étonne quand même que Laurentide augmente ses parts du marché avec une campagne qu'il juge lui-même offensante. Mais, ajoute-t-il, l'air songeur, «les plus belles campagnes de publicité, les plus subtiles, les mieux écrites sont encore dans les tiroirs des agences».

La magie des mots

Heureusement cependant qu'il y a le Club Med avec ses «embouteillages», ses «grèves interminables». Heureusement qu'il y a le «coup de fougue», le

«chameau», la «solution totale» ou les formules qui passeront à l'histoire comme «Popsacavi...» Heureusement qu'il y a la magie des mots qui rend parfois la publicité presque agréable, pour ne pas dire belle.

La nouvelle génération de consommateurs, nous disent les publicitaires, est plus exigeante. Les enfants du Baby Boom en auraient soupé de madame Blancheville et de Mad Dog Vachon. Ils seraient plus exigeants au plan de la langue, plus critiques aussi.

Selon Jacques Strélsky, la diversité des publics amène plus de variété dans les niveaux de langue, si bien que la qualité devient payante. «On me demande



Jacques Bouchard
«Lui y connaît ça!»

souvent si la publicité qui gagne des prix est une publicité qui fait vendre. Évidemment, sinon on ne la ferait même pas!»

Si l'unanimité n'est pas faite concernant l'utilisation du langage populaire dans la publicité, tous s'entendent pour dire qu'il faut surtout n'offusquer personne, ne pas considérer le consommateur comme un imbécile et le ridiculiser. Mais, à partir de quand commence-t-on à devenir imbécile et ridicule? À chacun de l'interpréter à sa façon. Bref, «j'bois mon lait comme ça m'plait!»

Du punch

La qualité de la langue semble avoir marqué des points depuis 20 ans dans la publicité, certains créateurs reconnaissent quand même qu'en cette période de remise en question des conquêtes linguistiques, tout ne va pas pour le mieux.

«Les agences, soutient Jacques Strélsky, devraient s'examiner un peu plus. La qualité des annonces et des textes des scénarios n'est pas toujours très bonne.» À preuve, cette trouvaille de BASF Canada qui invite les jeunes à entrer dans l'âge du chrome à coup de «Rock-le, roll-le & chrome-le!»

Jacques Strélsky ajoute: «Il va falloir retirer un peu de sa ceinture fléchée à la publicité québécoise, lui donner un «look» qui corresponde au nouveau consommateur et lui permettre d'accéder à des critères plus universels.»

La langue de la publicité est dans une période de transition. L'époque du «On est six millions» et des «p'tits puddings» est terminée, non seulement parce que le nationalisme et le folklore ne sont plus au goût du jour, mais parce que le public réclame autre chose. Jacques Bouchard, le père des «p'tits puddings» admet qu'il s'oriente vers un langage plus direct et encore moins littéraire: des mots qui frappent toujours plus, des phrases sans verbes, un style elliptique, moins guindé, à l'image de ce qui se pratique déjà en France et aux États-Unis où la publicité est beaucoup moins réservée et moins réglementée qu'ici. C'est à suivre...

Les diplomates du Canada à Paris sont mécontents



■ Les autorités de l'ambassade canadienne à Paris sont mécontentes du peu d'empressement que manifeste le gouvernement français à accroître la protection de la chancellerie de l'avenue Montaigne. Le gouvernement du Canada avait fait une demande en ce sens auprès du Quai d'Orsay à la suite de l'attentat du 12 mars dernier contre l'ambassade de Turquie à Ottawa et de l'arrestation de suspects arméniens.

Les hauts fonctionnaires sont contrariés et les familles sont inquiètes à la suite de menaces reçues à l'ambassade, menaces qui étaient «signées» par des groupes terroristes arméniens. On reproche au gouvernement français d'avoir pris avec légèreté la requête officielle formulée par le ministère des Affaires étrangères du Canada.

Ainsi, comme simple mesure de sécurité supplémentaire, le gouvernement français s'est contenté de faire mettre en place quelques barrières métalliques. Histoire de tenter de bloquer des voitures piégées qui pourraient être lancées contre l'ambassade... Sans plus.

La démarche pour obtenir que des cars de CRS protègent l'ambassade et la résidence du chef de la diplomatie canadienne, rue du Faubourg Saint-Honoré, n'a pas eu de suite.

Alertes

Devant cette fin de non recevoir, on retient que la sécurité française ne semble pas avoir pris très au sérieux des menaces de représailles reçues par les représentants du Canada. Des groupes arméniens ont laissé savoir en effet qu'ils entendaient prendre des actions pour protester contre la tenue du procès qui sera appelé à juger l'action des trois terroristes accusés d'avoir commis l'attentat d'Ottawa et tué un garde de sécurité.

Des mouvements nationalistes arméniens prétendent en effet que ceux-ci devraient être considérés comme des réfugiés politiques et non comme des criminels.

À l'ambassade de l'avenue Montaigne, on a reçu des informations selon lesquelles des «gestes» pourraient être posés contre les représentants du Canada en France le 24 avril ou le 7 mai. On a même précisé qu'au moins un Canadien paierait de sa vie le refus d'Ottawa de reconnaître leurs droits. C'est donc un mois pénible que les fonctionnaires vivent à Paris.

Selon les nationalistes arméniens, les Turcs ont massacré entre 300 000 et 1,5 million des leurs en 1915. Ainsi chaque année, en avril, les six millions d'Arméniens à travers le monde manifestent pour affirmer leurs droits sur les terres prises par les Turcs et dénoncer le génocide dont ce peuple a été victime.

Par ailleurs, la date du 7 mai est reliée au fait que les procédures judiciaires contre les trois terroristes d'Ottawa doivent se poursuivre.

La CECM fête la mort de la loi 3

■ C'était fête cette semaine à la Commission des écoles catholiques de Montréal, où l'on est maintenant persuadé que la loi 3 sur la réforme scolaire n'entrera jamais en vigueur.

Lors d'une rencontre, les commissaires ont levé le verre à la mort jugée certaine d'une des lois les plus importantes du gouvernement québécois.

Le report des élections scolaires du 17 juin au 9 décembre est interprété comme un enterrement de première classe de la loi 3 transformant les commissions scolaires catholiques et protestantes en commissions françaises et anglaises.

Les commissaires ont vu cette analyse confirmée lorsque le gouvernement a demandé à la Cour supérieure de reporter aussi l'audition de la requête en injonction et en nullité contre la loi.

Comme il y a de fortes chances que des élections générales soient déclenchées avant les élections scolaires du 9 décembre, la loi sera probablement victime de mortalité infantile.

Et si elle ne meurt pas d'elle-même, on croit que les tribunaux lui préparent un assassinat en bonne et due forme.

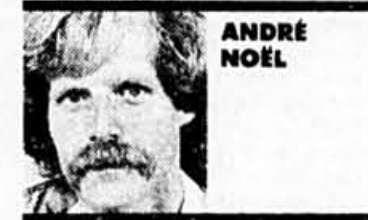
Entre-temps, des millions de dollars auront été dépensés en commissions parlementaires et en salaires de fonctionnaires et d'avocats pour apprendre finalement qu'un article désuet d'une constitution adoptée il y a 118 ans a plus de force que la volonté d'une société et de son gouvernement.

Un débat vieux de 20 ans

Dès 1964, la Commission Parent recommandait l'abandon

des commissions scolaires confessionnelles. Depuis, presque tous les ministres de l'Éducation ont tenté d'effectuer la réforme, mais sans succès.

Tous se sont butés à l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui protège les commissions scolaires ca-



tholiques et protestantes de Montréal et de Québec existant en 1867, ainsi que le droit à la dissidence.

Le gouvernement péquiste a imaginé une tactique très subtile pour contourner l'article 93.

Les commissions scolaires protestantes et la CECM s'appuient sur leurs droits garantis en 1867 pour combattre la restructuration scolaire. Très bien: le gouvernement en tiendrait compte, mais à la lettre, en disant que ces droits protégeaient les commissions scolaires de l'époque sur leur territoire de l'époque.

Concrètement, les commissions catholiques et protestantes de Québec et de Montréal continueraient d'exister, mais dans le territoire qu'elles occupaient en 1867. La CECM, par exemple, verrait son territoire réduit comme une peau de chagrin, entre le fleuve Saint-Laurent au sud, la rue Sherbrooke au nord, la rue Atwater à l'ouest et la rue d'Iberville à l'est.

En apparence, il s'agit d'un merveilleux coup de Jarnac. Un piège brillant retournant les ar-

mes de l'ennemi contre lui-même. Mais c'est aussi un piège qui dégage une odeur trop forte. Les fins renards de la CECM ne s'y sont pas laissés prendre. Et ils peuvent s'appuyer sur la jurisprudence pour crier aux tactiques déloyales.

Une question «abstruse»

En 1980, dans une cause sur le statut confessionnel de l'école Notre-Dame-des-Neiges, le juge en chef de la Cour supérieure, Jules Deschênes, qualifiait le débat sur le territoire des commissions scolaires de «question abstruse» (dont la difficulté rebute l'esprit).

Des parents de l'école Notre-Dame-des-Neiges prétendaient qu'ils avaient le droit de retirer le statut catholique de l'école. Le juge reconnaissait que le quartier de la Côte-des-Neiges ne tombait pas à l'intérieur des limites territoriales de la Ville de Montréal en 1867.

Mais il ajoutait que «le sens commun doit tenir compte de la réalité sociale et prévaloir sur une interprétation technique et étroitement légaliste.» En d'autres mots, l'article 93 ne s'applique pas aux «classes de personnes» vivant seulement dans les limites de Montréal de 1867, mais aussi dans les territoires annexés par la suite.

Dans une cause plus récente, la Cour supérieure du Canada a démontré qu'elle n'est pas prête à jeter du lest sur l'interprétation de l'article 93.

En décembre, la Cour a en effet déclaré que certains articles de la loi 57 sur la fiscalité municipale étaient inconstitutionnels parce qu'ils brimaient le pouvoir de taxation des quatre commissions scolaires confessionnelles.

La Cour est maintenant liée par ce jugement. Si elle a été intransigente sur la question de la fiscalité, on peut s'attendre à ce qu'elle le soit aussi sur la question du territoire.

Un noeud gordien

Tous ces problèmes juridiques constituent un noeud gordien qui empêche une réforme pourtant nécessaire. Certains ont dit que Québec aurait dû soumettre la constitutionnalité de la loi 3 aux tribunaux avant de l'adopter. Mais il avait une bonne raison de n'en rien faire: il savait qu'il y avait très peu de chances que la loi soit déclarée constitutionnelle.

Alexandre le Grand a défilé le noeud gordien en le tranchant d'un coup d'épée: la seule façon d'effectuer la réforme scolaire est d'abroger l'article 93. Mais il faudrait pour cela l'accord d'Ottawa et des provinces. Autant rêver.

D'ici à ce qu'un Alexandre tranche le noeud, le réseau scolaire québécois restera confessionnel.

Un des avantages des commissions scolaires linguistiques, c'est que les francophones et les anglophones dirigent leurs propres commissions scolaires. Sans cette mesure, par exemple, l'enseignement de milliers d'élèves francophones fréquentant les écoles protestantes continuera à être régi par des cadres anglophones.

L'Assemblée des évêques et la Fédération des commissions scolaires catholiques ont approuvé la création de commissions scolaires linguistiques. Mais la CECM, plus catholique que le pape, poursuit sa croisade.

D'autre part, les difficultés entre le Canada et la France sur le partage des zones économiques de la pêche des deux pays dans le Golfe du Saint-Laurent subsistent toujours. Les pourparlers traînent en longueur depuis le mois de janvier dans ce contentieux qui a cours depuis 1978.

Au coeur de ce litige il y a la délimitation de la zone de pêche des îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon à une trentaine de kilomètres au sud de Terre-Neuve. La question a un impact économique important pour les deux pays.

Au Canada, on fait un rapprochement avec la situation des îles anglo-normandes de la Manche, dont la zone économique de pêche ne s'étend qu'à douze milles des côtes, au lieu de 200 sur l'océan.

On prétend donc ici que les navires immatriculés à Saint-Pierre jouissent des mêmes privilèges que ceux des pêcheurs canadiens dans le Golfe.

Du point de vue de la France, ces îles devraient avoir une zone économique normale de 200 milles. En plus du droit de pêche, il y a aussi toute la question complexe des fonds marins. Un enjeu de taille dans ce débat.

Ottawa ne veut pas céder et la France multiplie les efforts et les moyens de pression pour faire déboucher ce dossier en sa faveur.

Un autre fait semble évident. Le Canada semble être devenu de plus en plus un adversaire sérieux et redoutable pour la France en Europe.

Il y a quelques jours par exemple, notre pays a été retenu sur une «short list» pour la réalisation éventuelle d'un système imposant de défense en Allemagne. Ce qui n'a pas eu pour effet de plaire particulièrement au gouvernement du premier ministre Laurent Fabius.

Si le climat est plus serein dans les relations entre Paris et Ottawa depuis la prise de pouvoir de Brian Mulroney, cette cordialité n'a pas fait place à un manque d'agressivité de la part de ceux qui sont chargés de faire avancer un certain nombre de dossiers.

Spectacle à voir

Si vous allez à Paris prochainement, et si la politique française vous intéresse, il y a un spectacle que vous devez de voir.

«Le Luron en liberté» au théâtre du Gymnase, sur les Grands Boulevards, est un chef d'oeuvre du genre. Thierry le Luron, pendant les deux heures de ce spectacle, est génial. Il fait une satire du monde et du système politique français qui lui ont déjà valu d'être interdit à la télévision. En plus de recevoir tous les éloges du ministère des Finances pour ses impôts. Il attaque le système socialiste au vitriol et le président François Mitterrand à droit à tous ses égards.

Les Chirac, Le Pen, Marchais et autres n'échappent pas non plus à sa médecine. Un spectacle haut en couleurs qui vaut les 180 francs la place.

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITE

BEYROUTH

10 ans, 150 000 victimes

■ 10 ans de guerre, 10 bougies à souffler. Ou plutôt, onze, puisque le Liban entre dans sa 11e année de guerre. Un gâteau d'anniversaire, voilà à quoi ressemble ce petit pays de 10,452 km², avec 3 millions d'habitants. Un gâteau à partager entre la Syrie, Israël et, bien sûr, les différentes parties libanaises.

ROGER AUQUE,
à Beyrouth
collaboration spéciale

Beaucoup se souviennent encore de ce dimanche 13 avril 1975. Ce jour-là, dans la banlieue chrétienne de la capitale, un autobus transportant 27 Palestiniens est pris sous le feu d'une mitrailleuse de « combattants » chrétiens. Les 27 Palestiniens sont tués. Ce dimanche-là, de la coexistence intercommunautaire, le Liban bascule dans la guerre fratricide, confessionnelle, politique et parfois économique.

Très vite, une ligne de démarcation va diviser la capitale en deux. À Beyrouth-Est, les milices phalangistes chrétiennes. À l'Ouest, les musulmans progressistes, encadrés par les Palestiniens. Dix années, plus de 150 000 victimes, les images défilent à grande vitesse comme dans un film. La bataille des grands hôtels. Les combats du centre-ville. L'intervention syrienne à l'appel des chrétiens, puis l'alliance palestino-syrienne contre ces mêmes chrétiens. Les massacres de la quarantaine, de Damour, de Tell el Zatar. L'intervention israélienne en 82. La bataille de Beyrouth. Le départ des combattants palestiniens, en octobre 82, avec l'élection du président Amine Gemayel qui succède à son frère, Bechir, assassiné. On ose encore espérer que la guerre est bel et bien finie, que les Syriens et Israéliens vont très vite quitter le Liban. Amine Gemayel parle de reconstruction, d'économie et même de tourisme, mais oublie l'ouverture politique envers l'opposition.

Les premiers attentats contre l'ambassade américaine puis les forces françaises et américaines, coïncident avec la guerre de la Montagne entre druzes et chrétiens. La chute de Beyrouth-Ouest, en février 84, obli-

ge le président Gemayel à changer de cap, à se jeter dans les bras de la Syrie.

Des jeunes irrécupérables

La génération des 20 ans, celle de la guerre, si elle ne s'intéresse plus à la politique, n'a pas pour autant oublié. Beaucoup de ces jeunes sont irrécupérables, ils n'ont pas appris un travail, ne connaissent que la guerre. Ou ils combattent encore, ou ils sont devenus des délinquants, sous le couvert d'une appartenance à un quelconque parti. Certains ont quand même pu échapper au cercle vicieux.

« Je me souviens, j'avais 17 ans, me raconte Ali, un chiite libanais. Je me battais aux côtés des Palestiniens, sur la ligne de démarcation. On ne savait plus très bien pourquoi. Politique? Argent? Défendre sa maison? En fait il y avait un peu de tout cela. »

Aujourd'hui, Ali gagne très bien sa vie: il est chauffeur de taxi, et emmène les journalistes étrangers sur les fronts.

Mais beaucoup resteront à jamais hantés par le feu et le sang, hantés comme le sont les ruines du centre-ville dévasté par des mois et des mois de combats à l'arme lourde, du fusil Kalachnikov au missile, en passant par les obus de mortiers. Les mêmes maisons, anciennes superbes bâtisses, trouées comme le gruyère, délimitent toujours la place des canons, sur la ligne de démarcation, surnommée la ligne verte, en raison des herbes folles qui y poussent. Lors des combats de février 84, il n'y a pas eu besoin d'ériger de nouvelles barrières. Les combattants, les mêmes plus âgés, ont utilisé les fortifications de 75-76, des remblais de terre, des autobus, plutôt des carcasses rouillées, ou encore d'énormes containers, protégeant des balles de franc-tireurs.

À proximité du « ring », l'une des voies de passage qui relient les deux secteurs de Beyrouth, vit la famille Haddad. Dans ce quartier apocalyptique, désert, envahi par des rats gros comme des lapins, on se demande comment, par quel miracle l'eau et l'électricité peuvent arriver jusqu'à la maison des Haddad. Devant les fenêtres et la porte, on

a disposé des sacs de sable, pour se protéger des éclats d'obus. L'intérieur cossu, propre, presque bourgeois, contraste avec la rue.

« Depuis 75, raconte Elie, chrétien, j'ai réparé 4 fois la toiture, et 2 fois la façade. Pendant le plus fort des combats, j'ai quitté les lieux, mais désormais je ne bouge plus. Cette maison, et mon bureau à Achrafie, sont mes seuls biens. »

L'économie

Bureau? Elie Haddad était comme de nombreux Libanais, une sorte de courtier, à une époque où toutes les marchandises d'Europe destinées au Moyen-Orient transitaient par le Liban. L'insécurité, les bombardements, l'intégrisme islamique ont eu raison des derniers vestiges de l'économie libre libanaise et de ses banques. Le pays est au bord du gouffre économique. Les caisses de l'État sont vides. En moins d'un an, les recettes douanières ont baissé de 60 p. cent. Et pour cause: les différentes milices prélèvent des taxes sur les marchandises qui entrent dans le pays. Le déficit budgétaire à l'un des taux les plus élevés au monde, 1/3 du PNB. Les usines ont été détruites par la guerre, et les terres agricoles sont occupées soit par les forces syriennes, soit par l'armée israélienne.

De 1975 à 82, l'économie libanaise a beaucoup été aidée par les pétrodollars des Palestiniens. Les fedayin dépensaient à Beyrouth plusieurs dizaines de millions de dollars par mois. L'invasion israélienne de l'été 82 mettra fin à cette manne.

Les combats reprennent

Aujourd'hui les forces israéliennes sont en train de se retirer du Liban, un retrait qui doit prendre fin au mois de juin. Mais déjà, la région de Saïda, évacuée en février dernier par les soldats israéliens, est le théâtre de violents combats entre milices chrétiennes et musulmanes. Cette semaine à Beyrouth les combats ont repris par intermittence sur la ligne de démarcation, provoquant la fermeture des points de passage. Comme d'habitude, l'armée libanaise, multi-confessionnelle, se révèle incapable d'imposer un cessez-le-feu. À Beyrouth-Ouest, l'anarchie et l'insécurité

ne font qu'augmenter. Conséquences de l'appauvrissement des Libanais, de la livre libanaise qui a perdu en moins d'un an, près de 200 p. cent par rapport au dollar, la délinquance touche toutes les couches sociales.

En l'espace de 3 jours, des groupes de jeunes gens armés ont attaqué 4 banques, en plein centre de Beyrouth, volé l'argent et pris la fuite, sans être le moins du monde inquiétés par l'armée ou la gendarmerie. Ils ont même réussi à dérober, au ministère du Commerce, 21 kg d'or, équivalent à 200,000 dollars.

Écoeuré par l'indiscipline et le manque de civisme des Libanais, mais aussi par la désobéissance de l'armée et des ministres (chefs de milices), le premier ministre Rachid Karamé, a décidé, à la libanaise, de boudier, de boycotter son propre conseil des ministres.

Où va le Liban? Les responsables libanais accusent Israël d'avoir un plan: provoquer des combats au Sud Liban et un déplacement des populations. Ainsi l'État hébreu pourrait négocier des arrangements de sécurité, séparément, avec des cantons confessionnels homogènes: un canton druze, un canton chrétien, et un canton chiite. Il est vrai qu'il est difficile de dialoguer avec le pouvoir libanais, trop dépendant de la Syrie. Mais les Libanais n'ont pas besoin des Israéliens, pour s'entre-tuer. La vie quotidienne des Libanais est semblable à leur manière de conduire une voiture: illogique, dangereuse, égoïste et suicidaire.

Reste à savoir si le protecteur syrien permettra le morcellement du pays, la fédération ou cantonisation du Liban. Chaque clan, chaque communauté, que ce soient les dissidents chrétiens de Samir Geagea, les chiites de la résistance anti-israélienne, ou les druzes de Walid Joumblatt, chaque partie prépare une sorte de confédération du Liban. Les forces syriennes qui occupent, elles aussi, le territoire libanais, pourraient bien intervenir militairement, revenir à Beyrouth, pour y imposer « l'unité nationale ».

Alors 10 ans? Ou bien la guerre des cent ans?

L'INDUSTRIE DE LA DÉFENSE AUX USA

Profits assurés et pertes interdites

■ On le croyait mort: amagré par des coupures budgétaires chaque année plus gourmandes dépecée à grands coups de déréglementation, démembré par une féroce décentralisation. On rédigeait déjà son épitaphe: État providence, abattu sur l'autel de la libre entreprise et de la saine concurrence.



JEAN-FRANÇOIS LISÉE
à Washington
collaboration spéciale

Mort? Oui, mais pas pour tout le monde. À la faveur d'une dizaine d'enquêtes du congrès, de la Défense et de la Justice, les Américains découvrent ces jours-ci qu'un secteur de leur économie, l'industrie de la défense, a été miraculeusement épargné. Depuis 30 ans, et plus particulièrement ces quatre dernières années, les fournisseurs du Pentagone ont bénéficié de largesses budgétaires que la compagnie Chrysler ou la ville de New York — il n'y a pas si longtemps au bord du gouffre — n'auraient jamais cru possibles.

Le droit à l'erreur...

Plus de 6000 fois depuis 1958,

le ministère américain de la Défense est venu au secours d'entreprises d'armement menacées de faillite. Coût des sauvetages: 1,4 milliard. « Nous ne les laisserons pas fermer leurs portes parce que nous voulons préserver la base industrielle de notre défense », disait récemment au « Washington Post » le responsable des achats de l'aviation, le major général Bernard Weiss.

« Pénétrer le marché de l'armement est une des opérations les plus lentes et les plus frustrantes » ajoutait son collègue de la marine, John Lehman, « mais une fois que vous y êtes entrés, vous n'en sortez plus. »

Près de 2000 sociétés américaines font partie de ce club recherché, 150,000 entreprises forment la masse des sous-traitants. Le premier avantage qu'offre l'entrée dans le secteur de la défense est le droit à l'erreur. Un exemple parmi d'autres: lorsque des études ont montré que les ailes des avions C-5 livrés par Lockheed risquaient de se fissurer, c'est l'aviation qui a remis à la compagnie un chèque de 1,5 milliard pour les remplacer. L'histoire de la construction d'armements sophistiqués est truffée de réévaluations à la hausse des coûts de construction, et le Pentagone est toujours prêt à éponger la différence. Sur 77 cas de défauts de construction de toutes sortes relevés en 1982, une seule

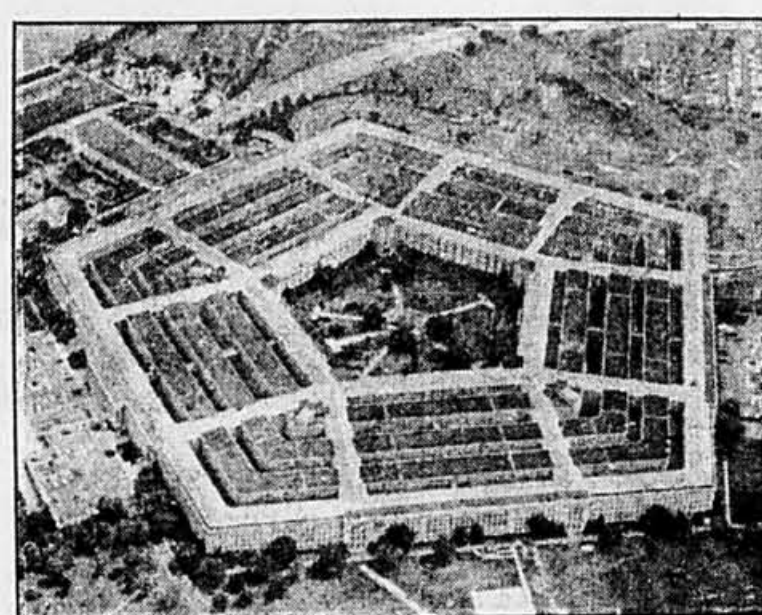
fois l'entreprise en cause a dû payer de sa poche les pots cassés. « C'est comme si les propriétaires des voitures Pinto payaient la compagnie Ford pour qu'elle répare leurs réservoirs d'essence qui ont tendance à exploser » commente un critique du Pentagone.

...à la lenteur

Ces « filets de sûreté » compromettent de façon inquiétante la productivité de l'industrie de l'armement. Selon des documents du Pentagone remis au Congrès, les constructeurs n'atteignent généralement pas la moitié des objectifs de productivité fixés par leurs propres ingénieurs. Pour le missile MX, la productivité de 14 entreprises n'a atteint que 6 à 35 p. cent de leurs objectifs initiaux. Dans l'économie non-militaire, la marge varie, selon les experts, de 80 à 120 p. cent.

Mais puisque les profits augmentent parallèlement aux coûts dans l'armement — donc exactement dans le sens inverse de la logique économique — rien ne pousse vraiment les industries à rechercher le beau-bien-vite-pas-cher.

Autre problème chronique: le Congrès a voté des sommes faraïmeuses que l'industrie n'arrive pas à avaler. En 1980, le Pentagone avait accumulé un retard de 80 milliards dans ses dépenses. Une prévision porte ce retard à 280 milliards pour



La défense est un secteur de l'activité économique où les réévaluations sont nombreuses, et le Pentagone est toujours prêt à éponger la différence.

1986. Bien au chaud à l'ombre de ces montagnes d'or, plusieurs sociétés parmi les plus importantes se sont laissées tenter par la fraude de haut vol (General Dynamics et General Electric sont officiellement accusées).

...à l'exonération

Dans le secteur non-militaire, toute nouvelle production implique emprunts et immobilisations. Dans le secteur militaire, rien de tel. Dans les années 70 le

gouvernement américain payait déjà directement 80 p. cent des dépenses courantes mensuelles de ses fournisseurs. L'administration Reagan a décidé que dans le cas de gros contrats d'armements, ce paiement serait de 100 p. cent.

Immobilisation? L'État américain possède pour 10 milliards d'usines et d'équipements qu'il prête gracieusement à ses fournisseurs pour la production de tanks ou d'avions. Pas étonnant, dans ces conditions, que

les profits aient tendance à augmenter.

L'an dernier, pour chaque dollar qu'ils ont sorti de leurs poches, les dix plus grands fournisseurs du Pentagone ont encaissé un revenu de 25 cents. Ce « retour sur l'investissement » est deux fois plus élevé que dans le reste de l'économie américaine.

Les industriels de l'armement ont par ailleurs pris l'habitude d'éviter les petits inconvénients de la vie économique comme l'impôt. En toute légalité General Dynamics, le premier fournisseur du Pentagone, n'a pas versé un sou au fisc depuis 1972.

La plupart de ces pratiques existaient avant l'arrivée de M. Reagan à Washington. Mais la puissante accélération que ce président a donnée aux dépenses d'armements — la plus forte enregistrée aux États-Unis en temps de paix, un programme général de 1,8 billions de dollars — a démultiplié les effets pervers de l'industrie de la défense. Le paradoxe est stupéfiant: d'une part, le président brise les monopoles du téléphone ou des sociétés aériennes, chante les louanges des lois du marché (« Le gouvernement, dit-il, n'est pas la solution à notre problème. Le gouvernement est le problème »). D'autre part, il consolide et étend dans des proportions inédites le « secteur protégé » le plus vaste que l'histoire américaine ait connu.

DÉPÔT GARANTI TRUST GÉNÉRAL

UN MODE D'ÉPARGNE AVANTAGEUX:

- ✓ sécurité du capital
- ✓ taux d'intérêt élevé
- ✓ choix dans le paiement des intérêts
- ✓ des intérêts composés annuellement
- ✓ aucun coût

SUCCURSALES: Mtl/University: 1100, University, 871-7200 • Mtl/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383 • Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265 • Ville Mont-Royal/Centre Rockland: Niveau 2, 341-1414 • Laval/Place du Carrefour: 682-3200

CONSEILLERS: Mtl/Ahuntsic: 382-8000 • Rive-Sud/Brossard: 452-1880 • Granby: 378-8461 • Val-d'Or: 828-6101

11 3/4% 11 1/4% 10 1/2%

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôt du Québec.



D'Italie,
l'Antagoniste.
Pantalon
et chemise,
de Giorgio
Armani.
Veston
signé
Redaelli.
Collection
de complets,
Hugo Boss,
Armani,
Redaelli.



HENRI VEZINA

*Les maîtres merciers
pour l'ultime
homme*

LAVAL, 243 A, boulevard des Laurentides, 669-1751 MONTRÉAL, 920 ouest, rue Sherbrooke, 844-1971

\$1 d'amende pour s'être promené au parc Lafontaine

■ Un chauffeur de taxi qui souffrait d'insomnie, une nuit de l'été dernier, a été condamné à \$1 d'amende, hier, pour être allé prendre le frais dans les allées du parc Lafontaine, à quelques pas de chez lui.

Robert Doucet, locataire dans une conciergerie de la rue Rachel, avait tout d'abord été acquitté par le juge René Déry, de la Cour municipale, après avoir expliqué comment il s'était retrouvé dans le grand parc du centre-ville, à 1h du matin.

Il avait également souligné qu'il existe 63 entrées différentes donnant accès au parc, et que seulement six d'entre elles sont dotées d'affiches y interdisant la circulation entre minuit et 6h du matin.

La Ville en avait toutefois appelé de son acquittement et, hier, le juge Claire Barrette-Joncas, de la Cour supérieure, se rendant aux arguments de Me Patrick Long, a renversé la décision de première instance et a reconnu M. Doucet coupable. Elle a alors souligné que Montréal ne peut évidemment pas placer des avertissements à toutes les entrées, et que la « mise en force » récente du règlement datant de 1947 a été justifiée par les activités illicites de certaines personnes, à cet endroit, au cours des dernières années.

Dans le cas de l'inculpé, on ne lui reprochait incidemment que sa présence à cette heure tardive... ou trop matinale. Et c'est d'ailleurs ce qui a incité la cour à ne lui imposer qu'une pénalité vraiment nominale.

**Économisez
DES DOLLARS**

**EN ACHETANT DIRECTEMENT
D'UN MANUFACTURIER À VOTRE
SERVICE DEPUIS PLUS DE 20 ANS.**

chez Filtro CANADA LTÉE
(PISCINES FIBRE DE VERRE)

CARACTÉRISTIQUES:

- piscine, fibre de verre (3' / 8" approx.), moulée en une seule pièce.
- Deux marches de sécurité tout autour.
- Jamais de taille à remplacer.
- Isolation du bassin en polyuréthane
- S'installe à l'intérieur comme à l'extérieur.

- Choix de 3 modèles.
- Spécialiste d'installation à l'intérieur

TOUT NOUVEAU
Votre piscine FIBRO est équipée d'un bain tourbillon et thérapeutique.

Sortie 16 de l'autoroute des Laurentides
Franchises disponibles

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

1456 - 95e Ave., Fabreville, Laval - 622-2664

Travaux publics Canada

Vente de propriétés

**Vancouver
Calgary
Winnipeg
Toronto
Ottawa
Montréal**

Par l'intermédiaire de Travaux publics Canada, le gouvernement fédéral met en vente, par voie de soumissions publiques, de nom-

breuses propriétés situées dans toutes les régions du pays. De vastes terrains et des emplacements stratégiques pour l'habitation, l'industrie ou le commerce sont disponibles dans la plupart des grands centres urbains et dans plusieurs petites localités. La valeur de ces propriétés varie entre 10 000 \$ et 5 000 000 \$. Des pochettes d'information contenant des illustrations et des renseignements spécifiques sur ces propriétés, ainsi que leur valeur estimative, sont disponibles à nos six bureaux régionaux.

Travaux publics Canada n'est pas obligé d'accepter quelque offre que ce soit. Les dates de fermeture des soumissions varient selon les propriétés.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec les Services de l'immobilier:

RÉGION DU PACIFIQUE

Margot MacFadyen
1166, rue Alberni
Vancouver (C.B.)
V6E 3W5 (604) 666-3207

RÉGION DE L'OUEST

Bob Onishenko
9925, 109^e Rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2J8 (403) 420-3284

RÉGION DE L'ONTARIO

Jim Shearer
4900, rue Yonge
Willowdale (Ontario)
M2N 6A6 (416) 224-4349

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE

Pierre Sarazin
140, rue O'Connor
Ottawa (Ontario)
K1A 0M3 (613) 995-6608

RÉGION DU QUÉBEC

Michel Legault
200, boul. Dorchester ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1X4 (514) 283-7218

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Kerry Malone
Centre Maritime
1505, rue Barrington, 17^e étage
Halifax (N.-É.)
B3J 3C9 (902) 426-2704



Travaux publics Canada Public Works Canada

Canada



photo Armand Troitier, LA PRESSE

Un 14e meurtre à Montréal

Mlle Sheila-Pearl Smith, 21 ans, a été découverte sans vie, hier, au 1 255 A rue Baxter, à La Salle. Selon les premières constatations, la victime du 14e meurtre survenu sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal depuis le début de l'année aurait été battue et poignardée à quelques reprises. Au moment où on l'a découverte, la jeune femme gisait dans le salon de son appartement et un enfant de 18 mois se trouvait également sur les lieux, mais il n'aurait pas été molesté. On l'a toutefois transporté à l'hôpital pour lui faire subir des examens médicaux. Les policiers du poste 22, qui ont été appelés sur les lieux, ont interrogé les voisins (notre photo) mais n'ont formulé aucune hypothèse sur les mobiles du crime.



Chez soi, c'est une fourgonnette. Partout ailleurs, c'est un chez-soi.

Pour le plaisir ou le travail, jouissez du confort d'une voiture, de la commodité d'une fourgonnette et de la fiabilité et l'économie d'une Volkswagen.

La fourgonnette de camping Vanagon.

Présentement en montre chez:



AUTOMOBILES PLACE DE BLEURY

2144, rue BLEURY, MONTRÉAL, 845-8267

LE SEUL CONCESSIONNAIRE CENTRE-VILLE



VENTE SUPER SOLEIL



Super prix sur la collection de meubles de patio en résine de synthèse

Piscines creusées à prix exceptionnel

BEAUCOUP PLUS POUR VOTRE ARGENT AVEC:

- Filtreur Turbo 5000 exceptionnel
- Eclairage intégré exclusif
- Structure de piscine incomparablement plus forte

PISCINES/PATIOS

CITADELLE



LONGUEUIL
620, Place Trans-Canada
527-8617

RENTIGNY
545, rue Notre-Dame
585-9100

LAVAL
1770, boul. des Laurentides
(angle St-Martin)
384-4591

SHAWINIGAN
1423, 41^e Rue
539-6431

ST-HYACINTHE
2065, rue Cherrier
773-5687

SAINT-THÉRÈSE
250, boul. Labelle
435-1963

BROSSARD
6655, boul. Taschereau
678-9855

SOREL/TRACY
204, route Marie-Victorin
742-7982

TROIS-RIVIÈRES
8255, boul. Jean-XXIII
377-2921

GRANBY
648, rue Principale
378-4944

SHERBROOKE
(Roch Forest)
4701, boul. Bourque
564-8811

JOLIETTE
564, rue St-Charles-Borromée
759-8110

CHATEAUGUAY
278, boulevard Anjou
691-5030

VICTORIAVILLE
(Arthabaska), 54, rue Girouard
367-8344

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi 9h00 à 21h00
Samedi 9h00 à 17h00 / Dimanche 11h00 à 17h00

23 avril, 08:30

Opération Télémarketing

Un séminaire qui vous permettra d'ajouter une arme précise et efficace à votre arsenal marketing



Retournez à:
Opération Télémarketing
Téléforce
Tour Bell Canada
700, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1002
Montréal (Québec) H3B 4L1

☐ Oui, je désire m'inscrire au séminaire Opération Télémarketing du 23 avril 1985.
☐ Je ne pourrai être présent au séminaire du 23 avril 1985. Veuillez m'informer des dates des autres séminaires.

Nom

Titre

Nom de l'entreprise

Adresse

N° de téléphone

Conquérir de nouveaux marchés, améliorer le service à la clientèle, recouvrer les comptes impayés, augmenter vos profits, tout cela et plus encore, est rendu possible grâce au **télémarketing**. Comment? Par l'intégration des télécommunications à la base même des stratégies commerciales de votre entreprise.

Opération Télémarketing est un séminaire gratuit d'une demi-journée offert par Bell Canada. Le prochain séminaire aura lieu le 23 avril 1985 de 8h30 à 11h30. D'autres séminaires seront tenus au cours des mois suivants. Le nombre de participants est limité. Réservez votre place dès aujourd'hui auprès du groupe Téléforce, en remplissant le coupon-réponse ou en appelant, sans frais, au **1 800 361-8717**.

L'efficacité passe par Bell

Membre du réseau national Telecom Canada

Bell

Postes Canada suspend 2 500 employés

■ OTAWA (PC) — Postes Canada venait à peine de disposer, quelques heures plus tôt, d'un inquiétant problème de relations patronales-syndicales quand il en a provoqué un autre, hier matin, en annonçant la suspension de pas moins de 2 500 employés à qui il est reproché d'avoir participé à une grève illégale d'une journée, la semaine dernière.

Le porte-parole de Postes Canada, Lazlo Szabo, a confirmé qu'une suspension de deux jours a été imposée à 1 700 membres de l'Union des facteurs du Canada et à 700 employés affiliés à d'autres syndicats.

Des employés de presque toutes les régions du pays sont visés par ces suspensions qui doivent être purgées d'ici 60 jours.

Le débrayage d'une journée, de la part des chauffeurs de camion préposés à la levée du courrier, le 3 avril, n'a pas vraiment paralysé le service postal qui a tout de même été perturbé. D'autant plus qu'en maints endroits, les membres des autres syndicats ont refusé de franchir les piquets de grève, tandis que d'autres employés ont participé à des « sessions d'étude » ou ne se sont tout simplement pas présentés au travail.

Le Code du travail du Canada, qui régit les relations de travail à Postes Canada, stipule que les membres de tous les syndicats doivent se présenter au travail quand un contrat collectif est en vigueur, sans égard aux gestes posés par d'autres syndicats.

GARDEZ VOTRE ARGENT!

Quand on travaille fort pour gagner son argent, on veut en garder le plus possible, c'est normal. Et c'est possible, si vous faites préparer votre déclaration d'impôt par les spécialistes H&R Block. En effet, lors d'un récent sondage, 2 clients sur 3 qui ont obtenu un remboursement d'impôt ont dit croire avoir obtenu un meilleur remboursement en confiant leur déclaration à H&R Block qu'en l'ayant préparée eux-mêmes. H&R Block vous fait profiter de toutes les déductions, exemptions et crédits auxquels vous avez droit. Appelez le bureau H&R Block le plus près des aujourd'hui. Nous pouvons vous aider à garder plus de cet argent durement gagné.

Avec H & R Block, vous faites une bonne affaire.

H&R BLOCK

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

EST	OUEST	MONTRÉAL-NORD
722-3511	483-1310	327-0255
VILLE ST-LAURENT	RIVE-SUD	LAVAL
747-1151	468-7479	663-9450

SEULEMENT 18 JOURS

Pour une liste complète des adresses, consulter la page 305 des pages jaunes de l'annuaire.

9h à 21h SUR SEMAINE — 9h à 17h LE SAMEDI
RENDEZ-VOUS DISPONIBLE

Aussi à ces endroits où les heures des magasins

la **3aie** | **EATON**
Bonimart | **Sears**

LAISSER AU COMPTOIR

AUTRES BUREAUX
Beloeil Lachute Saint-Hyacinthe
Berthierville La Prairie Saint-Jean
Chambly Louiseville Saint-Jérôme
Châteauguay Marieville Sainte-Agathe
Dorion Repentigny Sorel
Île Perrot Rosemere Terrebonne
Joliette Saint-Eustache Valleyfield

Payez-vous trop cher l'avantage d'un aller simple?

DÉPARTS DE MAI

À VANCOUVER OU EDMONTON
309\$ 279\$

un aller simple ou un aller-retour VALABLE
Du 1er au 31 mai 1985
Retour le 30 mars 1986

CERTIFICAT-CADEAU 50\$

Sur les envolées de Air Canada ou de CP Air, vous payez pour un aller simple à Vancouver 446\$ ou à Edmonton ou Calgary 376\$

Appelez votre agent de voyage ou
Vacances par Wardair

Montréal: 288-9231 À l'extérieur de Montréal: 1-800-361-8860

DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
NOLISE PAR VACANCES INTERNATIONALES LIMITEE FILIALE DE WARDAIR

Un aller simple offre d'immenses avantages pour les affaires, les situations d'urgence ou simplement pour aller et venir à son gré.

LA SOLUTION ORIGINALE

Les règlements actuels de la Commission Canadienne des Transports obligent Vacances par Wardair à vendre uniquement des aller-retours. Vacances par Wardair vous vend un aller-retour à un prix très très bas: l'aller: à la date de votre choix en mai 1985 le retour: à la date du 30 mars 1986. Vous pouvez revenir comme prévu à cette date si elle vous convient.

LE CERTIFICAT-CADEAU DE 50\$

Si la date de retour ne vous convient pas
• Vacances par Wardair échange votre billet de retour contre un au comptoir Wardair, au moment de prendre votre vol
Vous utilisez ce CERTIFICAT-CADEAU
• au moment de votre choix
• pour le produit de votre choix vendu et/ou mis en marché par Vacances par Wardair
vol, voiture, forfait, hébergement, achats hors taxes, et pour toutes les destinations desservies par Wardair.

Vol Wardair à bord d'un B-747 ou d'un DC-10. Les vols sont soumis aux conditions des vols attitrés d'avance de la Commission de Transport Canadienne et sont approuvés par l'Administration Canadienne des Transports. Des prix plus élevés peuvent prévaloir dépendant de la date et de la durée du séjour. Des sièges en nombre limité peuvent être disponibles dans les 14 jours précédant le départ et moyennant des frais additionnels. Les tarifs mentionnés sont ceux en vigueur au moment de la publication et sont sujets à changement ou à majoration sans préavis et ne comprennent pas les taxes pertinentes. Il peut ne pas y avoir de sièges libres sur certains vols et il peut ne pas y avoir de vols prévus aux dates indiquées sur la présente annonce. Votre agent de voyages vous fournira tous les renseignements nécessaires concernant la disponibilité des vols.

CERTIFICAT-CADEAU 50\$

VOUS AVEZ LE CHOIX: les prix plus chers des autres ou L'AUTRE CHOIX CANADIEN WARDAIR

Wardair s'en occupe

MICRO BOUTIQUE LE CENTRE Apple AU QUÉBEC

Système professionnel
Apple IIe 128 k
Duo disk
Moniteur II
carte 80 colonnes

**Spécial
1950\$**

Apple IIc
Moniteur IIc
Support IIc

**Spécial
1450\$**

Macintosh 128 K
+ Macwrite, Macpaint
**Spécial
2250\$**
Macintosh 512 k
+ Macwrite, Macpaint
**Spécial
2750\$**

LaserWriter

NOUVEAU La nouvelle «Laser Writer» d'Apple représente ni plus ni moins une révolution dans la communication de documents imprimés.

NOUVEAU Réseau Apple Talk
• Corvus Systems • Sunol Systems
Prenez rendez-vous avec nos experts du réseau.

**LE PLUS GRAND CHOIX DE LOGICIELS
DISPONIBLES SUR MACINTOSH AU CANADA**
Nouveautés exclusives chez Micro Boutique

NOUVEAU THUNDERSCAN: Le Digitaliseur d'image qui possède la meilleure résolution d'image sur Macintosh. (MacWorld - Avril)

NOUVEAU READY SET GO: Programme de mise en page professionnelle, supporte des fontes Times et Helvetica et peut imprimer des superbes publications sur image Writer ou l'imprimante au Laser.

NOUVEAU MICROSOFT: Multiplan: Chart, Basic, enfin en FRANÇAIS...

NOUVEAU MODEM automatique APPLE 1200 Bauds. • Le monde à la portée de votre souris •

NOUVEAU EXPERTISE sur Base de Données Relationnelles Helix Odesta, Mac Lion, Broke Keystroke. Demandez notre spécialiste Robert pour une démonstration.

NOUVEAU CX MacBase - Ensemble, une nouvelle génération de logiciels intégrés, qui permet de créer un modèle de document, de saisir, de mettre à jour, calculer, classer, ou rechercher des informations, enfin présenter par des Tableaux et des Graphiques des données. Tout cela pour seulement 339\$

*** Venez nous voir et recevez gratuitement le premier numéro du magazine «MIC MAC» (publié par MICRO BOUTIQUE), qui regroupe une liste de plus de 200 logiciels disponibles dans notre magasin, avec fiche technique, commentaire, ainsi que des articles sur les nouveaux produits, des News, des conseils et bien d'autres choses.

MICRO BOUTIQUE

512, rue Beaubien est
Montréal 270-4477

Saisie de 20 000 disques pirates

Les policiers de la CUM ont procédé, jeudi, à la saisie de quelque 20 000 disques et cassettes pirates lors d'une perquisition qui a été effectuée dans les locaux de la Milbank Discus, à Saint-Laurent.

Parmi ces disques et cassettes contrefaits, on retrouvait du Ferland, Charlebois, Bécand, Fugain, Piau et autres qui étaient, semble-t-il, revendus au coût unitaire de \$4 sur le marché noir alors que les originaux se vendent généralement entre \$10 et \$12.

Selon les enquêteurs, les copies illégales saisies étaient de piètre qualité. Il en est de même des pochettes, qui imitent sensiblement les originaux mais dont les couleurs sont plus pâles.

La police poursuivait son enquête hier et aucune accusation n'a encore été portée en rapport avec cette saisie.

ABINOVE inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN RÉNOVATION

15 ANS D'EXPÉRIENCE

- AGRANDISSEMENT DE MAISON
- SOUS-SOL
- SALLE DE BAINS
- FENÊTRES Bois et aluminium
- CUISINE

PLANIFICATION ET ESTIMATION GRATUITE

337-6395

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9h à 5h p.m.



Le meilleur prix!

QUALITÉ
COMPÉTENCE
SOLVABILITÉ

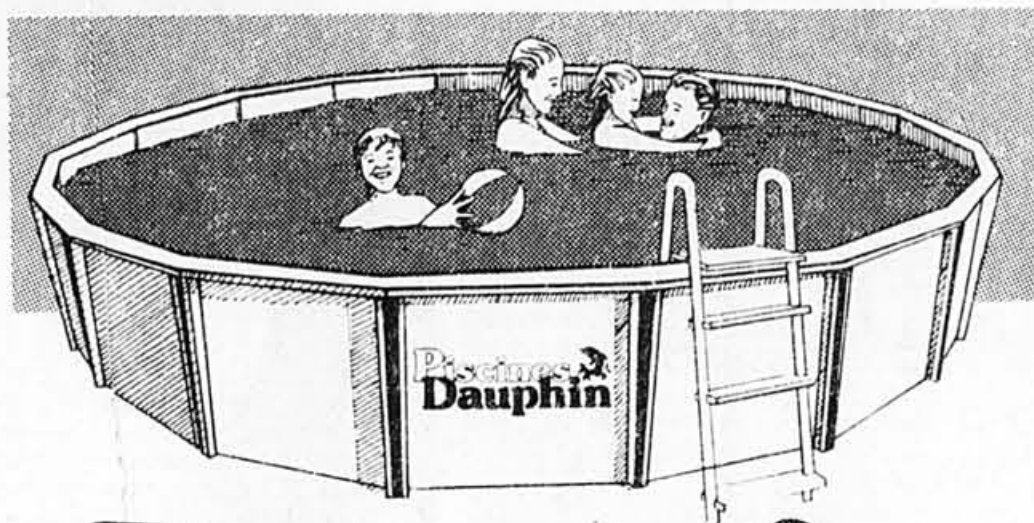
APCHQ
MONTREAL

2169-0334 Parloir
Equerre

5 mois de vacances pour 195\$*

*basé sur le prix d'une piscine équipée à 1945\$, amorti sur une période de 10 ans.

Une piscine Dauphin, c'est du plaisir, du soleil et 5 mois de vacances pour toute la famille pendant des années et des années...



Piscines Dauphin

...pour 5 mois de vacances année après année...

QUALITÉ GARANTIE sur tous
nos modèles de piscines!

- entièrement en aluminium
- 100% à l'épreuve de la rouille
- vous achetez directement du fabricant
- 20 ans d'expérience pour mieux vous servir

MONTRÉAL

2170, boul. Laurentien
(voisin de Canadair)
Tél.: 332-6060

RIVE SUD

3919 est, boul. Taschereau
(face aux Galeries Taschereau)
Tél.: 676-4020

LAVAL

2009 Autoroute 440
(coin Le Corbusier)
Tél.: 682-3100

REPENTIGNY

(Nouveau magasin)
190, rue Notre-Dame
Tél.: 582-2020

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi 9 h à 21 h — Samedi 9 h à 17 h — Dimanche 11 h à 16 h

TMM

L'AUTRE CHOIX CANADIEN Wardair

MAINTENANT, POUR VOYAGER JUSQUE DANS L'OUEST,
LES GENS DU QUÉBEC ONT LE CHOIX:
L'AUTRE CHOIX CANADIEN: WARDAIR

- 20 années de service
- la Classe Wardair
- les meilleurs prix
- les gros porteurs B-747 ou DC-10

MONTRÉAL-TORONTO VIA NORDAIR
TORONTO-DESTINATION VIA WARDAIR

VANCOUVER
EDMONTON
CALGARY

7 fois
semaine
3 fois
semaine
1 fois
semaine

ALLER-RETOUR
PAR PERSONNE

à partir de
399\$
à partir de
339\$
à partir de
339\$

Appelez votre agent

Vacances par Wardair

Montréal: 288-9231

À l'extérieur de Montréal:
1-800-361-8860

du 1^{er} mai au
31 oct. 1985

EDMONTON
VANCOUVER
CALGARY
VIA WARDAIR
MONTRÉAL
TORONTO
VIA NORDAIR

Voies Wardair a bord d'un B-747 ou d'un DC-10. Les vols sont soumis aux conditions des vols affrétés d'avance de la Commission de Transports Canadienne et sont approuvés par l'Administration Canadienne des Transports. Des prix plus élevés peuvent prévaloir dépendant de la date et de la durée du séjour. Des sièges en nombre limité peuvent être disponibles dans les 14 jours précédant le départ et moyennant des frais additionnels. Les tarifs mentionnés sont ceux en vi-

gueur au moment de la publication et sont sujets à changement ou à majoration sans préavis et ne comprennent pas les taxes pertinentes. Il peut se passer de sièges libres sur certains vols et il peut ne pas y avoir de vols prévus aux dates indiquées sur la présente annonce. Votre agent de voyages vous fournira tous les renseignements nécessaires concernant la disponibilité des vols.

Wardair s'en occupe

LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Faites votre choix chez des experts.

PISCINES UNIES C'EST LE PLUS GRAND REGROUPEMENT
DE MARCHANDS DE PISCINES ET ACCESSOIRES AU CANADA.

Les experts de Piscines Unies ont sélectionné pour vous les meilleures mar-
ques du marché afin de vous offrir le rapport qualité/prix le plus avan-
tageux.

Visitez votre marchand/propriétaire membre de Piscines Unies, il y en a un
près de chez vous. C'est le meilleur choix à faire pour la qualité, le
prix et le service personnalisé.

PISCINE CORAL BAY fabriquée par
Aussi disponible en forme ronde

Bathurst, N.B.
P.O. Box 654
Tel. (506) 546-3301

Brossard
7583 boul. Taschereau
Tel. 676-1503

Chambly
999 boul. Tremblay Québec
Tel. 668-1949

Chicoutimi
1333 boul. St-Paul
Tel. (418) 545-3501

Dollard-des-Ormeaux
59 Brunswick
Tel. 338-1279

Drummondville
Tel. 474-1771

Gatineau
615 boul. St-Basile
Tel. (819) 368-4434

Granby
867 Principale
Tel. 375-5225

Joliette
580 boul. Barnabé

Lafontaine
2256 boul. Labarre
Tel. 436-3037

Valleyfield
196 mgr. Langlois
Tel. 371-6169

L'Assomption
975 boul. L'Ange Gardien nord
Tel. 589-4136

Laval
2000 Le Corbusier
Tel. 668-6270

Longueuil
891 boul. St-Foy
Tel. 674-3707

Ormstown
1664 Island road
Tel. 829-2307

Ottawa
881 Richmond Ontario
Tel. 829-2307

Plantagenet Ontario
747 Gerard Street
C.P. 319
Tel. (613) 675-5416

Princeville
235 boul. Bani
Tel. (819) 364-5427

Québec
2629 boul. Hamel
Tel. (418) 648-1795

Québec
1000 boul. des Capucins
Tel. (418) 529-0283

Rock Forest
4401 boul. Bourque
Tel. (819) 562-4275

Saint-Hyacinthe
15845 rue St-Louis
Tel. 773-6634

Shawinigan
9673 boul. des Hêtres
Tel. (819) 539-6677

St-Constant
125 St-Pierre
Tel. (514) 532-8660

St-Jean
22 Jacques Cartier sud
Tel. (418) 387-2121

St-Jean-sur-Richelieu
555 boul. Séminaire
Tel. 384-0851

St-Louis-de-France
761 boul. St-Alcibiade
Tel. (819) 379-6374

St-Louis-de-Terrebonne
1715 chemin Gascon
Tel. 471-9903

Ste-Marie Beauce
1256 boul. Vachon sud
Tel. (418) 387-2121

Tracy
422 boul. Marie-Victorin
Tel. 742-8433

Trois-Rivières ouest
5825 boul. Royal
Tel. (819) 375-7771

Cowansville
608, rue Sud
Tel. 263-2545

Demandez à votre marchand Piscines Unies la brochure couleur
16 pages "Été 85". C'EST GRATUIT!

EN COUR D'APPEL Un verdict de meurtre confirmé, malgré un refus de « visite »

■ Un prisonnier de Bordeaux, déclaré coupable de meurtre au premier degré et condamné à la détention perpétuelle (minimum de 25 ans ferme), en juin 1982, devra purger cette peine. C'est l'effet de la décision rendue hier par les juges Montgomery, Turgeon et Nichols, de la Cour d'appel, rejetant son pourvoi contre le verdict de meurtre au premier degré rendu par le jury.

Ce faisant, les trois magistrats écartent les deux motifs invoqués par la défense pour obtenir un nouveau procès pour Yves Valade. Qui avait mortellement bessé un co-détenu à coups de couteau, le 9 janvier précédent.

On avait reproché au juge Jean-Guy Boilard, qui avait présidé l'instruction, d'avoir refusé aux jurés, qui en avaient fait la demande, l'opportunité de faire une visite des cellules où s'était produit l'attentat, et des couloirs voisins. Cette requête, incidemment, avait été faite par les « douze », pendant leur délibérations.

Tout en reconnaissant que les jurés avaient le droit, même à ce moment, de demander à ce que cette visite leur soit facilitée, la Cour d'appel se dit d'avis que le juge Boilard en est arrivé à une conclusion fort raisonnable, en la leur refusant, même si son refus a pu être exprimé de façon fort catégorique.

Les complications qu'auraient provoqué cette reconnaissance des lieux, non seulement par le jury mais par tout le personnel de la cour et les procureurs, n'auraient pas forcément été dans les meilleurs intérêts de la justice.

Les trois juges d'appel ne peuvent également trouver de fautes dans les remarques du premier magistrat, dans ses directives sur le « de-

gré » du crime commis par Valade. Il n'y a aucune preuve que ce soit, soulignent-ils, pour indiquer qu'il a pu succomber à une impulsion soudaine ou qu'il a été soumis à la provocation de la victime, François Lavigne. Au contraire, il faut noter que sa défense était à l'effet qu'il n'était pas sur place et qu'il n'y a rien eu à faire avec cet assassinat.

La Cour ne voit donc pas comment, sauf par un pur effort de l'imagination, le jury aurait pu rendre, dans ces circonstances, un verdict de meurtre au second degré.

45% DE RABAIS SUR NOS CUISINES EN MÉLAMINE

• OUVRAGE GÉNÉRAL
• FENÊTRES • RAJOUT
• SALLE DE BAIN
• SALLE DE JEU

SAMEDI ET DIMANCHE
10 H À 5 H
LUNDI À MERCREDI 9 H À 6 H
JEUDI ET VENDREDI 9 H À 8 H

AUSSI 25% DE RABAIS
SUR LA PLUPART
DES MODÈLES EN CHÊNE

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
À MONTRÉAL DES
CUISINES BERAMA

**RÉNOVATIONS
L'ACADIE**

Estimation
gratuite à domicile

9725, BOUL. L'ACADIE
337-0702

LE SALON DE BEAUTÉ VOUS PRÉSENTE "SUPER SET"

Le Salon de Beauté est heureux d'annoncer qu'une section réservée exclusivement pour le «prêt-à-porter» dans la coiffure sera prête à recevoir ses premières clientes.

Coupe «Precision» 75

Shampooing/revitalisant, mise en plis ou séchoir 75

Permanente — (avec un ou l'autre des services ci-dessus) 75

Aucun rendez-vous nécessaire.
Du lundi au samedi au centre-ville.

Écrivez ou composez
842-7711. Le Salon de Beauté, au troisième, centre-ville seulement.

OGILVY

Détendez-vous avec

LES SONS DU PRINTEMPS

Réservez votre samedi à la détente
en écoutant cet hymne au printemps,
saison des amours.

à **RADIO CITÉ**
Samedi à 19h

107.3

RADIO CITÉ
FM
107.3

Pour l'amour de la musique

Attention BALAYAGE printanier

NOS PEINTURES, L'HUILE DANS TOUS LES FORMATS

Format
MINIATURE

Format
ENTRÉE

Format
BUREAU

Format
CHAMBRE
À COUCHER

Format
DIVAN

Format
SALON

\$24

\$59

\$75

\$89

NOTRE SPÉCIALITÉ
ENCADREMENTS
SUR MESURE
20% DE RÉDUCTION
Nous encadrons
PHOTOS, POSTERS,
PETITS POINTS ETC.

Attention
TOUTES LES PEINTURES
INCLUENT UN CADRE SELON
VOTRE STYLE DE DÉCOR

POURQUOI PAYER PLUS CHER?
CADRES STANDARD
Par milliers en magasin

30% à 50% DE RABAIS

«Le plus grand centre d'art au Québec»

la maison du cadre

CENTRE-VILLE
CENTRE D'ACHATS MAISONNEUX
2975, rue St-Jacques
521-3019

LAVAL
CENTRE D'ACHATS DUTY-FREE
3100, boul. De la Concorde
(à l'est de Papineau)
661-2345

VILLE ST-LAURENT
LES GALERIES ST-LAURENT
2031, boul. Laurentien
(face à Concordia)
332-3097

ROSAMÈRE
CENTRE D'ACHATS LES GALERIES MALL 1055
315, boul. Labelle
437-9444

VILLE LAZELLE
PLACE NEWMAN
Dallard et boul. Newman
366-8444

RIVE-SUD
LES GALERIES TASCHEREAU
739, boul. Taschereau
Greenfield Park
465-6040

GATINEAU
LES PROMENADES D'OUTAOUAIS
boul. Maloney
561-1722

DOLLARD-DES-ORMEAUX
PLAZA CENTENNIAL
3391, boul. des Seigneurs
683-3050

Deux fois moins d'Américaines qu'il y a 20 ans se marient vierges

WASHINGTON (AP) — À peine un quart des Américaines restent vierges jusqu'au mariage, contre près de la moitié pour la génération précédente, révèle une étude statistique gouvernementale publiée vendredi.

Selon cette étude, réalisée en 1982 auprès des femmes âgées de 15 à 44 ans, « la proportion des femmes retardant leurs activités sexuelles jusqu'au mariage était de 48 p. cent en 1960-64, contre seulement 21 p. cent en 1975-1979. »

Durant la période 1965-69, 42 p. cent des femmes se mariaient étaient vierges. En 1970-74, elles n'étaient plus que 28 p. cent.

Cette étude s'est également penchée sur le comportement marital des femmes :

■ Les femmes blanches retardent davantage le début de leur vie sexuelle que les femmes noires (35 contre 9 p. cent).

■ En 1982, 30,4 p. cent des premiers mariages de femmes âgées de 15 à 44 ans se sont achevés par un divorce, dont 4 p. cent au cours de la première année d'union.

■ Le taux de divorce chez les femmes blanches est de 28,9 p. cent contre 45,6 p. cent chez les femmes noires.

■ La proportion des premiers mariages se terminant par un divorce dans les cinq premières années est deux fois plus élevée pour les femmes qui se sont mariées en 1975-79 que pour celles qui se sont mariées en 1960-64.

■ Pres de 60 p. cent des femmes dont le premier mariage a pris fin par un divorce ou un veuvage se sont remariées, dont plus de la moitié dans les trois années suivant le divorce ou la mort du conjoint.

Télémarketing: une nouvelle ère commence...

... et l'horizon qui s'ouvre au chef d'entreprise n'est plus le même. Aujourd'hui, nul ne doit se contenter d'une croissance lente ou de ventes anémiques. Le télémarketing est en mesure de donner à votre démarche marketing le souffle qui lui permettra d'accroître rapidement et considérablement les profits de votre entreprise.

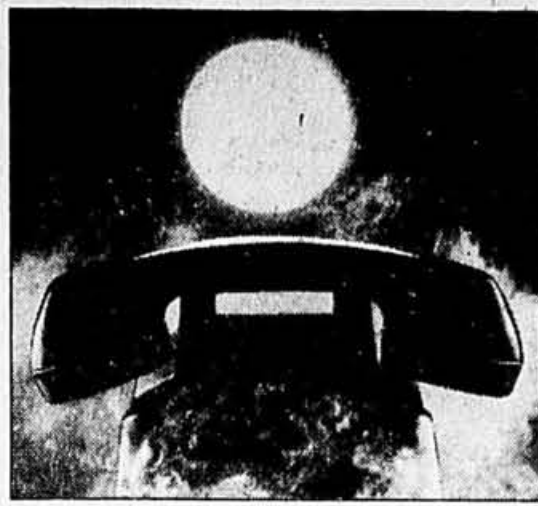
Multiplier les ventes

Le télémarketing, c'est une approche marketing qui repose sur un usage complètement repensé des télécommunications dans l'entreprise. En intégrant à la base les télécommunications à votre effort marketing, le télémarketing vous permet d'augmenter de façon décisive le chiffre des ventes tout en diminuant le coût relatif à chaque vente.

Développer les marchés

Le télémarketing s'appuie sur une compilation systématique de l'information; il vous permet ainsi d'identifier et de conquérir de nouveaux marchés à un rythme étonnant, tout en vous offrant la possibilité d'exploiter de façon optimale les marchés où vous êtes déjà implantés.

Accroître le service et la productivité
En incorporant le service à la clientèle de votre entreprise à l'ensemble des opérations prises en charge par le télémarketing, vous pouvez jouir d'une plus grande considération de la part de vos clients et d'une fidélité



bien supérieure à ce qui vous avait semblé possible jusque-là.

Le télémarketing vous permet en outre d'effectuer le traitement des commandes avec une efficacité qui vous donne un avantage marqué sur la concurrence. Il vous permet également d'améliorer la rentabilité des comptes marginaux, et

même de rationaliser et de rentabiliser davantage l'ensemble de la gestion des comptes.

Contrôler et planifier

Le télémarketing comporte des mécanismes de contrôle et de mesure des résultats d'opération qui lui permettent d'évaluer avec précision et régularité sa propre performance. Vous êtes ainsi en mesure de planifier et d'ajuster vos stratégies marketing en fonction d'une connaissance toujours supérieure et de votre marché et de vos opérations.

L'ère du télémarketing est déjà commencée. À l'heure où vous terminez ces lignes, vos concurrents en prennent connaissance. Et ils réfléchissent.

Telecom Canada a préparé pour vous une brochure qui vous en apprendra davantage sur le télémarketing. Vous pouvez l'obtenir en appelant, sans frais, au 1 800 361-3050. (En Colombie-Britannique, 112 800 361-3050.)

Telecom Canada est le réseau national qui regroupe les dix compagnies de télécommunications à travers le Canada.

L'ère du télémarketing

Telecom Canada

AGT • Bell Canada • B.C. Tel • Island Tel • Manitoba Telephone System • Maritime Tel & Tel • NB Tel
Newfoundland Telephone • SaskTel • Télésat Canada

DU 11 AU 21 AVRIL

50%

DE RÉDUCTION

LIQUIDATION DE MOBILIER DE BUREAU

PRIX INCROYABLEMENT BAS

Rég. 4017\$ **1999\$**

2 pièces

ADMINISTRATEURS-ARRÊTEZ!

Achetez dès aujourd'hui votre mobilier de bureau, chez AMEUBLEMENT DÉFI INC., pendant notre LIQUIDATION SANS PRÉCÉDENT. 50% de réduction 500 000\$ de mobilier de bureau de prestige, pratiques, et flexibles, choisis spécialement pour vous, offerts en trois coloris: (noyer, chêne clair ou moyen), à 50% de réduction.

Choisissez parmi une vaste gamme de fournitures de bureau et accessoires. Réduction de 30 à 50% durant cette semaine seulement. Tous les articles sont en stock et prêts pour livraison. Visitez notre salle d'exposition dès aujourd'hui. Premier arrivé, premier servi. DU 11 AU 21 AVRIL, OUVREZ LE DIMANCHE DURANT LA VENTE. Lundi à mercredi: 9 h à 17 h 30. Jeudi, vendredi: 9 h à 21 h. Samedi, dimanche: 9 h à 17 h.

Pour détails, appelez 465-7524

AMEUBLEMENT défi INC.
1100, Victoria, Ville LeMayne, Québec
(juste à côté du pont Victoria)

VISITEZ NOTRE

SALON DE LA RÉNOVATION

printemps 85

EN PRIMEUR

MODÈLE *printemps 85*

CONCORDIA

NOTRE PRIX RÉGULIER EST

25%

EN MOINS

QUE LE PRIX INDICÉ SUR LA LISTE DE PRIX DU MANUFACTURIER

5 ANS DE GARANTIE

Conception artistique: J.L. Chartrand

SOYEZ-Y ON VOUS ATTEND

ET AUGMENTEZ LA QUALITÉ DE VOTRE ENVIRONNEMENT

VIVEZ MIEUX

SALLE DE BAINS

EXTENSIONS ET SALLE DE JEUX

ÉCONOMISEZ DU TEMPS, DES EFFORTS ET SURTOUT DE L'ARGENT AVEC

VOUS VERREZ ÉGALEMENT AU SALON

- ★ PLUSIEURS CUISINES PLEINE DIMENSION AVEC UN CHOIX DE + DE 30 MODÈLES
- ★ SALLE DE BAINS
- ★ SALLE DE JEUX
- ★ VENEZ VOUS INFORMER POUR TOUTS VOS TRAVAUX DE RÉNOVATION

DISPONIBLE SUR PLACE

- EXPERTS EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE
- PLANIFICATEUR
- CONSEILLER TECHNIQUE
- DESSINATEUR CONCEPTEUR
- TECHNICIEN EN ARCHITECTURE
- ESTIMATEUR PROFESSIONNEL
- CONSEILLER FINANCIER

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface en bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent vos planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. PROFITEZ-EN.

LE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 JEAN-TALON OUEST

LES APPAREILS MÉNAGERS SONT UNE COURTOISIE DE BACHAND LAVAL

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE CESCO

3 RUES À L'EST DU MÉTRO NAMUR VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

NOS HEURES D'OUVERTURE SONT

Sam. 9 h à 16 h
Dim. 11 h à 17 h
Lun., mar., merc. 9 h à 18 h
Jeu., ven. 9 h à 20 h

SERVICE DE RÉNOVATION

METROPOLITAIN

SYMBOLE DE QUALITÉ À JUSTE PRIX DEPUIS 1958

POUR UNE ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE APPELEZ AU

482-0600

SERVICE TÉLÉPHONIQUE NON DISPONIBLE LE DIMANCHE

VOYEZ NOS SPÉCIAUX D'OUVERTURE



• À partir de 9,995.00\$

PISCINES



MONACO

Laval: 688-6270
Montréal: 337-0767

Les Piscines Monaco en béton projeté selon la technique "Gunite" sont:

- Une valeur sûre
- Plus faciles d'entretien
- Conçues pour résister au gel, aux pressions du sol et aux intempéries
- Garanties 10 ans sur le bassin
- Offertes dans un vaste choix de modèles de base ou fabriquées selon votre design

Les Piscines Monaco, une garantie irréfutable de qualité pour une satisfaction durable à un prix très raisonnable.

Demandez une expertise gratuite à domicile.

Monaco, pour la piscine et le patio.

Heures d'ouverture: Du lundi au vendredi 9h à 21h, samedi 9h à 17h et dimanche 12h à 17h.

Maintenant au 2000, boul. Le Corbusier, Laval

Morgentaler : le mouvement pro-vie ne pourra contester le choix du jury

Le procureur général de l'Ontario s'est opposé à ce qu'une coalition de groupes pro-vie intervienne dans l'appel de la Couronne contre l'acquittement, en 1984, du Dr Henry Morgentaler.

Le juge en chef de l'Ontario, William Holland, a reporté sa décision sur le droit du mouvement à contester la sélection et l'impartialité du jury.

L'avocat de la coalition, Me Ronald McCloskey, a soutenu devant le juge Holland que la méthode utilisée pour la sélection des jurés revenait à éliminer les catholiques.

Par ailleurs, de passage à Vancouver pour recueillir des fonds devant servir à défrayer les procès intentés contre lui à Toronto et à Winnipeg, le Dr Morgentaler a invité, jeudi, les

jeunes médecins qui voudraient éventuellement travailler à sa clinique de Colombie-Britannique à faire des stages aux cliniques qui existent déjà à travers le Canada.

Le Dr Gerry Stewart, président de l'Association médicale de Colombie-Britannique, a cependant mis en garde les médecins qui se laisseraient tenter. Il a souligné que, dans l'état actuel des choses, ces médecins agiraient dans l'illégalité.

Enfin, dans une lettre qu'il a fait parvenir au chef de police de Winnipeg, avec copie au premier ministre de la province, le champion de l'avortement libre a accusé la police de cette ville d'abus de pouvoir et de harcèlement.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

La meilleure façon de perfectionner votre anglais

Cours de soir à partir du 29 avril
45 heures / 155 \$
- offert aussi le samedi matin

Test de classement obligatoire
5 \$ (pas de chèques s.v.p.)
- Test additionnel le 17 avril à 19h
L'inscription au test de classement doit se faire à l'avance et en personne, de 9h à 18h30.

Aussi offert: Français et Langues étrangères (45 heures)

Pour renseignements: Département des Langues vivantes, Pavillon de la bibliothèque Redpath, 3461, rue McTavish, Montréal, QC H3A 1Y1
Téléphone: 392-8301.

McGill Centre d'éducation permanente

What better place to better yourself.

ENCAN PUBLIC À l'aéroport international de Montréal

SANS AVIS PRÉALABLE
Une partie d'une cargaison arrivée avec du retour, selon le connaissance No 10355186

TAPIS ET CARPETTES PERSANS

de toute première qualité, noués main et de tapis-main de diverses origines

HÔTEL CHÂTEAU DE L'AÉROPORT
Aéroport international de Montréal, Mirabel, Québec.

Samedi 13 avril à 14 heures 30 précises.
Inspection à partir de 14 heures.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

La CEPGM a le plaisir d'annoncer que **L'ÉCOLE SECONDAIRE MONT-ROYAL**

s'ajoute au réseau de ses écoles secondaires françaises.

LES INSCRIPTIONS SONT MAINTENANT EN COURS



Dès septembre prochain, l'école secondaire Mont-Royal offrira une gamme complète de programmes, du secondaire I au secondaire V.

Voici ce qu'on y trouvera:

- programme académique de qualité, conforme aux exigences du MEQ;
- cheminements particuliers de formation de base;
- formation professionnelle à la fine pointe du temps, incluant électronique et informatique;
- ensemble agréable de travail, d'activités et de sorties éducatives;
- services d'orientation et professionnels;
- enseignement pluraliste, multiconfessionnel; et
- programmes d'accueil et de francisation.

L'école est située en plein centre de Ville Mont-Royal et est accessible par transport public.

Les installations récréatives et les vastes terrains de jeux situés à proximité permettront à l'école secondaire Mont-Royal d'offrir de nombreuses activités sportives et parascolaires.

Les élèves protestants, ceux de confession grecque orthodoxe et ceux d'autres confessions sont invités à s'inscrire pour la prochaine année scolaire à l'école secondaire Mont-Royal, où ils sont les bienvenus.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

ÉCOLE SECONDAIRE MONT-ROYAL

50, avenue Montgomery
Ville Mont-Royal, Québec H3R 2B3

731-2761

La commission des écoles protestantes du grand Montréal

APPRENEZ LA TENUE DE LIVRES EN 4 SEMAINES SEULEMENT

VOUS GAGNEREZ SÛREMENT PLUS EN TANT QUE TENEUR DE LIVRES

Comptabilité pratique enseignée par des comptables agréés. Choix des classes matin, soir, samedi. Les cours recommencent chaque mois. Aussi nouveau cours de Tenue de Livres sur micro-ordinateur!

Leçon d'introduction GRATUITE.
Service de placement GRATUIT.
ÉCOLE COMMERCIALE LONDON
Établie depuis 1970 Permis no 749767
733-5217 ou 733-8261

HORLOGERIE, BIJOUTERIE,
QUARTZ, CIRE PERDUE,
PAR CORRESPONDANCE
Dépôtants gratuits
Permis no 749659
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTÉE
1012 est. rue Mont-Royal
Montréal H2J 1K6
Tel: 523-7623

Pensionnat des Ursulines 26, rue Dufferin, Stanstead JOB 3E0

1884



1984

Situé dans les Cantons de l'Est à:
120 km de Montréal et 50 km de Sherbrooke.

COURS GÉNÉRAL: 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e Secondaire

PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES:

- à la semaine:
1ère, 2e, 3e, 4e, 5e Secondaire
- aux 3 semaines:
2e, 3e, 4e, 5e Secondaire
- Approfondissement de l'anglais

SÉANCE

D'INFORMATIONS:
- dimanche, 21 avril à 13h30

Téléphone: (819) 876-2180



**COLLÈGE DE MAISONNEUVE
ÉDUCATION DES ADULTES**

TRAITEMENT DE TEXTES SUR APPLE IIe

Le Collège de Maisonneuve vous offre les cours suivants:

TRAITEMENT DE TEXTES SUR APPLE IIe — LOGICIEL «APPLE WRITER»

DURÉE:	15 heures	
HORAIRE:	1er groupe: 19 avril de 18 h 30 à 21 h 30	
	20 et 21 avril de 9 h à 16 h	
	2e groupe: 10 mai de 18 h 30 à 21 h 30	
	11 et 12 mai de 9 h à 16 h	
COÛT:	75\$ par cours incluant la documentation et l'usage d'un micro-ordinateur par personne (maximum de 15 étudiants par groupe).	

Pour renseignements et inscription composez dès maintenant le numéro:

254-7131, poste 119 (entre 8 h 30 et 16 h 30)

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

3800, rue Sherbrooke est
Montréal, Québec
H1X 2A2
(Métro Ple-IX)



RETOUR AU TRAVAIL

Aux femmes qui ont décidé de retourner ou d'entrer sur le marché du travail, nous vous proposons le programme **TRANSITION-TRAVAIL**.

Si vous êtes indécise dans le choix d'un métier, d'une profession, si vous avez besoin d'aide pour affronter la réalité du marché du travail (curriculum vitae, demande d'emploi, entrevues de sélection, législation du monde du travail, etc.), les 5 semaines d'activités sauront vous aider.

RENCONTRE D'INFORMATION:
vendredi 19 avril 85 à 13 h 30
INSCRIPTION: sur rendez-vous



SERVICE À LA COLLECTIVITÉ
COLLÈGE DE ROSEMONT
ÉDUCATION DES ADULTES
6400, 16e AVENUE
ROSEMONT
376-6310

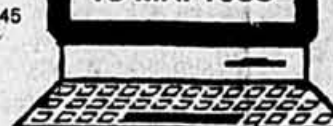


EN QUELQUES MOIS DEVENEZ VITE INFORMATICIEN

- 420-51 PROGRAMMEUR-ANALYSTE (C.E.C.)
11 mois 1 stage de 2 mois
- 420-31 PROGRAMMEUR JUNIOR (A.E.C.)
8 mois

- Jour
- Possibilité de prêt
- Stage
- Permis 749745

**PROCHAINE
SESSION
13 MAI 1985**



de 9h à 19h **849-7725**

COLLÈGE D'INFORMATIQUE

Depuis 18 ans DU CANADA
2100 Drummond, suite 430 Mt. Que. H3G 1X1

MAISONS D'ENSEIGNEMENT



Trimestre d'automne

ADMISSION DES ADULTES

- L'Université Laval contribue à la formation de la collectivité québécoise depuis plus de 130 ans.
- La souplesse, la variété et la qualité de ses programmes d'enseignement ainsi que sa longue tradition de recherche ont contribué à bâtir son excellent renom.
- Aujourd'hui, l'Université Laval est fière de ses 60 000 Anciennes et Anciens présents dans toutes les sphères de la société. Vous voulez vous joindre à eux?
- Nous vous offrons la possibilité d'étudier À TEMPS COMPLET ou À TEMPS PARTIEL, le JOUR ou le SOIR, dans plus de 125 champs d'études.

**OFFREZ-VOUS L'AVENIR:
MISEZ SUR NOTRE EXPÉRIENCE!**



DATES LIMITES DE DEMANDE D'ADMISSION:

- 1^{er} mai pour l'admission à un programme non contingenté
- 1^{er} juin pour l'admission à des cours à titre d'étudiant libre

RENSEIGNEMENTS:

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-3080

LE
PROGRÈS
NOTRE
FORCE!



Une question de mois!

APPRENEZ VITE L'INFORMATIQUE

Cours de technicien:

9 mois seulement et vous savez travailler sur n'importe quel équipement même les micro-ordinateurs!

Cours de programmeur:

7 mois seulement et vous connaissez les langages d'ordinateur sur le bout des doigts!

Cours de bureautique:

4 mois seulement et les micro-ordinateurs et les appareils de traitement de textes n'ont plus de secret pour vous!

Cours de type professionnel, de niveau collégial.
N° de permis du Ministère de l'Éducation: 749747



INSTITUT CONTROL DATA

Montréal • Ottawa • Toronto • Vancouver

Tour La Cité,
300 Léo Pariseau,
suite 400
Montréal
H2W 2N1

285-8585



COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET
ÉDUCATION PERMANENTE

COURS OFFERTS AU PRINTEMPS 1985

Cours du soir (début: 15 mai)

ANGLAIS
(selon test de classement)

ASTRONOMIE 926
Int. à l'astronomie

ÉCONOMIQUE 935
Économie du Québec

ESPAGNOL 101
...élémentaire I

ESPAGNOL 301
...intermédiaire I

ESPAGNOL 901
Langue avancée

FRANÇAIS 302
Roman

FRANÇAIS 402
Essai

FRANÇAIS 938
Cinéma et littérature

GÉOGRAPHIE III
...physique

HISTOIRE 971
...de la Russie

HISTOIRE DE L'ART 901
Hist. de l'architecture

INFORMATIQUE 918
Intr. au Langage Basic

INFORMATIQUE 919
Intr. au Langage Pascal

MATHÉMATIQUES 103
Calcul dif. et int. I

MATHÉMATIQUES 105
Algèbre lin. vect. Géom.

MATHÉMATIQUES 203
Calcul dif. et int. II

MATHÉMATIQUES 307
Prob. et statistiques

MATHÉMATIQUES 337
Statistiques

PHILOSOPHIE 101
Pensée et discours

PHILOSOPHIE 201
L'homme et son milieu

PHILOSOPHIE 301
La conception de l'homme

PHILOSOPHIE 401
Éthique et politique

POLITIQUE 944
Idées politiques modernes

PSYCHOLOGIE 914
Relations humaines

SOCIOLOGIE 972
...des loisirs

Cours du jour (début: 27 mai)

GÉOGRAPHIE III
...physique

PHYSIQUE 201
Électricité et magnétisme

PHYSIQUE 301
Optique et physique moderne

Séminaires (de 15 heures) en INFORMATIQUE et BUREAUTIQUE

1. Traitement de texte les 10, 11 et 12 mai
2. Utilisation d'un logiciel de Comptabilité générale pour PME les 21 et 22 mai
3. Utilisation du IBM-PC les 23 et 24 mai

Prospectus, renseignements, inscription:

Secrétariat des cours d'été
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal, Qué. H2M 1M3
Tél.: 381-4293



**«SPOKEN ENGLISH»
L'ANGLAIS PARLÉ**

POUR CEUX QUI DÉSIRENT:

- Apprendre l'anglais de tous les jours
- Perfectionner leurs connaissances de l'anglais parlé
- Le parler plus couramment et avec plus de souplesse
- Se sentir plus à l'aise en le parlant

PETITS GROUPES

4 à 6 participants par niveau — MAXIMUM à tous les niveaux.
Conversation dirigée par des moniteurs qualifiés d'expression anglaise

SANS GRAMMAIRE

- Accent mis sur la conversation courante
- Adaptée selon les besoins de chaque niveau
- Corrections nécessaires appliquées selon le contexte des phrases utilisées

CHOIX D'HORAIRE

Matin	Après-midi	Soir
9 h 15 — 12 h 15	13 h — 16 h	18 h 15 — 21 h 15

durée 5 semaines — lundi et mercredi ou mardi et jeudi

FRAIS DE LA SESSION: 180\$ (tout compris) déductible d'impôt
ENTREVUE DE CLASSEMENT: sur rendez-vous seulement
INSCRIPTION: du 15 avril au 19 avril inclusivement

875-8314

CCFA C'EST

- 15 années d'expérience
- plus de 10,000 étudiants et étudiantes
- aux employé(e)s de centaines de compagnies telles que:

LA PRESSE, The Montreal Gazette, Radio-Canada, Radio-Québec, Métro / Richelieu, Gaz Métropolitain, Bell Canada, Banque Royale, Protestant School Board of Greater Montreal, La CECM, Pratt & Whitney, etc.

CCFA

LE CENTRE DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE CCFA INC.

620, rue Cathcart, 9^e étage
Métro McGill — Face à La Baie

COURS RÉGULIER DE JOUR



POUR UN PROSPECTUS
526-2501

ENCORE
CETTE ANNÉE
TOUS
NOS DIPLÔMÉS
ONT UN
EMPLOI

D.E.C. EN ÉLECTRONIQUE 243.03

Programme du ministère enrichi de plusieurs ajouts

D.E.C. INTENSIF DE 2 ANS 243.03

Pour les détenteurs d'un D.E.C. ou presque

D.E.C. EN TECHNOLOGIE DE SYSTÈMES ORDINÉS 247.01

Un programme qui allie l'électronique à l'informatique

COURS D'ÉTÉ

Mathématiques 201-211-75: Algèbre équivalent au préalable Math. 522 exige.

Physique 203-111-74: Mesures et analyse équivalent au préalable Phy. 422 exige.

Pour information téléphonez au 526-2501

Institut Teccart — 3155 Hochelaga, Montréal H1W 1G4



COLLÈGE DE MAISONNEUVE
ÉDUCATION DES ADULTES

TRAITEMENT DE TEXTE

Le Collège de Maisonneuve vous offre les cours suivants:

412-541-81 TRAITEMENT DE TEXTE SUR OLYMPIA - LOGICIEL «WORDSTAR»

DURÉE: 45 heures de cours et 15 heures de laboratoire

HORAIRE: 1^{er} groupe: les lundis, mercredis et vendredis de 9 h à 13 h du 20 mai au 21 juin

2^e groupe: les lundis, mercredis, vendredis de 13 h à 17 h du 20 mai au 21 juin

412-541-81 TRAITEMENT DE TEXTE SUR IBM-PC - LOGICIEL «WORDPERFECT»

DURÉE: 45 heures de cours et 15 heures de laboratoire

HORAIRE: les lundis, mercredis et vendredis de 9 h à 13 h du 20 mai au 21 juin

412-541-81 TRAITEMENT DE TEXTE SUR IBM-PC - LOGICIEL «WORDSTAR»

DURÉE: 45 heures de cours et 15 heures de laboratoire

HORAIRE: les lundis, mercredis et vendredis de 13 h à 17 h du 20 mai au 21 juin

NOTE: Tous ces cours sont individualisés (un étudiant par appareil) (maximum de 14 étudiants par groupe sur IBM-PC et de 13 sur Olympia).

La séance d'inscription aura lieu au local D-3621 le 24 avril de 18 h à 20 h.

Pour renseignements et inscription composez dès maintenant le numéro: 254-7131 poste 248 ou 146 (entre 8 h 30 et 16 h 30)

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

3800, rue Sherbrooke est
Montréal, Québec
H1X 2A2
(métro Pie-IX)



TUDIEZ EN DIRECT AVEC L'INDUSTRIE

Offrez-vous une formation collégiale et professionnelle vraiment adaptée au milieu du travail dans les domaines suivants:

Techniques de bureautique
Gestion Hôtellerie/Restauration
Tourisme/Voyage

Dessin de mode
Production de la mode
Mise en marché de la mode

Tous ces programmes mènent à l'obtention du diplôme d'études Collégiales (DEC)

- Centre de simulation dans tous les programmes
- Enseignement de la bureautique intégrée
- Centre spécialisé de la mode
- Service de placement efficace
- Établissement reconnu pour fins d'attribution de prêts et bourses du MEO

Campus Centre-Ville, 2015, rue Drummond
Montréal H3G 1W7
Station de métro Peel

281-1919

Campus Sylvia Gill, 145, avenue Cartier
Pointe-Claire H9S 4R9
(Techniques de bureautique seulement)

695-2064

Faites parvenir dès maintenant vos demandes d'admission pour septembre 1985



COLLÈGE LASALLE

Appel sans frais pour l'extérieur de Montréal:
1-800-361-7410



**INSTITUT
INFORMATIQUE
APPLIQUÉE**

*Ne manquez pas
l'informatique*
271-7702
...bien sûr



525, De Castelnau
Montréal

Métro Jean-Talon

Cours de type professionnel, de niveau collégial.
Permis du Ministère de l'Éducation: 749604

FIN DES INSCRIPTIONS
DANS 2 SEMAINES



L'ALLEMAND
ça vous intéresse?
...venez l'apprendre à

L'INSTITUT GOETHE
COURS INTENSIFS

15 mai - 13 juin 1985 au Goethe - Institut Montréal

6 mai - 25 juin 1985 au Goethe - Institut Ottawa

Information: à Montréal, tél.: 866-6189

à Ottawa, tél.: 235-5124

GOETHE - INSTITUT MONTRÉAL

Place Bonaventure
Entrée Lagauchetière et University

La fête
continue!

Merci

à vous tous du
Grand Montréal

Vous avez eu confiance en notre étoile alors que Chrysler traversait une période difficile. Et pour vous remercier de la confiance que vous nous avez toujours témoignée, nous, les concessionnaires Chrysler, vous disons un gros merci en vous offrant la plus grande vente de notre histoire.

SPÉCIAL "GRAND MERCI"

DODGE OMNI/PLYMOUTH HORIZON 1985



À PARTIR DE **7397\$**
MOINS **400\$**

6997\$

(taxes,
transport,
préparation
en sus)

COMPRENANT: • Traction avant • Moteur 4 cyl., 1,6 litre • Manuelle 4 vitesses • Alternateur 65A • Batterie 335A sans entretien • Servofreins autorégulables avec disque à l'avant, tambour à l'arrière • Emploi étendu d'acier galvanisé • Apprêt antiéclaboussures au bas de la carrosserie • Doublures en plastique d'ailes avant • Dégivreur de lunette arrière, électrique • Témoignage de changement de vitesse économique • Glaces teintées • Phares à iode • Déverrouillage de capot, intérieur • Rétroviseur extérieur gauche télé réglable • Miroir sur pare-soleil du passager • Radio AM à affichage numérique • Sièges-baquets en tissu et vinyle, dossier bas à double inclinaison • Tablette repliable à l'arrière • Direction à crémaillère • Essuie-glace à balayage intermittent à cadence variable • Garantie 5 ans/80 000 km

DODGE
OMNI ET
CHARGER/

PLYMOUTH
HORIZON ET
TURISMO 1985

DODGE ARIES/PLYMOUTH RELIANT 1985

RABAIS
400\$
Sur tous les modèles

RABAIS
400\$
Sur tous les modèles à
transmission manuelle

RABAIS
554\$
Sur tous les modèles à
transmission automatique

RABAIS
1122\$
Sur nos modèles LE ou SE
munis du groupe
d'options spécifiées
comportant l'air
climatisé.
Achat ou commande avant
le 30 avril 1985.

RABAIS
679\$
À l'achat de l'ensemble-
options ATM comportant
la transmission manuelle
et le moteur 2,2

RABAIS
954\$
À l'achat de l'ensemble-
options ATA comportant
la transmission
automatique

RAMCHARGER
1985

RABAIS
DE
400\$
Sur tous les modèles
et jusqu'à
1485\$
avec l'ensemble-options
Prospector III

LASER/DAYTONA 1985

RABAIS
500\$
Sur les Laser, Laser XE et
Daytona Turbo

DODGE 600
PLYMOUTH CARAVELLE/
1985

RABAIS
1138\$
Sur les 600 et Caravelle à
traction avant, 4 portes,
munies de l'ensemble-
options comportant l'air
climatisé.
Achat ou commande avant
le 30 avril 1985.

PICKUPS LÉGERS DODGE
1985

RABAIS
DE
400\$
Sur tous les modèles
et jusqu'à
1781\$
avec l'ensemble-options
Prospector III

Un seul rabais par achat. Pour profiter de ces rabais, vous devez acheter ou commander avant le 30 avril 1985. Détails chez le concessionnaire.

Chez Chrysler, notre seule ambition, c'est d'être les meilleurs!

Chrysler garantit le moteur, le rouage d'entraînement et la carrosserie extérieure contre les perforations dues à la rouille, de chaque voiture et camion qu'elle fabrique pour **5 ans/80 000 km**. Cette garantie ne s'applique pas aux voitures ou camions importés, de parcs ou de location. Possibilité de 100 \$ déductible. Votre concessionnaire a tous les détails. Les éléments de comparaison avec la garantie des concurrents sont conformes à l'information disponible au moment d'aller sous presse.

CHRYSLER



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU GRAND MONTRÉAL

Pointe-Claire Plymouth
Chrysler
335, boul. Brunswick
Pointe-Claire 694-8333

Rond-Point Dodge
& Chrysler
5055, boul. Cousineau
St-Hubert 656-4110

Automobiles Plymouth
Chrysler de Laval
1058, boul. des Laurentides
Laval 668-8080

Automobiles Forgues
15949, rue Sherbrooke est
Montréal 642-7411

Lucerne Automobiles
(Candiac) Ltée
185, boul. de l'Industrie
Candiac 659-5474

Automobiles Plymouth
Chrysler Laurentien
2525, boul. Laurentien
St-Laurent 335-0500

Automobile Jarry
2090, boul. St-Joseph
Lachine 637-2345

Longue Pointe Chrysler
Plymouth
7150, boul. Langelier
Montréal 256-5092

Longueuil Dodge Chrysler
770, rue St-Charles ouest
Longueuil 674-1571

Landry Automobile
103, boul. Labelle
Laval 625-0733

Champlain Dodge Chrysler
3350, rue Wellington
Verdun 761-4801

Boulevard Dodge Chrysler
330, boul. Crémazie
Montréal 389-7871

Touchette Automobile
2175, av. Papineau
Montréal 526-6691

Dollard Newman Plymouth
Chrysler
8550, boul. Newman
LaSalle 363-5000

Lasalle Automobile
7635, boul. LaSalle
LaSalle 366-7818

Desmeules Dodge Chrysler
1400, boul. Labelle
Laval 682-1700

Babin Automobile
10660, rue Lajeunesse
Montréal 389-8271

LES EAUX USÉES DE LA RIVE-SUD Québec devra autoriser tout empiètement de l'intercepteur sur le lit du Saint-Laurent

Il faudra probablement s'en remettre à la volonté politique des élus à Québec pour que Longueuil puisse obtenir l'autorisation de faire passer un tronçon de l'intercepteur régional des eaux usées dans le fleuve Saint-Laurent.

PIERRE BELLEMARE

C'est ce qu'on peut retenir des confidences recueillies en marge des travaux du Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) qui, depuis mercredi à Longueuil, tient des séances d'information sur ce projet.

Une dernière séance se déroulera aujourd'hui et, dans trois semaines, le BAPE reprendra une deuxième série d'audiences où il sera alors permis à des organismes de présenter des mémoires pour approuver ou pour s'opposer au projet en cause.

Pourquoi une décision politique devra-t-elle trancher le débat? Parce que le cas de Longueuil est un d'exception. Bien sûr, les mandarins québécois, notamment ceux de l'Environnement, ont au départ un préjugé très défavorable à ce qu'une ville em-

piète sur les rives des cours d'eau.

C'est précisément ce qu'entend faire Longueuil, en voulant construire un remblai de vingt mètres de largeur, sur une longueur de 3 kilomètres, dans les eaux du Saint-Laurent. Entre le pont Jacques-Cartier et le pont-tunnel L.-H. Lafontaine.

Cependant, et c'est à ce moment qu'on parle de cas d'exception, l'administration du maire Finet soutient qu'elle tient à corriger une injustice commise en 1964, lors de la construction de la « fameuse » route 132. Route qui érigea une barrière entre le Saint-Laurent et la ville de Longueuil.

Les écologistes suggèrent plutôt à la ville de placer l'intercepteur régional sur la terre ferme, le long de la 132. Pour ne pas, invoquent-ils, endommager la vie aquatique.

Toutefois, les spécialistes de la ville ont allégué hier soir que les dommages ont déjà été faits en 1964. Et que le projet soumis au BAPE, bien qu'il comporte un impact négatif « minime » sur la vie aquatique, redonnera par contre à la population l'accès aux berges du Saint-Laurent.



Du nouveau à Montréal
Le dimanche 14 avril 1985
c'est le

Salon du timbre et de la monnaie

HÔTEL LE QUATRE-SAISONS

1050, rue Sherbrooke Ouest (coin Peel)

Montréal

SALON L'ÉTÉ de 10 h 00 à 17 h 00

Renseignements: 655-9134 - 649-7588



ÉCOLE DE VOILE



Passez-moi un simple coup de fil et je vous ferai parvenir la brochure et tous les renseignements sur un programme de formation de voile sur Mirage 30.

697-1543

22 av. Coolbreeze
Pointe-Claire

Stefan Marshall
école de voile

UNITÉS MURALES POUR TOUS LES BUDGETS

PROFITEZ DE NOS MISES
DE CÔTÉ SANS FRAIS
JUSQU'À LA FIN AOÛT 85



ÉLÉMENT MURAL
3 PIÈCES

INCLUANT: Compartiment pour bar, TV et stéréo, portes en verre fumé, éclairage intérieur, 78" x 15" x 68" hauteur. Séparateur à disques non-inclus. Fini noyer.

\$299



ÉLÉMENT MURAL
2 PIÈCES

INCLUANT: Portes en verre fumé, lumière intérieure, 20" de profondeur pour télévision couleur et bar, 64" de largeur x 20" de profondeur x 67" de hauteur. Fini noyer.

\$249



ÉLÉMENT MURAL
5 PIÈCES

INCLUANT: Fond avec miroir, tablette pivotante pour TV, portes en verre fumé, garniture de laiton, système d'éclairage intérieur, 136" l. x 15" 20" p. x 84" h. Disponible en fini travertin.



ÉLÉMENT MURAL
3 PIÈCES

CET ÉLÉMENT SE VEND
CHEZ MACY'S À NEW YORK

UN RABAIS
DE 50%

\$1,349

\$4,500

OUVERT
DIMANCHE

10 a.m.

à
4 p.m.

FURNALLE

8495 boul. Decarie

au nord de Jean-Talon et
au sud du métropolitain

340-9400



La Banque d'Épargne prête!

AUX PROPRIÉTAIRES A AUX AUTOMOBILISTES A AUX LOCATAIRES A AUX BRICOLEURS A AUX RÉNOVATEURS A AUX CONSTRUCTEURS A AUX COMPTABLES A AUX TECHNICIENS A AUX SPORTIFS A AUX SKIEURS A AUX PLANCHISTES A AUX MANIAQUES DE L'INFORMATIQUE A AUX SECRÉTAIRES A AUX INVESTISSEURS A AUX DÉCORATEURS A AUX COMMIS A AUX ES DE LA STÉRÉO A AUX MÉDECINS A AUX DENTISTES A AUX PROFESSEURS A AUX COMPTABLES A AUX TECHNICIENS A AUX PLAISANCIERS A AUX PROPRIÉTAIRES A AUX AUTOMOBIL X ÉTUDIANTS A AUX NOTAIRES A AUX AVOCATS A AUX ARCHITECTES A AUX DÉCORATEURS A AUX COMMIS A AUX AGENTS IMMOBILIERS A AUX SPORTIFS A AUX SKIEURS A AUX PLA

La banque personnelle

LA BANQUE D'ÉPARGNE



On nous paye pour apprendre!



JEUNESSE 85

« C'est merveilleux! On est payé pour apprendre. » lance Yvan Ferland, 22 ans, qui s'est inscrit à EPOC Montréal pour se perfectionner en traitement de textes. Ne dans une famille de 13 enfants, sans instruction, il n'avait jamais eu la chance de faire ce qui l'intéressait.

Depuis 15 ans, sans tambour ni trompette, EPOC Montréal, corporation privée sans but lucratif créée par la Banque de Montréal, vient en aide à ces jeunes défavorisés qui n'ont pas les aptitudes ou les attitudes nécessaires pour s'intégrer dans le milieu du travail.

EPOC (acronyme pour Éducation, Placement, Orientation et



MARTHA GAGNON

Communication) reçoit 168 participants par année, de 18 à 23 ans, qui, durant une période de 20 à 24 semaines, reçoivent un enseignement individualisé, participent à des stages en entreprises, ainsi qu'à des sessions de relations humaines. Chaque élève est payé le salaire minimum.

Bien sûr, dit Liliane Desgranges, conseillère en formation, ce n'est ni le cégep ni l'université,

mais c'est mieux que rien du tout. « La fille ou le gars qui vient chez nous acquiert de nouvelles habiletés : électronique, informatique, traitement de textes et secrétariat. » À la fin du cours, il reçoit une attestation.

Les statistiques démontrent que 68 p. cent des participants travaillent à temps plein; 2,3 p. cent poursuivent leurs études; 1 p. cent travaillent à temps partiel; 5,6 p. cent vivent du Bien-Être social; 11,9 p. cent de l'assurance-chômage et 11,2 p. cent sont dans la catégorie « divers ».

L'idée de EPOC Montréal est née en 1969 un jour que le président du conseil d'administration de la Banque de Montréal, M. G. Arnold Hart, qui prononçait un

discours devant la Chambre de commerce sur « la responsabilité sociale de l'entreprise privée », eût l'idée de faire quelque chose pour ces jeunes sans formation qui, selon lui, représentaient un capital humain inexploité.

D'abord entièrement assumés par la Banque, les frais du programme, qui est aussi dispensé à Halifax et Winnipeg, sont maintenant partagés avec le gouvernement fédéral.

À son entrée à EPOC, le participant s'intègre à un groupe de 14 jeunes qui devront apprendre à vivre ensemble durant plusieurs mois. Situé sur le boulevard Dorchester, le centre est un milieu de vie, un lieu de rencontre. « Le conseiller en formation, précise

Mme Degrange, est à la fois un ami, un éducateur, un psychologue, et même un parent. »

Le programme allie à des sessions en relations humaines un perfectionnement scolaire et une formation professionnelle concrète.

« À l'école, dit Yvan, j'étais incapable de m'adapter, tandis qu'ici je puis travailler à mon rythme. Je me sens appuyé. » Après le cours de formation, des conseillers continuent de suivre le jeune durant deux ans.

« Très souvent, confie Liliane Desgranges, nos anciens élèves reviennent nous voir avec leurs enfants. Ça fait chaud au cœur. » EPOC c'est plus qu'une école c'est un peu une grande famille.



Yvan Ferland.

Qu'est-ce qu'une fille vient faire dans un comptoir de pièces dans un garage!!!



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Enceinte de quatre mois, Diane Quévillon n'a pas l'intention d'abandonner son travail.

La première fois que Diane Quévillon, 21 ans, a mis les pieds dans un garage, elle n'avait même jamais vu un filtre à l'huile. De plus, les hommes la regardaient d'un mauvais oeil : « Qu'est-ce qu'une fille, jeune par surcroît, vient faire derrière un comptoir de pièces? », se demandait-on.

Dans son for intérieur, Diane se posait la même question. « Je ne connaissais vraiment rien là-dedans. Je me sentais sur une autre planète. » se souvient-elle. Durant son stage chez Gareau, concessionnaire Mazda, elle a eu la chance de trouver un gérant patient et compréhensif, M. Roger Chicoine, aujourd'hui retraité, qui lui a donné sa chance.

Elle s'est montrée tellement bonne élève que le patron l'a engagée. Commis aux pièces depuis deux ans, elle a renversé les barrières de préjugés : « Aujourd'hui, on demande Diane. Avant, les clients, surtout les hommes, hésitaient à faire affaire avec moi. » dit-elle en riant. Elle se rappelle aussi les mauvaises blagues des employés qui, au début, lui demandaient de « l'huile bleue » ou autres folies du même genre.

C'est grâce à EPOC, déclare-t-elle, si j'ai trouvé ma voie. « On m'a donné le p'tit coup de pouce dont j'avais besoin. » Il y a quatre mois, lorsqu'elle a appris qu'elle était enceinte, elle a tout de suite téléphoné à ses anciens professeurs pour leur annoncer la nouvelle. « Je n'ai pas coupé le lien avec l'école; j'y ai encore de bons amis. »

Elle gagne actuellement un salaire de \$6,50 l'heure. L'été dernier, un concurrent a tenté de « l'enlever » à Gareau, parce qu'il trouvait qu'elle donnait un bon rendement.

« L'important, dit-elle, c'est d'avoir une bonne mémoire, de se grouiller pour ne pas faire attendre le mécanicien. »



Carole Ouellette (à gauche) et Diane Faubert ont retrouvé l'espoir. photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Surtout, ne pas mourir dans une manufacture

Carole Ouellette, 23 ans, prend une longue aspiration, puis commence à se raconter avec des mots amers. « Après tant d'années, savez-vous ce qu'évoque pour moi le mot manufacture? L'ennui, l'humiliation, la robotisation et l'odeur du cuir qui vous suit partout. »

À 15 ans, naïve et insouciance, elle prenait le chemin de la manufacture, fière de pouvoir gagner sa vie. Elle ne pensait pas y rester sept longues années. En dernier, dit-elle, je brailais tous les soirs tellement je détestais ça. J'avais honte, je me sentais une rien-du-tout. »

Carole avait abandonné l'école pour « faire comme les autres », suivre ses amis. Issue d'un milieu très moyen, elle

était forcée de travailler. « Au début, je trouvais ça excitant, je dépensais ma paye en cadeaux et en sorties. Le trip s'est vite transformé en cauchemar. »

Un jour, se souvient-elle, une compagne de travail, une femme dans la quarantaine — lui a dit : « T'es là mieux d'entre-nous, va-t-en avant de mourir ici. » Il n'en fallait pas davantage pour la secouer.

Après plusieurs démarches, elle a abouti à EPOC. En l'espace de quelques mois, elle s'est découverte de nouvelles possibilités. Elle a suivi un cours de commis de bureau, participé à un stage chez Miron et, récemment, elle s'est décroché un emploi dans une clinique dentaire.

Radieuse, maquillée et parfumée, elle dégage maintenant une impression de bonheur. « J'm'aime », lance-t-elle fièrement. Tout en travaillant, elle se propose de suivre un cours d'assistante-dentaire. « Je sens que je vais être bien dans ça. »

Diane Faubert, 19 ans, ancienne employée de manufacture, a suivi le même cheminement que Carole. Référée par l'Assurance-chômage, elle est venue à EPOC se réorienter. Elle a repris goût aux études. Elle espère terminer son cours secondaire : « Ah! si seulement j'avais mon diplôme je travaillerais à la Ville de Montréal dans le domaine des loisirs. »

L'important, assurent Carole et Diane, c'est d'être sorties de la manufacture!

Le nouveau Marc-André

Marc-André Chatelle, 20 ans, a vécu dans 20 foyers nourriciers, occupé différents jobs, de poseur de tapis à travailleur dans la construction, en passant par disc jockey et employé de cabaret. Agressif, révolté, il ne pensait jamais se sortir de sa misère. « On me considérait comme un bum, un enfant de la rue », dit-il.

Aujourd'hui, il fait sérieux — un peu trop même — avec son épinglé à cravate, sa moustache bien taillée et ses cartes d'affaires qu'il sort fièrement de sa poche. Seul signe du passé : les tatouages qui apparaissent sous sa chemise blanche transparente. « Oh! quelle erreur! À l'avenir je mettrai des chemises de couleur foncée », lance-t-il, comme s'il avait à s'excuser.

Depuis qu'il a un emploi, un vrai, Marc-André ne veut déplaire à personne. Il travaille

dans une petite entreprise spécialisée dans la vente et l'installation de systèmes téléphoniques et de télex; on y fait également du traitement de textes. « J'ai toujours fait des jobs à bras, maintenant je me sers de ma tête », explique-t-il.

Avant d'arriver à EPOC, il n'avait jamais touché à un ordinateur : « La journée où j'ai mis les mains sur le clavier, je suis devenu maniaque. » Il s'est découvert des talents : « Vous avez devant vous un nouveau Marc-André. » Pour la première fois, il suit des cours de conduite automobile. Il se sent « important », il a l'impression d'être devenu quelqu'un.

À EPOC, on lui a donné le support moral et technique pour apprendre un nouveau métier. « Paul Gauthier, mon professeur, a été mon tremplin. Je ne l'oublierai jamais », précise-t-il.

Bien sûr, il est encore fragile; il lui arrive encore de prendre ses rêves pour des réalités...

De la graine de délinquance

Guy Bouchard, 20 ans, a déjà eu des démêlés avec la justice. Très jeune, il a participé à un vol qualifié; il a aussi touché à la drogue. « J'aurais pu mal tourner », précise-t-il.

Maintenant, il a d'autres désirs : il veut obtenir un DEC en électronique, avoir un métier, s'acheter une maison, et essayer de vivre normalement.

Comme Marc-André, il a fait trente-six métiers : « Je gagnais de bons salaires, mais je flambais tout pour m'acheter de la dope. » Il vit actuellement avec sa mère et se propose de suivre des cours de mathématiques durant l'été.



Le « nouveau » Marc-André Chatelle porte la cravate. Guy Bouchard, lui, veut obtenir un diplôme en électronique. photo Réal St-Jean, LA PRESSE



Une décision simple pour tous

Au Manoir LE SAINT-MALO, nous comprenons! Autant c'est difficile pour vous de choisir l'endroit de retraite pour vous ou vos parents, autant c'est facile pour nous de vous guider. Bâtons l'idéal ensemble pour votre plus grand bien-être.

Au Manoir LE SAINT-MALO, les locataires sont choyés... dorlotés. Le coût du loyer comprend tous les services essentiels et bien davantage dans cette luxueuse maison de retraite située à proximité du métro.

Informations, documentation ou rendez-vous sur demande.

(514) 651-0290



LE SAINT-MALO

390, rue Bord de l'Eau
Longueuil, Québec
J4H 3Z4

ASSAULTS SEXUELS CONTRE LES ENFANTS Parents anonymes et Steinberg lancent un disque et un livre

■ Dès lundi prochain, tous les supermarchés de la chaîne Steinberg offriront en vente un matériel d'information à l'intention des enfants, visant à les prémunir contre les assauts sexuels. Tous les profits de cette vente iront au mouvement Parents anonymes du Québec qui travaille depuis quatre ans à la prévention des mauvais traitements faits aux enfants.

HUGUETTE ROBERGE

Sous le titre *C'est bien de dire non!*, le matériel, qui comprend un livre à colorier de 48 pages et un microcassette ou une cassette, est offert à \$4,98 et reproduit à 35 000 exemplaires. Il veut surtout, sans les effrayer, aider les enfants de 4 à 10 ans à mieux identifier les situations éventuellement dangereuses. Le carton de présentation contient également un message spécial aux parents.

L'idée, soumise par la maison Steinberg à Parents anonymes, a été accueillie avec enthousiasme, et d'autant plus que les recettes de cette vente aideront cet organisme sans but lucratif à réaliser bientôt, avec l'aide de professionnels en psychologie, un matériel didactique à l'intention des



éducateurs, dans le cadre d'une vaste campagne nationale de sensibilisation des écoliers.

Lors du lancement de cette promotion,

hier à Montréal, M. Michel Ouellet, directeur de la Régie des supermarchés Steinberg, a souligné que cette campagne est « particulièrement

fière de s'associer à la démarche des Parents anonymes dans le cadre de l'année internationale de la jeunesse ».

Selon le directeur

général de Parents anonymes, M. Jocelyn Paiement, « la question des agressions sexuelles faites aux enfants suscite toujours beaucoup de réactions dans la communauté. Malheureusement, après l'indignation, les hauts cris et la colère, peu d'actions concrètes sont entreprises dans le domaine préventif pour contrer cette problématique sociale. Le succès de ce type d'action repose en grande partie sur le degré d'implication du secteur privé. Steinberg, par son initiative, fait figure de pionnier ».

Malheureusement, si l'idée est excellente et le message approuvé par d'éminents spécialistes américains, le producteur de ce matériel, LEL Marketing, n'a pas jugé important de soigner la traduction française du texte original anglais. Aussi, dans les textes écrits de la version française de ce matériel d'information, trouve-t-on plusieurs fautes qui risquent de faire sourire les puristes...

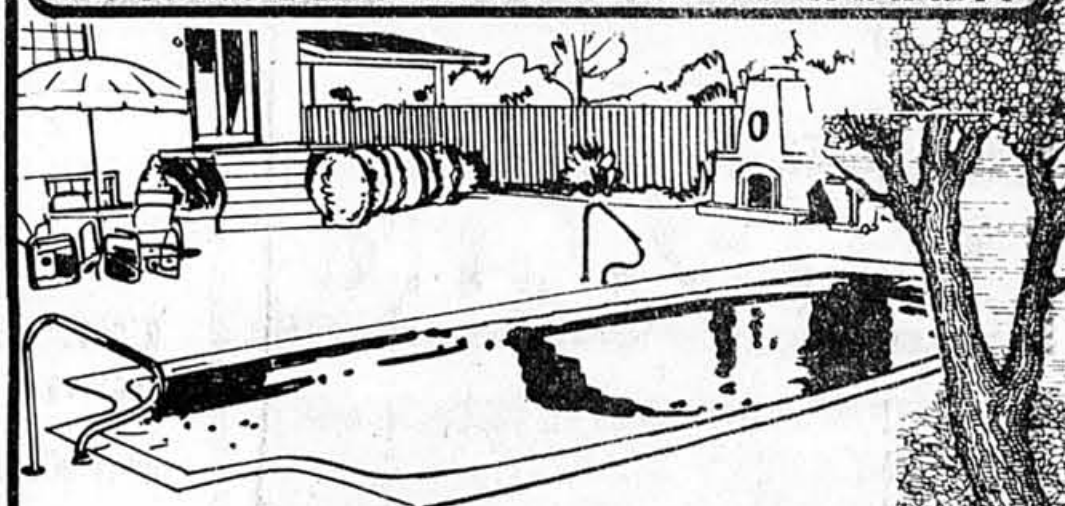
PRODUITS

Montjoie INC.

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

Lun., mar., merc. 9 h à 6 h p.m.
Jeudi, vend. 9 h à 9 h p.m.
Samedi: 9 h à 5 h p.m.
Dimanche: 10 h à 5 h p.m.

LE PLUS GROS MANUFACTURIER DE PISCINES DE FIBRE DE VERRE DU CANADA



SIX MODÈLES DE PISCINES

— MINI-RECTANGULAIRE	7' x 15' profondeur 4'	— RECTANGULAIRE	17' x 40' profondeur 8'
— RECTANGULAIRE	13' x 30' profondeur 6'	— REIN	14' x 30' profondeur 6'
— RECTANGULAIRE	15' x 33' profondeur 7'	— REIN	17' x 32' profondeur 7'

La fabrication et l'installation des piscines monoques Montjoie sont de beaucoup supérieures:

- procédé de fabrication avec matière première de la plus haute qualité (Gel Coat NPD - résine ISO, anticorrosive).
- Installation avec poussière de roches et pierres concassées (aucun sable).
- Système de filtration au sable de marque connue telle que Swim-quick ou Jacuzzi.

GARANTIE 15 ANS

elle partout

S'INSTALLE FACILEMENT

MEUBLES DE PATIO

Gamme complète des produits meubles patio ABS



BAINS TOURBILLON



Venez magasiner vos vacances!

De la descente en eau vive à la rencontre des grandes baleines bleues, venez explorer le monde fascinant des idées-vacances que le Québec vous offre cet été.

- Les 18 régions touristiques, de l'Outaouais à la Gaspésie, seront réunies sous le même toit.
- Plus de 160 exposants seront au rendez-vous pour vous faire découvrir le Québec et ses grands événements, ses destinations, ses activités, ses festivals, sa gastronomie et les charmes de son hébergement.
- Tirage de séjours au Québec:
Participez au tirage de 4 séjours familiaux au Québec (4 personnes par famille).
• Gaspésie/Bas-Saint-Laurent
• Charlevoix/Côte Nord
• Saguenay/Lac-Saint-Jean
• Pays-de-l'Érable/Estrie
• Transport Montréal-Québec sur les ailes de Québecair
• Autos de location Budget
• Hébergement par la Chaîne hôtelière "Hôte"
• 200 \$ de repas aux Rôtisseries St-Hubert

Pour des vacances nature, de détente ou d'aventures, venez magasiner au Salon Vacances Québec 85.

DU 11 AU 14 AVRIL • JEUDI AU SAMEDI, DE 10 H À 22 H

DIMANCHE, DE 10 H À 19 H • ENTRÉE LIBRE

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

En collaboration avec le ministère du Tourisme du Québec



Place d'Armes

QUEBECAIR

hôte

la presse

Budget

St-Hubert

CKAC 97.3

C'EST RECONNU

Montjoie

Montjoie

MONTRÉAL — RIVE-SUD

SALLE DE MONTRE OUVERTE AU PUBLIC

1555, boul. de l'Industrie Autoroute 20, sortie 109

Beloeil, QC J3G 4S5

Tel.: (514) 464-2747 (514) 875-8490

Pour les orthodoxes c'était hier le Vendredi saint

Pour les 100 000 chrétiens orthodoxes vivant dans la région de Montréal et leurs quelque 250 millions de coreligionnaires dispersés à travers le monde, c'était hier le Vendredi saint.

Les orthodoxes célèbrent en effet cette année la Semaine sainte une semaine plus tard que les catholiques, les épiscopaliens et les protestants. À l'église de la Sainte-Trinité, à Montréal, com-

me dans toutes les autres églises orthodoxes, la cérémonie des « Funérailles du Christ » a revêtu une solennité et une gravité particulières.

Cette ambiance de « tristesse radieuse », selon l'expression d'un prêtre orthodoxe, présageait déjà de la lumière de Pâques, la Fête des fêtes, que les chrétiens des Églises d'Orient célébreront demain.



C'est le père Constantinos Halkias, pasteur de la paroisse, qui a présidé hier à la cérémonie des Funérailles du Christ à l'église orthodoxe grecque de la Sainte-Trinité.
photo René Picard, LA PRESSE

CAMP DE JOUR DES Champions!

LANGUES: ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SITE: TERRAINS SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, TOUT PRÈS D'OUTREMONT, À QUELQUES MINUTES DU MONT-ROYAL
PROGRAMME: NATATION, TENNIS, BALLET-JAZZ, GYMNASTIQUE, ARTS PLASTIQUES, SPORTS POUR GARÇONS ET FILLES ÂGÉS DE 4 À 14 ANS
DURÉE: 9 H À 16 H DU LUNDI AU VENDREDI — JUILLET ET AOÛT 85
TRANSPORT: SERVICE D'AUTOBUS PORTE À PORTE (VILLE MONT-ROYAL, VILLE SAINT-LAURENT, OUTREMONT, WESTMOUNT, C.D.N., DOLLARD, N.D.G., HAMPSTEAD) OU PAR VÉHICULE PRIVÉ
Tél.: 739-3721 — 739-3423

L'AUBAINE D'AVRIL CHEZ PARMIC

15" EPSON RX-100
IMPRIMANTE À POINTS

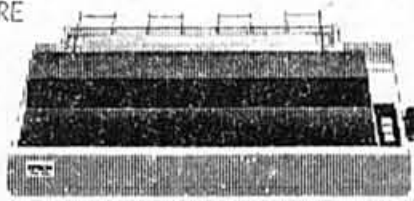
AVEC SUPPORT ET PAPIER

PRIX DE VENTE SUGGÉRÉ

\$940.00

SEULEMENT
\$579.00*

* Quantité limitée



DISTRIBUTEUR AUTOMAT
Apple IBM EPSON HP HEWLETT
GRID COMPAQ PACKARD

Parmic St. Léonard maintenant ouvert le jeudi et vendredi soir et aussi le samedi.

PARMIC

CENTRES DE MICRO-INFORMATIQUE

MONTRÉAL
1010 RUE SHERBROOKE O.
(514) 287-9313
ST-LÉONARD
5130 BOUL. MÉTROPOLITAIN E.
(514) 374-6222

ST-FOY
PLACE DES QUATRE BOURGEOIS
(418) 659-3858
OTTAWA
1565 CARLING AVE.
(613) 728-3100

Caplan-Duval

Présente

Royal Doulton

La toute nouvelle
collection Fresh Flowers.
À des prix de lancement spéciaux.



Garnissez votre table de fleurs. Les ravissantes fleurs de la nouvelle collection Fresh Flowers signée Royal Doulton. Venez vite admirer cette élégante nouvelle vaisselle-mode. Vous profiterez en même temps des prix de lancement spéciaux.

Épargnez	Ord.	Caplan-Duval
40%	20 pièces	175\$ 105\$
	45 pièces	450\$ 270\$

PERSONNE DANS L'EST DU CANADA NE VEND PLUS DE MARCHANDISES
PARCE QUE PERSONNE NE VEND À MEILLEURS PRIX

Caplan-Duval

6700 Cotes-des-Neiges (Plaza Cotes-des-Neiges) 483-4040	Sans frais: 1-800-361-6482	5800 boul. Cavendish (Mail Cavendish) 483-4040
---	-------------------------------	--

20

A N S

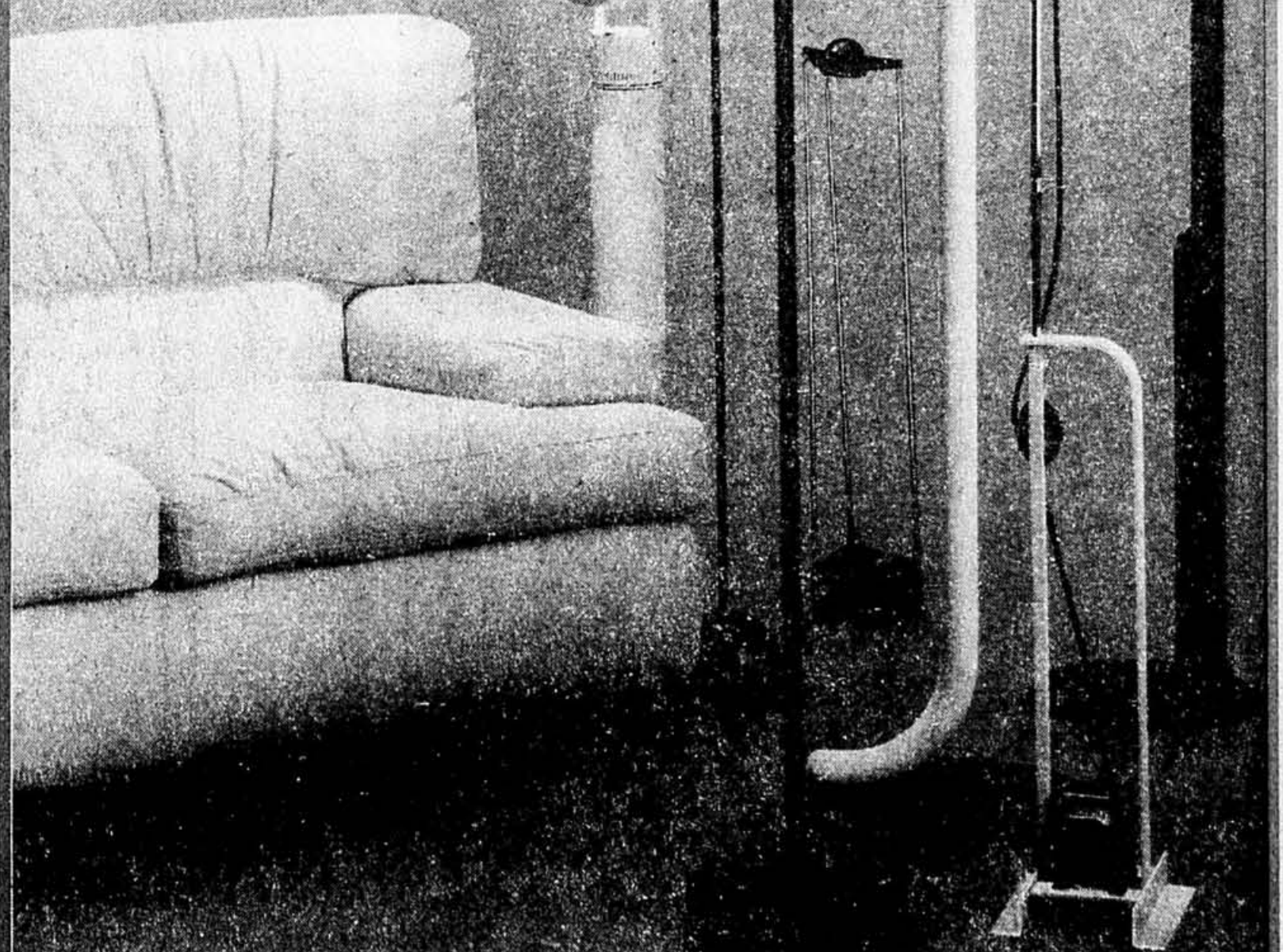
Ré-évolution
du design contemporain
à Montréal.

Cuir et luminaires

au CHÂTEAU D'AUJOURD'HUI
Le marché monétaire
international vous rapporte

Et la fête continue
jusqu'au 20 avril.

En 1985, réductions
de 10 à 20% moins cher
sur nos prix de 1984,
sur la plupart
de nos collections.*
GARANTIE DE 5 ANS



Le Château d'aujourd'hui peut transformer votre univers grâce au talent des plus grands maîtres. Découvrez la somptuosité des collections «CUIR» de CASSINA, BRUNATI, SAPORITI, MAZZOLI et les «luminaires» FLOS, ARTELUCE et LUCI. Célébrez avec nous notre vingtième anniversaire et profitez en 1985 d'une réduction de 10 à 20% sur nos prix de 1984 sur la plupart de nos collections aussi longtemps que le marché monétaire nous le permettra.

1- TULIPANO Prix habituel 410,00\$ Prix 85 263,00\$ 2- TOMO Prix habituel 540,00\$ Prix 85 346,00\$
3- VERONICA Prix habituel 520,00\$ Prix 85 333,00\$ 4- TIZIO Prix habituel 480,00\$ Prix 85 329,00\$
5- KANDIDO Prix habituel 380,00\$ Prix 85 244,00\$ 6- Base Prix habituel 195,00\$ Prix 85 155,00\$
7- TOIO Prix habituel 650,00\$ Prix 85 520,00\$ 8- PAPILLONA Prix habituel 745,00\$ Prix 85 595,00\$
9- GALLAS Prix habituel 3 776,00\$ Prix 85 1 995,00\$

*Note: Sauf durant les promotions 1984



LE
CHÂTEAU
D'AUJOURD'HUI

1125 Boul. St-Martin Laval, Québec H7S 1M8 Téléphone: 382-4710 Téléc: 055 61580	5370 rue St-Hubert Montréal, Québec H2S 2M2 Téléphone: 273-7258	6375 rue St-Hubert Montréal, Québec H2S 2L9 Téléphone: 273-7788	Complexe Desjardins Montréal, Québec H3B 1B8 Téléphone: 288-4191
---	--	--	---

Mode MONTRÉAL



Le Centre de promotion de la Mode de Montréal sera présent au Salon **Carrefour Mondial de la Mode** qui se tiendra du 19 au 28 avril à la Place Bonaventure.

Notre kiosque est situé au no 221.

Nous vous invitons à nous rendre visite pour profiter de l'occasion pour faire dessiner un vêtement ou un accessoire qui vous convient.

Tous les jours de 14h00 à 16h30 et de 19h00 à 21h30 les étudiants et étudiantes du Centre spécialisé de la mode du Québec seront là pour vous. C'est une occasion unique d'obtenir une création originale.

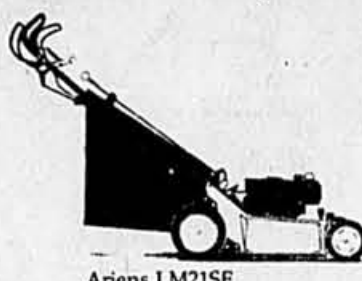
De plus, des designers de réputation internationale tels que: Lorraine Beauchamp, Jean-Claude Poitras, Michel Robichaud et John Warden rencontreront les visiteurs au kiosque.

Le Centre de promotion de la Mode de Montréal s'est donné comme mission d'assurer que Montréal devienne une des grandes capitales internationales de la Mode. En visitant le kiosque du Centre de promotion de la Mode vous pourrez assister, en grande première, au visionnement d'une production audio-visuelle sur l'industrie de la mode au Québec.

Du 19 au 28 avril à la Place Bonaventure c'est un rendez-vous.

CM CENTRE DE PROMOTION DE LA MODE DE MONTRÉAL

ARIENS, 50 ANS DE FIABILITÉ



Ariens LM215E



Ariens RT8020



Ariens RM1032e



Ariens YT1138

Ariens
LE CHOIX UNIQUE
DES CLIENTS EXIGEANTS.

Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre détaillant local ou du distributeur exclusif pour le Québec.

TN

Théo Turgeon Inc.
1535, boul. Hamel Ouest,
Québec, P.Q. G1K 7E9
Tél.: (418) 683-4441

Sursis pour la Dominion Lock

■ La faillite de l'importante fabrique de serrures et de clefs qu'était la Dominion Lock pourrait prendre une tournure différente à la suite d'un jugement que vient de rendre le juge Jacques Dugas, de la Cour supérieure.

Ce dernier a en effet rejeté une requête en irrecevabilité déposée par les divers créanciers, contre le syndic Louis Freidman, pour leur ordonner de surseoir à la réalisation de leurs garanties et à la vente des biens nantis.

Il y a en effet de fortes chances que l'entreprise, puisse être vendue. L'Union Security System Ltd aurait en effet présenté une offre d'achat qui permettrait de payer intégralement les créances garanties et de radier, au bénéfice des créanciers ordinaires, une somme additionnelle de \$550 000.

Le juge Dugas se dit d'avis que, dans le présent cas, il peut exercer son pouvoir discrétionnaire pour permettre à ce syndic de faciliter la transaction amorcée. Elle aura 90 jours pour le faire.

LALMA CLINIQUE DE JEÛNE

(dans les Cantons de l'Est)

- Convalescence
- Repos
- Vacances-Santé

TEL: (819) 843-9582

SIMPSON



BONI

La crème «Trans-Active» de «Clinique», plus un boni printanier chez Simpson!

Avec tout achat de \$10 ou plus de produits «Clinique» chez Simpson, vous recevrez en cadeau des produits de beauté format sac à main. Le boni comprend: rouge à lèvres dans une nouvelle teinte printanière, shampooing protecteur 30 mL, mascara format voyage, fond de teint équilibré 15 mL et émulsion hydratante «Dramatically Different» 15 mL. Un boni par client. Offre en vigueur jusqu'au samedi 20 avril sauf s'il y a épuisement du stock.

Pour une peau fraîche et resplendissante, rien de mieux que la crème «Trans-Active» de «Clinique». Informez-vous auprès de la conseillère «Clinique» sur les bienfaits de cette remarquable crème... pour passer le printemps en toute beauté! 1. 40 mL. **\$2.50** 2. 70 mL. **\$5.00** POUR ACHAT EN PERSONNE SEULEMENT Produits de beauté, 204, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



Simpson
AUJOURD'HUI



LE MEILLEUR DES DEUX CONTINENTS Caplan-Duval

AU CARREFOUR DU TRADITIONNEL ET DU CONTEMPORAIN, OÙ LE SERVICE À L'ANCIENNE ET LES PRIX RAISONNABLES SE RETROUVENT DANS UN CONCEPT MODERNE, POUR VOUS DONNER ÉNTIÈRE SATISFACTION.

FIGURINES COALPORT

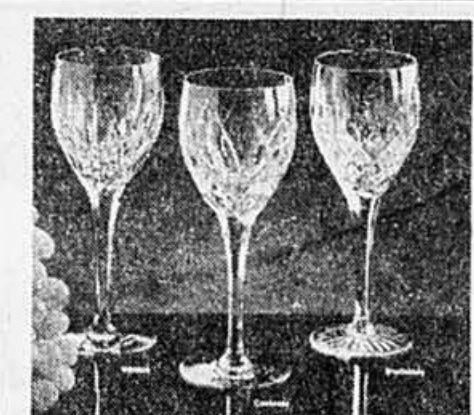


Le cadeau rêvé pour la personne rêvée. Chaque pièce est un article de collection.

ÉCONOMISEZ

40%

COLLECTION DE CRISTAL STUART



UNE TRADITION D'ARTISANAT DATANT DE 200 ANS. VRAI CRISTAL DE PLOMB

ÉCONOMISEZ

40%

MAINTENANT

WEDGWOOD



RABAIS TRÈS SPÉCIAUX

COUTELLERIE BUTLER



ÉCONOMISEZ

40%

Vous êtes invitée...
Nous mettons l'accent sur notre service personnalisé



Le plus grand choix de marques réputées et des prix spécialement réduits. Caplan-Duval est réputé comme l'un des meilleurs magasins du genre au monde. Notre «liste de mariage» est indispensable pour toute future mariée.

Caplan-Duval

6700, ch. de la Côte-des-Neiges
(Plaza Côte-des-Neiges)
735-3633

5800, boul. Cavendish
(Mail Cavendish)
489-5761

Sans frais 1-800-361-6482

DEMAIN DIMANCHE DERNIÈRE JOURNÉE!

ENFIN LA FOURRURE DONT VOUS RÊVIEZ AU PRIX QUE VOUS ATTENDIEZ, AVEC UN ACOMPTÉ DE 10%

Venez vite profiter de la grande vente de fourrures de qualité Dalmys.

Demain est le dernier jour de la plus importante liquidation de fourrures à l'entrepôt Dalmys.

Réalisez des aubaines incroyables sur tout notre stock régulier de fourrures.

Plus de 2 millions de dollars en fourrures auront été vendues dimanche soir. Hâtez-vous!

1 Vison peaux allongées, teintes ranch, pastel ou demi-buff. Prix courant 2 500\$.
Prix Dalmys 1 999\$. Dernier prix 1 299\$

2 Vison peaux allongées garni de renard. Ranch, pastel ou perle. Prix courant 3 000\$.
Prix Dalmys 2 599\$. Dernier prix 1 299\$

3 Vison peaux allongées garni de renard, modèle tuxedo. Ranch, pastel ou demi-buff. Prix courant 2 850\$.
Prix Dalmys 2 299\$. Dernier prix 1 599\$

4 Vison peaux allongées garni de renard modèle tuxedo. Shadow, cross, perle saphir. Prix courant 3 350\$.
Prix Dalmys 2 699\$. Dernier prix 1 599\$

5 Vison canadien peaux allongées teintes ranch, pastel ou demi-buff. Prix courant 3 000\$.
Prix Dalmys 2 499\$. Dernier prix 1 999\$

6 Vison ¾, peaux allongées, tuxedo, garni de renard. Ranch, pastel ou demi-buff. Prix courant 2 000\$.
Prix Dalmys 1 599\$. Dernier prix 1 199\$

UN SEUL ENDROIT

7 Vison ¾, peaux allongées, manches en renard. Shadow, cross, blé. Prix courant 2 200\$.
Prix Dalmys 1 799\$. Dernier prix 1 199\$

8 Renard bleu naturel. Prix courant 1 300\$.
Prix Dalmys 999\$. Dernier prix 599\$

9 Renard bleu naturel. Prix courant 1 000\$.
Prix Dalmys 1 599\$. Dernier prix 999\$

10 Veste de renard bleu naturel. Prix courant 500\$.
Prix Dalmys 299\$. Dernier prix 199\$

11 Veste de renard bleu naturel. Prix courant 800\$.
Prix Dalmys 599\$. Dernier prix 399\$

12 Renard ¾, bleu naturel. Prix courant 1 300\$.
Prix Dalmys 999\$. Dernier prix 799\$

13 Renard ¾, roux naturel. Prix courant 1 300\$.
Prix Dalmys 999\$. Dernier prix 799\$

14 Renard roux naturel. Prix courant 2 000\$.
Prix Dalmys 1 499\$. Dernier prix 999\$

15 Renard shadow naturel, avec renard roux inséré. Prix courant 3 750\$.
Prix Dalmys 2 999\$. Dernier prix 1 999\$

16 Renard ¾, shadow naturel, avec renard roux inséré. Prix courant 2 500\$.
Prix Dalmys 1 999\$. Dernier prix 1 599\$

17 Raton laveur naturel à peaux allongées. Prix courant 2 200\$.
Prix Dalmys 1 799\$. Dernier prix 1 199\$

JUSQU'À 80% DE RABAIS SUR VÊTEMENTS SPORT

18 Raton laveur naturel à peaux allongées, garni de renard bleu. Prix courant 2 200\$.
Prix Dalmys 1 799\$. Dernier prix 1 199\$

19 Coyote naturel à peaux allongées. Prix courant 2 200\$.
Prix Dalmys 1 799\$. Dernier prix 1 499\$

20 Coyote naturel. Prix courant 2 000\$.
Prix Dalmys 1 499\$. Dernier prix 999\$

ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'EN OCTOBRE '85

21 Veste de castor rasé naturel. Prix courant 1 600\$.
Prix Dalmys 1 299\$. Dernier prix 999\$

22 Castor rasé teint. Prix courant 3 250\$.
Prix Dalmys 2 599\$. Dernier prix 1 799\$

23 Veste de rat musqué, col en coyote. Prix courant 1 600\$.
Prix Dalmys 1 299\$. Dernier prix 799\$

24 Somptueux vison canadien femelle. Ranch. Prix courant 5000\$.
Prix Dalmys 3999\$. Dernier prix 2 799\$

25 Veste de lapin pleines peaux, couleurs et styles assortis. 80% de rabais

Plan mise de côté avec acompte de 10% et compte Dalmys sans intérêt à payer jusqu'à oct. '85.
Cartes de crédit principales acceptées.
Stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice sur Louvain.
Mer., Jeu., Ven. 10h à 21h. — Sam., Dim. 10h à 17h.

L'ENTREPÔT DALMYS

Absolument-Toute-Fourrure-Doit-Partir

9475 rue Meilleur (juste au nord de Chabanel)

Sortie St-Laurent-Nord du Boulevard Métropolitain, à l'ouest vers Meilleur.

Le tabac est-il anticancérigène?

■ TOKYO (Reuter) — Des chimistes d'une usine de cigarettes du Japon ont affirmé hier que les feuilles de tabac, généralement associées au cancer et aux maladies du cœur, contiennent une substance qui, au contraire, neutralise les agents cancérogènes.

Mais d'autres spécialistes se sont empressés de dire que ces recherches, faites sur des souris, ne sont pas concluantes et qu'il serait abso-

lument criminel de créer l'impression qu'on peut fumer sans danger.

Le Dr Takeshi Hirayama, directeur de la division d'épidémiologie du Centre national contre le cancer, a fait remarquer que la substance en question, appelée cembratienne-diol ou CBT, est présente dans plusieurs plantes et

qu'il ne serait guère étonnant d'en trouver dans les feuilles de tabac.

Par ailleurs, à Genève, un porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé a donné un tout autre son de cloche lors d'un colloque visant à créer un front commun contre la cigarette. Il a déclaré qu'en Europe le tabac entraîne annuellement la mort prématurée de plus d'un million de personnes.



Pierre Gravel

Nomination de Pierre Gravel à la Croix-Rouge

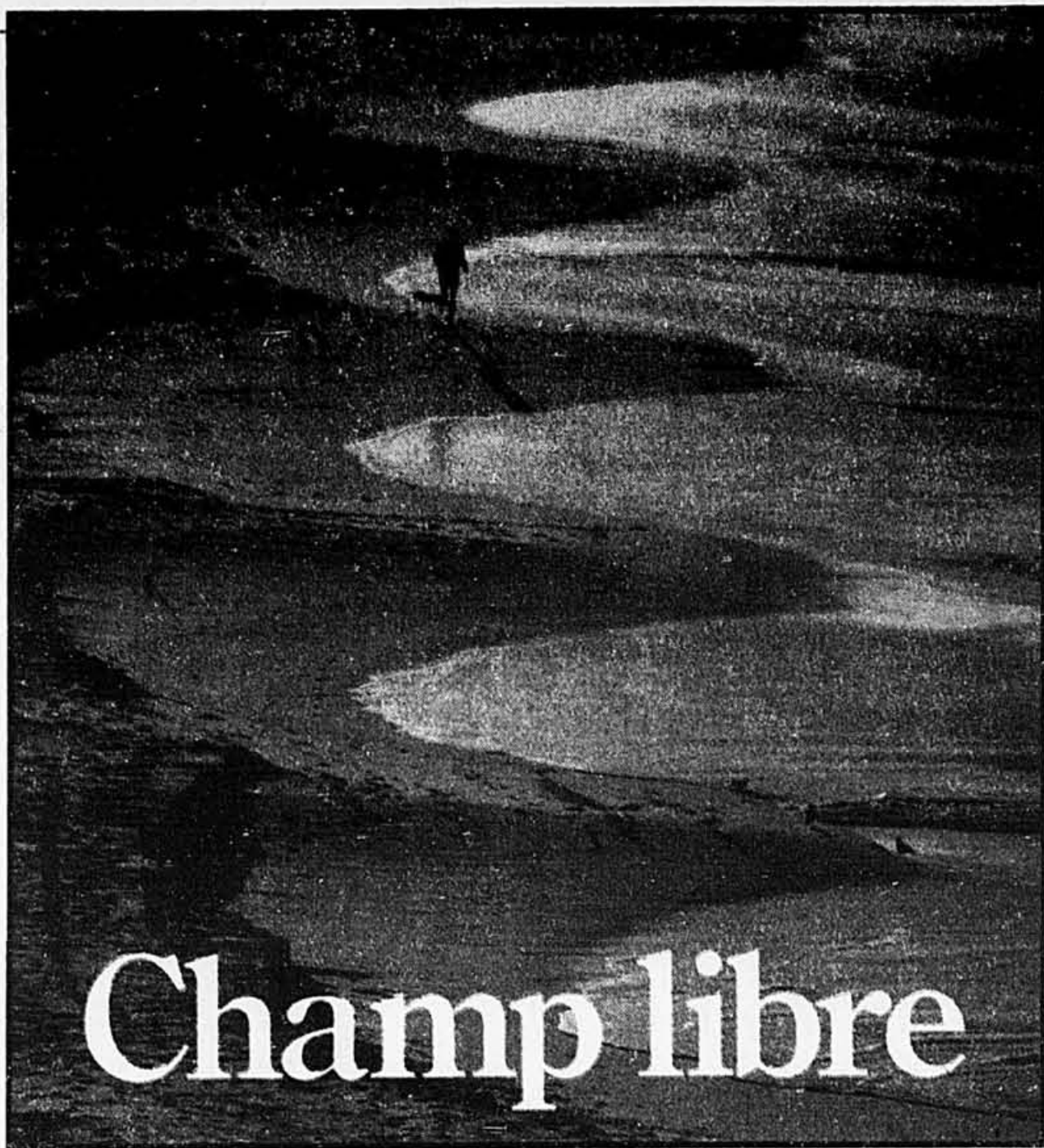
■ LA PRESSE est heureuse d'annoncer la nomination d'un de ses journalistes, Pierre GRAVEL, au poste de conseiller spécial au département de l'information de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à son siège social de Genève, en Suisse.

Pour la durée de son contrat, Pierre Gravel bénéficiera d'un congé sans solde de LA PRESSE qui lui permettra de reprendre place au sein de l'équipe de rédaction du journal à son retour.

Dans l'exercice de ses nouvelles fonctions, Pierre Gravel aura, entre autres responsabilités, la création d'un magazine d'information consacré aux activités de la Croix-Rouge sur la scène internationale. Il participera également à l'élaboration et à la supervision des diverses publications en langue française émanant du siège social de cet organisme humanitaire.

Journaliste à LA PRESSE depuis bientôt dix ans, Pierre Gravel a d'abord fait partie de la division Économie-Finances avant de passer à la chronique politique. Après avoir été adjoint au directeur de l'information pendant deux ans, il était revenu à la couverture des activités politiques et au reportage avant d'entreprendre, il y a quelques mois, la publication d'un Billet publié à la UNE plusieurs fois par semaine.

En permettant à l'un de ses journalistes d'assumer ces responsabilités au sein d'un tel organisme, LA PRESSE est à la fois fière et heureuse de collaborer au plus grand rayonnement de la Croix-Rouge internationale.



Champ libre

Des rabais qui s'appliquent quand vous, et vous seul, décidez de partir. Tous les jours. Toute l'année.

Champ libre sur les prix

DÉPART DE MONTRÉAL	TARIFS SPÉCIAUX	TARIFS BASSE SAISON	TARIFS HAUTE SAISON
	Places limitées. Période limitée.	Du 5 janv. au 16 juin	Du 17 déc. au 4 janv.
Halifax	A partir de —	165 \$	210 \$
Winnipeg	249 \$	279 \$	356 \$
Edmonton	299 \$	414 \$	526 \$
Vancouver	379 \$	491 \$	624 \$
Los Angeles	—	540 \$	637 \$

Champ libre sur l'Amérique

Plus de destinations, plus de vols au Canada et aux États-Unis. Des formules de voyage flexibles grâce à nos circuits ouverts et circulaires.

Réservez dès aujourd'hui votre Prêt-à-partir et profitez de nos super réductions. Composez-vous des vacances avec votre agent de voyages ou votre conseiller Air Canada. Vous serez toujours assuré de la qualité et de la fiabilité de notre service.

Pour les conditions relatives à la longueur des séjours et aux dates de départ et de retour, appelez votre agent de voyages ou Air Canada. DRF 718.



AIR CANADA

La charcuterie du Marché du jour

c'est tout beau, tout bon, tout frais



Grand-père est un homme très difficile et en plus il a très mauvais caractère. A chaque fois que grand-mère achetait de la charcuterie, ce n'était jamais à son goût. Elle décida donc de l'envoyer chercher sa charcuterie lui-même.

Grand-père se rendit alors au Marché du Jour: ce fut la révélation! De sa vie il n'avait jamais goûté de charcuterie aussi bonne. Que ce soit le bacon, le boudin, les crêpinettes, la saucisse, le fromage de tête, les rillettes, les cretons, les pâtes, le jambon fumé, les jambonneaux, les saucissons, sans oublier la viande fumée, tout est délicieusement bon et fait sur place pour la plus grande partie.

Grand-père a même pu goûter avant d'acheter. Aujourd'hui, grand-père est encore plus difficile qu'avant mais il a bien meilleur caractère et au grand soulagement de grand-mère, le sourire est enfin revenu à la maison.

La charcuterie au Marché du Jour, c'est un délice de fraîcheur, de variété et de qualité.

Demandez donc à grand-père!

Rabais du lundi, mardi et mercredi, des spécialités recherchées provenant du fumoir du Marché du Jour:

POITRINE DE POITRINE FUMÉE À L'ANCIENNE **13²¹ 5⁹⁹ kg lb**
GRATUIT
ACHÉTEZ-EN 1 LB, OBTENEZ UN PAIN DE SEIGLE ET 1 LB DE SALADE DE CHOUX

POITRINE DE DINDE FUMÉE **19¹⁶ 8⁶⁹ kg lb**
GRATUIT
ACHÉTEZ-EN 1 LB, OBTENEZ UNE DOUZAINES DE PETITS PAINS CROUTÉS ET 1 LB DE SALADE DE CHOUX

ROULÉ DE VEAU FUMÉ **13²¹ 5⁹⁹ kg lb**
GRATUIT
ACHÉTEZ EN 1 LB, OBTENEZ UNE DOUZAINES DE PETITS PAINS CROUTÉS ET 1 LB DE SALADE DE CHOUX



MARCHÉ DU JOUR

Le meilleur... meilleur marché

MARDI DANS LA MODE

Les tee-shirts de Marie-Hélène Beaudry

par Anne Richer

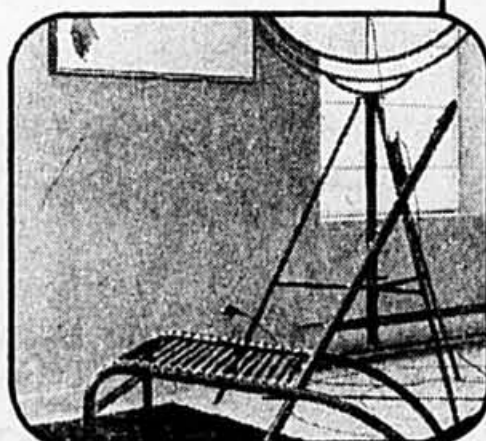


la presse

JEUDI DANS DÉCORATION

Passage du Musée

par Madeleine Dubuc



la presse

CAMP DE LANGUE ANGLAISE POUR GARÇONS

établi en Ontario depuis 1974

Venez voir les films du Camp Ponacka et rencontrer le directeur lors d'une soirée d'information dans la salle communautaire de la faculté de droit de l'Université McGill, 3644, rue Peel, Montréal, coin rue Docteur Wilder Penfield, le mercredi 17 avril à 19 h 30.

Pour plus de détails, veuillez appeler (705) 745-9441



Attention esthéticiennes!

CONNAISSEZ-VOUS LE LASER?

LE TRANSION (qui fait perdre de 3 à 5 cm en 1 jour)

LE LINFOGÉI (pour le drainage électronique de la lymphe)

La compagnie MÉDICOOP de PARIS sera à Montréal pour un séminaire de formation sur ces appareils considérés comme révolutionnaires par les résultats obtenus dans l'affinement de la silhouette et le traitement de la cellulite. Ce séminaire aura lieu à la Placé Bonaventure pendant la semaine du CARREFOUR MONDIAL DE LA MODE, du 19 au 28 avril 1985.

Appelez-nous pour de plus amples renseignements. Les places sont limitées.

Institut Laser Beauté
2044, Fleury Est, suite 202, Montréal
H2B 1J2
Tél.: 381-7871